



Département des finances, des institutions et de la santé
Service des affaires intérieures et communales

Departement für Finanzen, Institutionen und Gesundheit
Dienststelle für innere und kommunale Angelegenheiten

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Rapport sur les finances communales Bericht über die Gemeindefinanzen

2009



Avril / April 2011

Table des matières

1.1 Message	3
1.2 Introduction.....	5
1.3 Plan de la publication.....	5
2.1 Vue d'ensemble	6
2.2 Comparaison avec la Suisse	9
2.3 Comparaison de la taille des communes suisses	11
2.4 Evolution du nombre de communes en Suisse .	12
2.5 Les fusions dans le canton du Valais.....	15
3.1 MCH - Historique	17
3.2 MCH - Objectifs principaux.....	17
3.3 MCH - Caractéristiques principales	18
4.1 Résultat annuel.....	22
4.2 Bilan, fortune et découvert.....	24
4.3 Charges de fonctionnement des communes selon les tâches – comptes 2009 communes - Canton	28
4.4 Charges de fonctionnement des communes selon les natures – comptes 2009 communes - Canton	29
4.5 Revenus de fonctionnement des communes selon les natures – comptes 2009 communes - Canton	30
4.6 Investissements des communes selon les tâches – comptes 2009 communes – dépenses et revenus.....	31
4.7 Fiscalité dans les communes.....	32
4.8 Choix des indicateurs financiers - rappel	36
4.9 Collecte des données - rappel.....	36
4.10 Difficultés et limites liées à l'élaboration d'indicateurs harmonisés – rappel.....	37
4.11 Degré d'autofinancement.....	38
4.12 Capacité d'autofinancement	41
4.13 Taux des amortissements ordinaires.....	44
4.14 Endettement net par habitant	46
4.15 Taux du volume de la dette brute	49
4.16 Indicateurs financiers - récapitulatif	51
4.17 L'évolution des indicateurs financiers selon la taille des communes	53
4.18 Conclusions	60

Inhaltsverzeichnis

1.1 Botschaft.....	3
1.2 Einleitung.....	5
1.3 Gliederung des Berichts	5
2.1 Gesamtüberblick.....	6
2.2 Vergleich mit der Schweiz	9
2.3 Vergleich der Grösse der Schweizer Gemeinden	11
2.4 Entwicklung der Anzahl Gemeinden in der CH..	12
2.5 Fusionen im Kanton Wallis	15
3.1 HRM - Vorgeschichte	17
3.2 HRM - Hauptziele	17
3.3 HRM - Hauptmerkmale	18
4.1 Jahresergebnis	22
4.2 Bilanz, Eigenkapital und Fehlbetrag	24
4.3 Aufwand der Laufende Rechnung der Gemeinden nach Funktionen – Rechnung 2009 Gemeinden - Kanton	28
4.4 Aufwand der Laufende Rechnung der Gemeinden nach Arten – Rechnung 2009 - Gemeinden - Kanton	29
4.5 Ertrag der Laufende Rechnung der Gemeinden nach Arten – Rechnung 2009 – Gemeinden - Kanton	30
4.6 Investitionen der Gemeinden nach Funktionen – Gemeinderechnungen 2009 – Ausgaben und Einnahmen	31
4.7 Besteuerung in den Gemeinden	32
4.8 Auswahl der Finanzkennzahlen – zur Erinnerung	36
4.9 Datenerfassung – zur Erinnerung	36
4.10 Schwierigkeiten und Grenzen bei der Erarbeitung von einheitlichen Finanzkennzahlen – zur Erinnerung	37
4.11 Selbstfinanzierungsgrad	38
4.12 Selbstfinanzierungskapazität.....	41
4.13 Ordentliche Abschreibungssatz	44
4.14 Nettoschuld pro Kopf	46
4.15 Brutto-Schuldenvolumenquote	49
4.16 Finanzkennzahlen - Übersicht	51
4.17 Entwicklung der Finanzkenn-zahlen laut Gemeindegrösse	53
4.18 Schlussfolgerungen.....	60

1.1 Message 2009

Madame, Monsieur,

En application de la loi sur les communes et de son devoir de surveillance, le canton procède à des relevés statistiques sur l'état des finances communales. Sur la base de ces informations, un rapport de synthèse est établi afin de permettre aux différents destinataires de se faire une idée fidèle de la situation financière de nos collectivités locales.

Au fil des éditions, le contenu et la forme du rapport se sont enrichis.

Un regard suit avec attention l'évolution et la comparaison de la structure de la population des communes valaisannes dans le paysage Suisse mises en perspective des refontes territoriales en cours. Les fusions de communes y tiennent le premier rôle. Une introduction au modèle comptable harmonisé doit permettre aux intéressés de se familiariser avec les particularités de la comptabilité publique. Un œil s'ouvre sur le domaine de la fiscalité alors qu'un autre apporte un éclairage nouveau sur la situation financière des communes valaisannes. Le bilinguisme s'introduit dans la présente édition.

Le Conseil d'Etat entend ainsi exposer de manière transparente l'évolution de la situation financière des communes valaisannes. A l'instar d'autres instruments, le présent document permet également au canton de mieux cibler ses activités de conseil et de soutien en faveur des communes.

Nous tenons à remercier chaleureusement les autorités communales pour leur précieuse collaboration sans laquelle ce rapport n'existerait tout simplement pas. En effet, les chiffres présentés se fondent sur les données que les communes fournissent chaque année à l'Administration cantonale par voie électronique. Ces remerciements vont également aux collaborateurs de la section des finances communales du Service des Affaires intérieures et communales pour leur travail et leur engagement quotidiens au service des communes valaisannes.

1.1 Botschaft 2009

Werte Damen und Herren

In Anwendung des Gemeindegesetzes und im Rahmen seiner Überwachungspflicht macht der Kanton statistische Auswertungen zum finanziellen Zustand der Gemeinden. Anhand dieser Informationen wird alle zwei Jahre ein Bericht erstellt. Dieser soll es den verschiedenen Adressaten erlauben, sich ein vertieftes Bild über die Finanzlage unserer örtlichen Körperschaften zu verschaffen.

Im Verlaufe der Ausgaben wurden der Inhalt und die Form des Berichts erweitert.

Die Entwicklung und der Vergleich der Walliser Bevölkerungsstruktur in der Schweizer Landschaft mit Blick auf die aktuellen Territorialreformen erhält eine besondere Beachtung. Die Hauptrolle spielen dabei die Gemeindefusionen. Eine Einführung in das harmonisierte Rechnungsmodell sollte es den Interessierten ermöglichen, sich mit den Besonderheiten des öffentlichen Rechnungswesens vertraut zu machen. Ein Auge richtet sich auf die Besteuerung. Ein weiteres gibt einen erneuten Einblick in die Finanzlage der Walliser Gemeinden wieder. Die Zweisprachigkeit hält in dieser Ausgabe Einzug.

Mit der Veröffentlichung des Berichts über die Gemeindefinanzen beabsichtigt der Staatrat, die Entwicklung der Finanzlage der Walliser Gemeinden in transparenter Art aufzuzeigen. Dieser Bericht wie auch andere Instrumente erlauben es im Weiteren dem Kanton, seine Aktivitäten zur Beratung und Unterstützung der Gemeinden gezielt auszurichten.

Wir danken den Gemeindebehörden ganz herzlich für ihre wertvolle Zusammenarbeit, ohne die dieser Bericht ganz einfach nicht existieren würde. In der Tat stützt sich der Bericht auf die Angaben, welche die Gemeinden alljährlich erarbeiten und der kantonalen Verwaltung auf elektronischem Weg zustellen. Dieser Dank richtet sich ebenfalls an die Mitarbeiter der Sektion Gemeindefinanzen der Dienststelle für innere und kommunale Angelegenheiten für ihre Arbeit und ihr tägliches Engagement im Dienste der Walliser Gemeinden.

La situation financière globale des communes valaisannes ne cesse de s'améliorer. Elle se trouve dans une dynamique positive depuis 2004. L'année 2009 ne rompt pas ce trend. Elle peut être qualifiée de bonne à très bonne. L'année 2010 qui vient de s'achever ne devrait pas freiner cette tendance favorable et ce malgré les prévisions conjoncturelles et économiques qui pesaient sur les finances publiques au moment de l'élaboration des budgets. Les comptes 2010 du Canton le prouvent, ceux des communes devraient également le confirmer.

L'élément révélateur de cette bonne situation se traduit, entre autre, par le constat qu'il ne reste au 31.12.2009 que 7 communes enregistrant un découvert au bilan alors qu'elles étaient 48 au 31.12.2003. Ces communes sont connues du canton et reçoivent un soutien approprié. Ainsi, nous osons affirmer que la surveillance exercée par le canton sur les finances communales fonctionne à satisfaction.

Que nous réserve le futur ? Le chantier de la RPTII traité en partenariat avec les communes apportera son lot de changements dès le 1^{er} janvier 2012. En matière de répartition des tâches, une nouvelle ère s'ouvre avec son cortège d'adaptations et de mutations. Nous nous engageons à ce que, au terme de la réforme, les communes, en tant que premier échelon de notre état fédéraliste, conservent des compétences fortes, voire en acquièrent de nouvelles.

N'oublions jamais qu'un service public de qualité se doit d'être proche de ses administrés et de leurs préoccupations afin de pouvoir toujours mieux servir l'ensemble des citoyennes et citoyens de notre canton !

LE CHEF DU DEPARTEMENT DES FINANCES, DES INSTITUTIONS ET DE LA SANTE DU CANTON DU VALAIS

Maurice Tornay, Conseiller d'Etat

Die Finanzlage der Walliser Gemeinden insgesamt verbessert sich stetig. Sie befindet sich seit 2004 in einer positiven Dynamik. Das Jahr 2009 tut diesem Trend keinen Abbruch. Sie kann als gut bis sehr gut charakterisiert werden. Das gerade zu Ende gegangene Jahr 2010 sollte diese positive Tendenz nicht bremsen, und dies trotz der Konjunktur- und Wirtschaftsprognosen, welche während der Erarbeitung des Budgets auf den öffentlichen Finanzen lasteten. Die Rechnungen 2010 des Kantons beweisen dies, jene der Gemeinden sollten es ebenfalls bestätigen.

Ein aufschlussreiches Zeichen dieser guten Situation äussert sich unter anderem durch die Umstand, dass am 31.12.2009 nur 7 Gemeinden einen Bilanzfehlbetrag verzeichneten, während es am 31.12.2003 noch 48 waren. Diese Gemeinden sind dem Kanton bekannt und erhalten eine entsprechende Unterstützung. So wagen wir zu behaupten, dass die kantonale Aufsicht über die Gemeindefinanzen zur Zufriedenheit funktioniert.

Was bringt uns die Zukunft? Die gemeinsam mit den Gemeinden erarbeitete Baustelle NFA II wird ihren Anteil an Veränderungen ab 1. Januar 2012 leisten. Bezuglich der Aufgabenverteilung eröffnet sich eine neue Ära, verbundenen mit Anpassungen und Veränderungen. Wir engagieren uns dafür, dass am Ende der Reform die Gemeinden, als erste Stufe unseres föderalistischen Staates, ihre starken Kompetenzen behalten und sich sogar aneignen.

Vergessen wir nie, dass ein qualitativ hochwertiger Service Public nahe bei den Nutzern und deren Sorgen sein muss, damit die Bürgerinnen und Bürger unseres Kantons immer besser bedient werden können!

DER VORSTEHER DES DEPARTEMENTS FÜR FINANZEN, INSTITUTIONEN UND GESUNDHEIT DES KANTONS WALLIS

Maurice Tornay, Staatsrat

1.2 Introduction

La Section des Finances communales (SFC) a élaboré et publié jusqu'à ce jour 3 rapports sur les finances communales. Ces derniers rapportaient sur les comptes 2004, 2006 et 2008 des communes valaisannes.

Le volume des données disponibles et comparables augmente au fur et à mesure des exercices comptables soumis aux nouvelles dispositions légales entrées en vigueur au 1^{er} juillet 2004.

Aujourd'hui, nous vous proposons notre publication en version papier et informatique avec la même structure que les précédentes et en plus en version informatique sous la forme de 4 cahiers indépendants.

Cette manière de présenter devrait favoriser l'accessibilité à l'information en fonction des différents publics

1.2 Einleitung

Bis heute hat die Sektion Gemeindefinanzen (SGF) 3 Berichte über die Gemeindefinanzen erstellt und veröffentlicht. Diese bezogen sich auf die Rechnungen 2004, 2006 und 2008 der Walliser Gemeinde.

Die neuen gesetzlichen Bestimmungen betreffend die Buchführung sind am 1. Juli 2004 in Kraft getreten. Seither nimmt das Volumen an verfügbaren und vergleichbaren Angaben laufend zu.

Die vorliegende Publikation unterbreiten wir Ihnen mit derselben Struktur wie die Vorangegangenen in Papierform und in elektronischer Form sowie zudem in elektronischer Form als 4 unabhängige Hefte.

Diese Präsentationsweise sollte den Zugang zur Information für die verschiedenen Interessiertengruppen erleichtern.

1.3 Plan de la publication

Le chapitre/cahier 2 traite de la structure de la population des communes municipales en Valais. Il donne une vue d'ensemble de la répartition des habitants selon la taille des communes, compare la structure cantonale à celle au niveau Suisse et de l'Europe, confronte par comparaison le nombre et la taille des communes en Suisse, relate le mouvement des fusions.

Une introduction sur le Modèle Comptable Harmonisé (MCH) occupe le chapitre/cahier 3. Elle devrait permettre aux moins initiés de se familiariser avec le domaine particulier des finances publiques. Un bref rappel historique, les objectifs et les caractéristiques principales y sont développés.

Le chapitre/cahier 4 énumère les dispositions légales en vigueur et met en évidence quelques éléments essentiels de ce nouvel environnement législatif. Il est le plus volumineux de la série car il traite des finances communales à l'aide d'aperçus sur le résultat global consolidé, de graphiques quant à l'affectation des dépenses et des charges respectivement des revenus et des recettes par fonction ou nature, l'évolution de la fortune et du découvert, de la charge fiscale et des indicateurs financiers.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Section des finances communales (SFC)

1.3 Gliederung des Berichts

Das Kapitel/Heft 2 behandelt die Bevölkerungsstruktur der Munizipalgemeinden im Wallis. Es gibt eine Gesamtübersicht über die Einwohnerverteilung nach Gemeindegrössen, vergleicht die kantonale Struktur mit derjenigen der Schweiz und Europa, macht Vergleiche über Anzahl und Grösse der Gemeinden in der Schweiz und berichtet über die Bewegung durch Fusionen.

Das Kapitel/Heft 3 ist einer Einführung in das Harmonisierte Rechnungsmodell (HRM) gewidmet. Dies sollte den Nicht-Insidern die Besonderheiten der öffentlichen Rechnungslegung vertraut machen; ein kurzer geschichtlicher Rückblick, die Ziele und die Hauptmerkmale.

Das Kapitel/Heft 4 zeigt die geltenden gesetzlichen Bestimmungen auf und hebt einige grundlegende Elemente des neuen gesetzlichen Umfeldes hervor. Es ist das Umfangreichste, da es die Gemeindefinanzen behandelt anhand von Übersichten konsolidierter Gesamtergebnisse und von Grafiken bezüglich Zuordnung der Ausgaben und Aufwände bzw. Einnahmen und Erträge nach Funktionen und Arten. Ebenso bildet es die Entwicklung beim Eigenkapital und Bilanzfehlbetrag sowie die Steuerbelastung und die Finanzkennzahlen ab.

Nun wünschen wir Ihnen eine angenehme Lektüre.

Sektion Gemeindefinanzen (SGF)

2.1 Vue d'ensemble

Cette vue d'ensemble concerne la population résidente permanente ESPOP au 31.12.2009 des 143 communes. Elle comprend les Suisses établis et étrangers avec une autorisation de séjour (permis B) ou autorisation d'établissement (permis C). La typologie de la population et des communes selon la taille est celle retenue par l'Office Fédéral de la Statistique (OFS). Les chiffres entre parenthèses donnent la situation au 31.12.2008.

- 4 (4) communes ou 2.8% (2.6%) de l'ensemble des communes valaisannes comptent moins de 101 habitants. 0.1% (0.1%) de la population y est domiciliée, soit 170 (169) personnes.
- 41 (48) communes ou 28.7% (31.4%) de l'ensemble des communes comptent entre 101 et 500 habitants. 4.1% (4.6%) de la population y est domiciliée, soit 12'744 (13'993) personnes.
- 29 (33) communes ou 20.3% (21.6%) de l'ensemble des communes comptent entre 501 et 1'000 habitants. 6.9% (7.6%) de la population y est domiciliée, soit 21'214 (22'959) personnes.
- 29 (29) communes ou 20.3% (19.0%) de l'ensemble des communes comptent une population entre 1'001 et 2'000 habitants. 13.5% (13.4%) de la population y est domiciliée, soit 41'577 (40'502) personnes.
- 26 (25) communes ou 18.2% (16.3%) de l'ensemble des communes comptent une population entre 2'001 et 5'000 habitants. 25.8% (24.8%) de la population y est domiciliée, soit 79'159 (75'345) personnes.
- 9 (9) communes ou 6.3% (5.9%) de l'ensemble des communes comptent une population entre 5'001 et 10'000 habitants. 20.3% (20.2%) de la population y est domiciliée, soit 62'554 (61'296) personnes.
- 5 (5) communes ou 3.5% (3.3%) de l'ensemble des communes comptent une population supérieure à 10'000 habitants. 29.3% (29.3%) de la population y est domiciliée, soit 89'974 (88'977) personnes.

Ainsi dans notre canton, plus de la moitié des communes a une population inférieure à 1'000 habitants.

• 34'128 (37'121) personnes vivent dans les 74 (85) communes qui comptent 1'000 habitants et moins. Autrement dit, le 51.8% (55.6%) de l'ensemble des communes valaisannes héberge le 11.1% (12.3%) de l'ensemble de la population.

Ce constat n'est pas uniquement valaisan. Tous les cantons où des procédures de fusion sont en cours avancent cette dimension du problème : trop de trop petites communes en nombre d'habitants. Cela signifie bien souvent l'existence d'un décalage important entre la dimension politique de la commune et la dimension économique efficiente des tâches publiques locales.

2.1 Gesamtüberblick

Dieser Überblick zeigt die ständige Wohnbevölkerung (ESPOP) der 143 Gemeinden per 31.12.2009. Er umfasst die Schweizer sowie die Ausländer mit Aufenthaltsbewilligung (Ausweis B) oder Niederlassungsbewilligung (Ausweis C). Die Einteilung der Bevölkerung und der Gemeinden nach der Grösse entspricht den Angaben des Bundesamtes für Statistik (BFS). Die Werte in Klammern entsprechen dem Stand per 31.12.2008.

- 4 (4) Gemeinden oder 2.8% (2.6%) aller Walliser Gemeinden zählen weniger als 101 Einwohner. 0.1% (0.1%) der Bevölkerung wohnt in diesen Gemeinden, d.h. 170 (169) Personen.
- 41 (48) Gemeinden oder 28.7% (31.4%) aller Gemeinden zählen zwischen 101 und 500 Einwohner. 4.1% (4.6%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 12'744 (13'993) Personen.
- 29 (33) Gemeinden oder 20.3% (21.6%) aller Gemeinden zählen zwischen 501 und 1'000 Einwohner. 6.9% (7.6%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 21'214 (22'959) Personen.
- 29 (29) Gemeinden oder 20.3% (19.0%) aller Gemeinden zählen zwischen 1'001 und 2'000 Einwohner. 13.5% (13.4%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 41'577 (40'502) Personen.
- 26 (25) Gemeinden oder 18.2% (16.3%) aller Gemeinden zählen zwischen 2'001 und 5'000 Einwohner. 25.8% (24.8%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 79'159 (75'345) Personen.
- 9 (9) Gemeinden oder 6.3% (5.9%) aller Gemeinden zählen zwischen 5'001 und 10'000 Einwohner. 20.3% (20.2%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 62'554 (61'296) Personen.
- 5 (5) Gemeinden oder 3.5% (3.3%) aller Gemeinden zählen mehr als 10'000 Einwohner. 29.3% (29.3%) der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 89'974 (88'977) Personen.

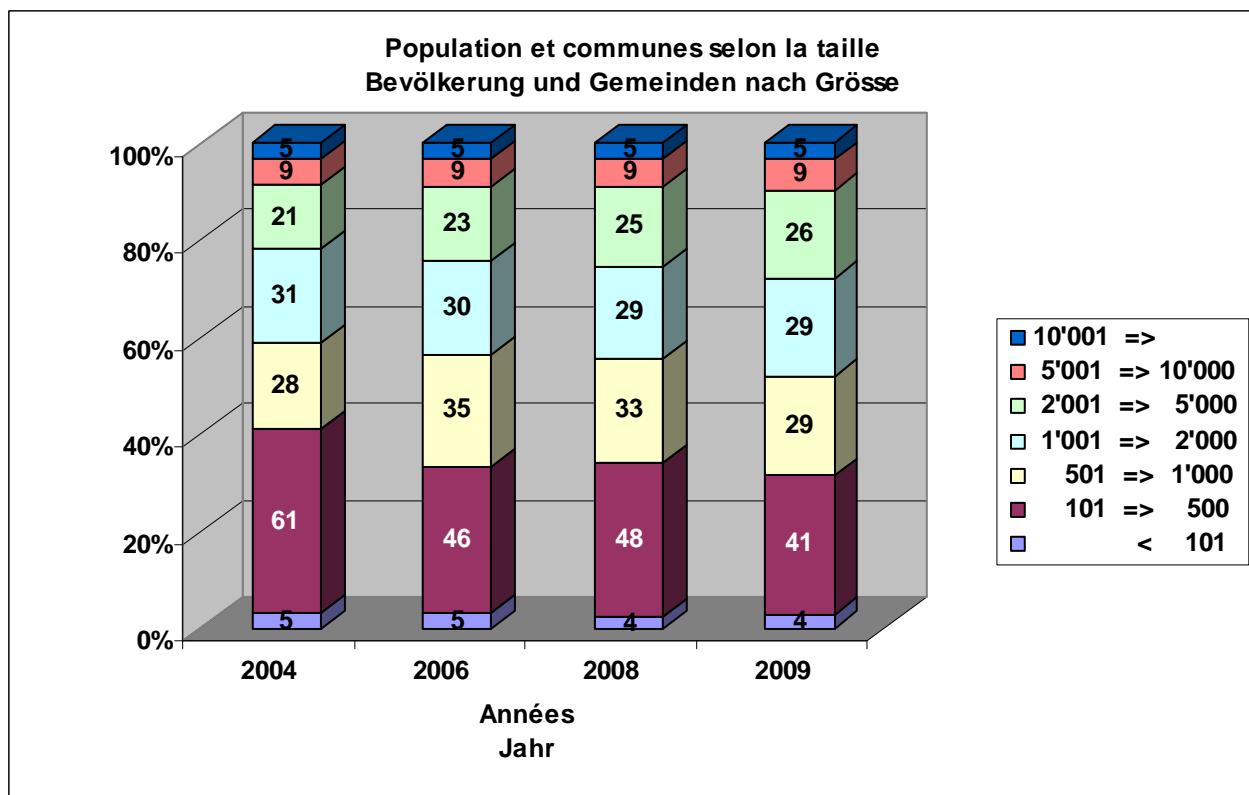
In unserem Kanton haben also mehr als die Hälfte der Gemeinden weniger als 1'000 Einwohner.

- 34'128 (37'121) Personen leben in den 74 (85) Gemeinden, die 1'000 und weniger Einwohner haben. Anders ausgedrückt wohnen in 51.8% (55.6%) aller Walliser Gemeinden 11.1% (12.3%) der Gesamtbevölkerung.

Diese Feststellung betrifft nicht nur das Wallis. Alle Kantone, in denen Fusionen durchgeführt wurden, sehen sich mit diesem Problem konfrontiert: zu viele Gemeinden mit geringer Einwohnerzahl. Dies bedeutet oft eine grosse Kluft zwischen der politischen und der wirtschaftlichen Dimension der Gemeinde, um die lokalen öffentlichen Aufgaben effizient zu erfüllen.

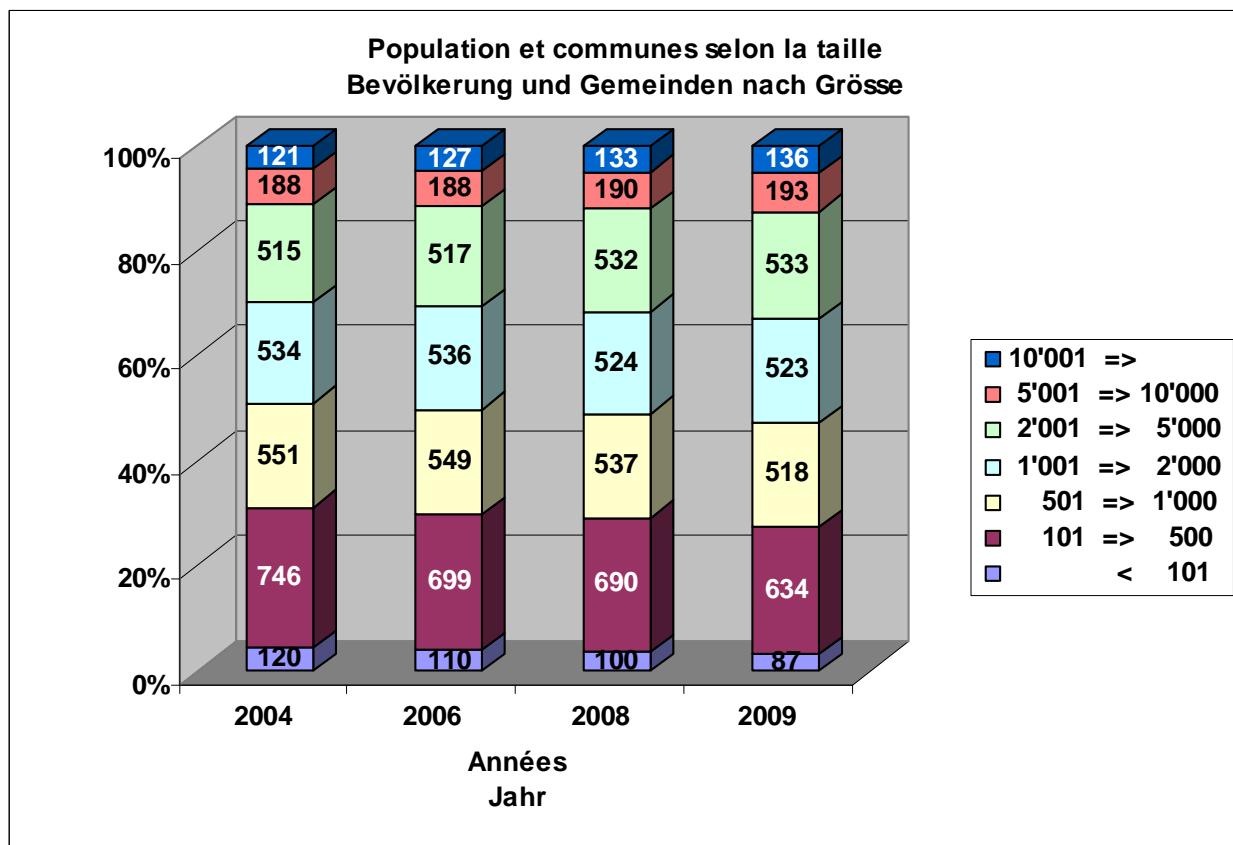
En Valais, l'évolution se traduit comme suit :

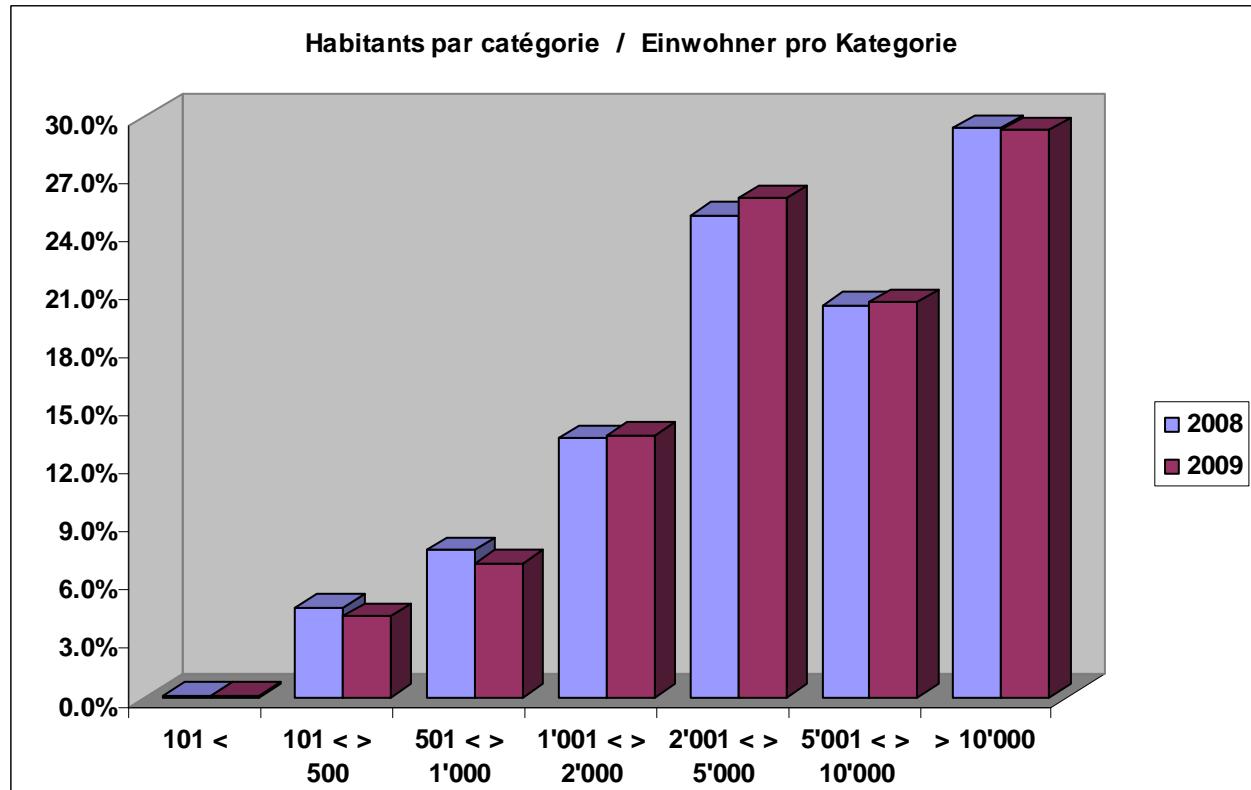
Im Wallis zeigt sich die Entwicklung wie folgt :



En Suisse, l'évolution se traduit comme suit :

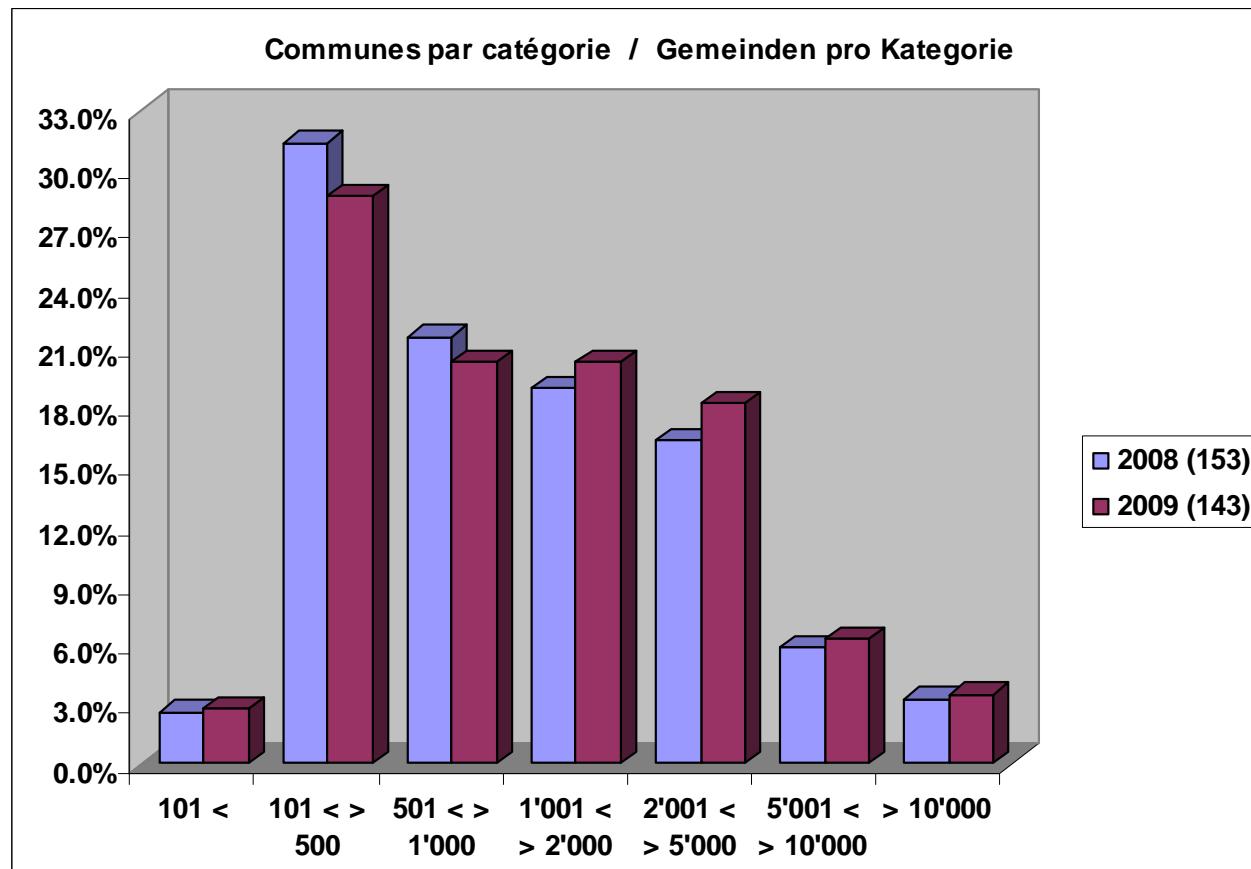
In der Schweiz zeigt sich die Entwicklung wie folgt :





Evolution en Valais après la 2ème vague de fusion :

Entwicklung im Wallis nach der 2. Fusionswelle :



2.2 Comparaison avec la Suisse

Cette vue d'ensemble concerne la population au 31.12.2009 des 2'624 communes suisses. Il est intéressant de comparer ces données avec celles du Canton du Valais.

- 87 communes ou 3.3% de l'ensemble des communes comptent une population de moins de 101 habitants. 0.07% de la population suisse y est domiciliée, soit 5'469 personnes.
- 634 communes ou 24.2% de l'ensemble des communes comptent une population entre 101 et 500 habitants. 2.41% de la population y est domiciliée, soit 187'730 personnes.
- 518 communes ou 19.7% de l'ensemble des communes comptent une population entre 501 et 1'000 habitants. 4.93% de la population y est domiciliée, soit 383'528 personnes.
- 523 communes ou 19.3% de l'ensemble des communes comptent une population entre 1'001 et 2'000 habitants. 9.62% de la population y est domiciliée, soit 748'716 personnes.
- 533 communes ou 20.3% de l'ensemble des communes comptent une population entre 2'001 et 5'000 habitants. 21.84% de la population y est domiciliée, soit 1'700'240 personnes.
- 193 communes ou 7.4% de l'ensemble des communes comptent une population entre 5'001 et 10'000 habitants. 17.18% de la population y est domiciliée, soit 1'337'937 personnes.
- 136 communes ou 5.2% de l'ensemble des communes comptent une population supérieure à 10'000 habitants. 43.95% de la population y est domiciliée, soit 3'422'186 personnes.

Ainsi dans notre pays, près de la moitié des communes a une population inférieure à 1'000 habitants.

- 576'727 personnes vivent dans les 1'239 communes qui comptent 1'000 habitants et moins. Autrement dit, le 47% de l'ensemble des communes suisses héberge le 7.40% de l'ensemble de la population.

Un petit tour d'horizon dans les pays de l'Union européenne nous donne l'image suivante au 1^{er} janvier 2006, la Suisse étant représentée par la flèche rouge :

2.2 Vergleich mit der Schweiz

Diese Übersicht zeigt die Bevölkerung der 2'624 Gemeinden in der Schweiz per 31.12.2009. Es ist interessant, diese Daten mit denen des Kantons Wallis zu vergleichen.

- 87 Gemeinden oder 3.3% aller Gemeinden haben weniger als 101 Einwohner. 0.07% der Schweizer Bevölkerung wohnt in diesen Gemeinden, d.h. 5'469 Personen.
- 634 Gemeinden oder 24.2% aller Gemeinden haben zwischen 101 und 500 Einwohner. 2.41% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 187'730 Personen.
- 518 Gemeinden oder 19.7% aller Gemeinden haben zwischen 501 und 1'000 Einwohner. 4.93% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 383'528 Personen.
- 523 Gemeinden oder 19.3% aller Gemeinden haben zwischen 1'001 und 2'000 Einwohner. 9.62% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 748'716 Personen.
- 533 Gemeinden oder 20.3% aller Gemeinden haben zwischen 2'001 und 5'000 Einwohner. 21.84% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 1'700'240 Personen.
- 193 Gemeinden oder 7.4% aller Gemeinden haben zwischen 5'001 und 10'000 Einwohner. 17.18% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 1'337'937 Personen.
- 136 Gemeinden oder 5.2% aller Gemeinden haben mehr als 10'000 Einwohner. 43.95% der Bevölkerung wohnen in diesen Gemeinden, d.h. 3'422'186 Personen.

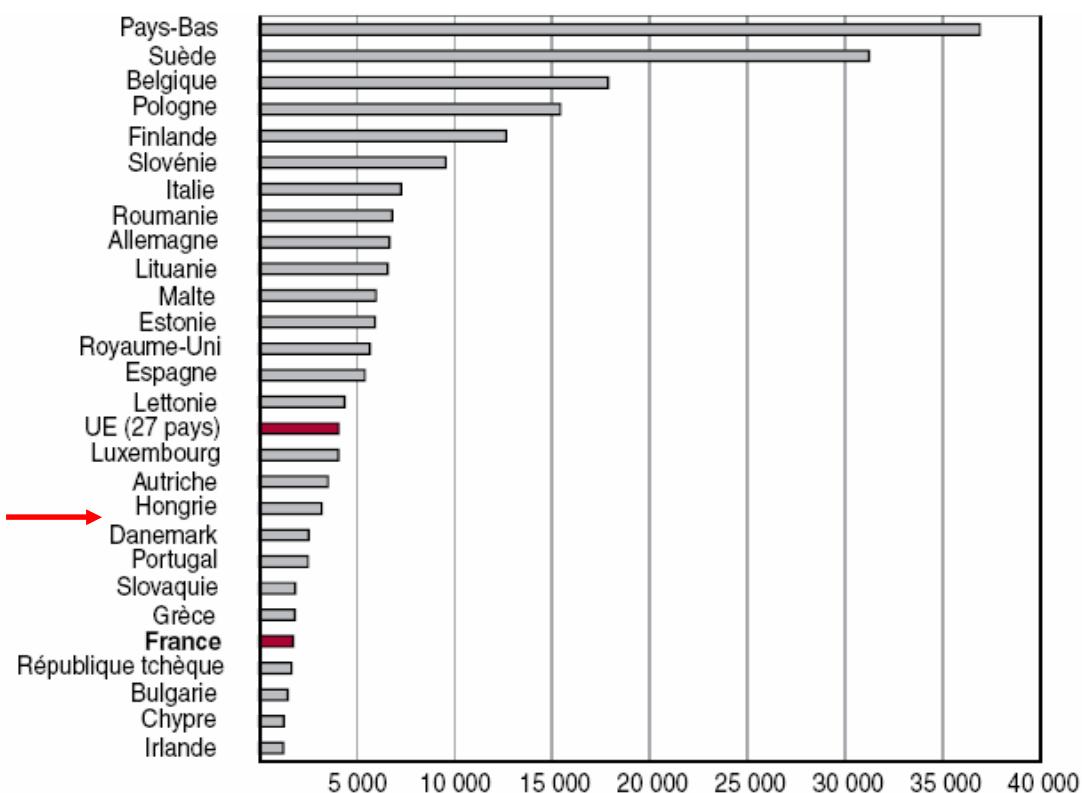
In unserem Land haben also ebenso etwa die Hälfte aller Gemeinden weniger als 1'000 Einwohner.

- 576'727 Personen wohnen in den 1'239 Gemeinden, die 1'000 Einwohner und weniger zählen. Oder mit anderen Worten wohnen in 47% aller Schweizer Gemeinden 7.40% der Gesamtbevölkerung.

Einen kurzen Blick zu den Ländern der Europäischen Union zeigt das folgende Bild per 1. Januar 2006; der rote Pfeil zeigt, wo die Schweiz anzusiedeln ist :

Comparaison de la taille des communes en Europe

Vergleich der Grösse der Gemeinden in Europa



Description

La carte qui suit montre les limites des communes municipales. Les données relatives au nombre d'habitants ont été reprises de l'Office cantonal de la statistique (statistique ESPOP).

Question examinée

Quel était le nombre d'habitants par commune au 2009 (2008) selon une répartition en 5 catégories ?

Commentaire

- 34'128 (37'721) personnes vivent dans les 74 (85) communes qui comptent 1'000 habitants et moins. Le 51.8% (55.6%) de l'ensemble des communes valaisannes héberge le 11.1% (12.3%) de l'ensemble de la population.
- A contrario, 5 (5) communes ou 3.5% (3.3%) de l'ensemble des communes comptent une population supérieure à 10'000 habitants. 29.3% (29.3%) de la population y est domiciliée, soit 89'974 (88'977) personnes.

Ausgangslage

Die nachfolgende Karte zeigt die Munizipalgemeinden aufgrund der Einwohnerzahl. Die Angaben stammen vom kantonalen statistischen Amt (ESPOP - jährliche Bevölkerungsstatistik).

Fragestellung

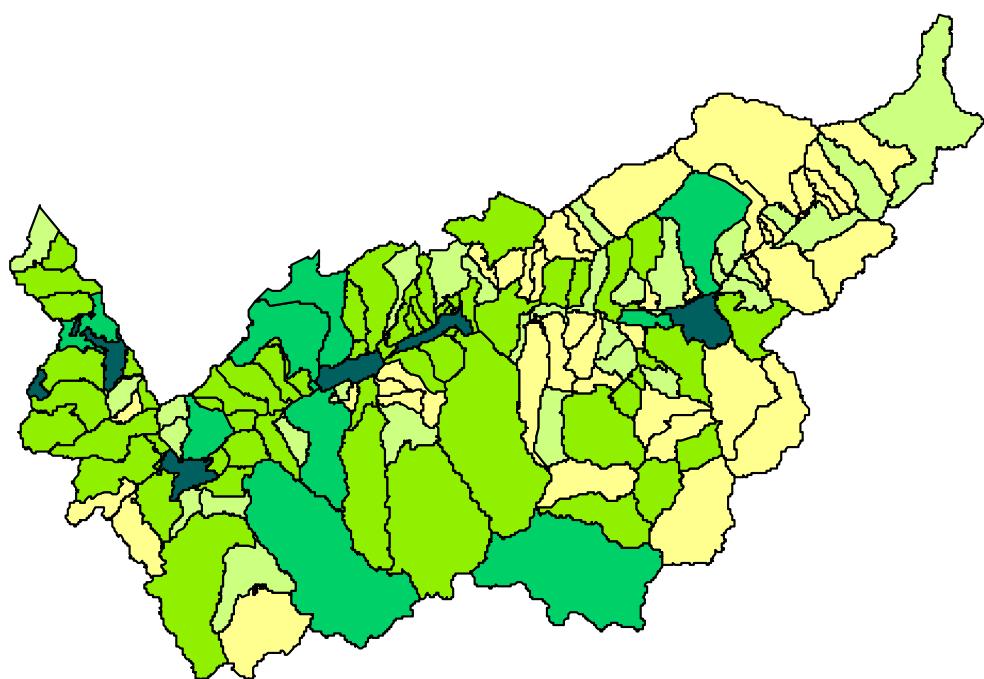
Welches war die Einwohnerzahl pro Gemeinde im Jahr 2009 (2008), dargestellt in fünf Kategorien?

Kommentar

- 34'128 (37'721) Personen leben in 74 (85) Gemeinden mit 1'000 oder weniger Einwohner. Dies entspricht 51.8% (55.6%) der Walliser Gemeinden oder 11.1% (12.3%) der Gesamtbevölkerung.
- Demgegenüber zählen 5 (5) Gemeinden oder 3.5% (3.3%) aller Walliser Gemeinden mehr als 10'000 Einwohner. In diesen Gemeinden leben 89'974 (88'977) Personen oder 29.3% (29.3%) der Gesamtbevölkerung.

Carte : Nombre d'habitants au 31.12.2009

Karte: Einwohnerzahl per 31.12.2009



2.3 Comparaison de la taille des communes suisses

(Ofs T1.2.2.1.7)

2.3 Vergleich der Grösse der Schweizer Gemeinden

(BfS T1.2.2.1.7)

Canton	Nombre de au 31.12.2009	Nombre au 31.12.2009	Population moyenne par communes
Appenzell A.Rh.	20	53'043	0.7%
Appenzell I.Rh.	6	15'681	0.2%
Aargau	229	600'040	7.7%
Basel-Landschaft	86	272'815	3.5%
Basel-Stadt	3	187'898	2.4%
Bern	392	974'235	12.5%
Fribourg	168	273'159	3.5%
Genève	45	453'292	5.8%
Glarus	25	38'479	0.5%
Graubünden	190	191'861	2.5%
Jura	64	70'134	0.9%
Luzern	88	372'964	4.8%
Neuchâtel	53	171'647	2.2%
Nidwalden	11	40'794	0.5%
Obwalden	7	35'032	0.4%
St Gallen	86	474'676	6.1%
Schaffhausen	27	75'657	1.0%
Schwyz	30	144'686	1.9%
Solothurn	125	252'748	3.2%
Thurgau	80	244'805	3.1%
Tessin	169	335'720	4.3%
Uri	20	35'335	0.5%
Valais	143	307'392	3.9%
Vaud	375	701'526	9.0%
Zug	11	110'890	1.4%
Zürich	171	1'351'297	17.4%
Suisse	2'624	7'785'806	100%
Kanton	Anzahl Gemeinden per 31.12.2009	Anzahl Einwohner per 31.12.2009	In % der Gesamt- bevölkerung Durch- schnittliche Bevölkerung szahl pro Gemeinde

2.4 Evolution du nombre de communes en Suisse

La population valaisanne représente le 3.9% (3.9%) de l'ensemble de la population suisse. Avec une population moyenne par communes de 2'150 (1'982) habitants, notre canton se situe en dessous de la moyenne suisse qui est de 2'967 (2'911) habitants. La population de la commune valaisanne moyenne représente le 72% (68%) de la population de la commune suisse moyenne. L'écart s'est réduit entre 2008 et 2009.

Corippo dans le canton du Tessin reste la plus petite commune avec ses 16 (17) habitants, alors que la ville de Zürich confirme sa suprématie et dénombre 386'600 (365'132) habitants.

Canton/Kanton	Au 01.01/Per 01.01												Variation depuis 1990		
	1990	1995	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	en unité	en %
														Veränderung seit 1990	in Anzahl
Appenzell A.Rh.	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	0	0.0%
Appenzell I.Rh.	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	6	0	0.0%
Aargau	232	232	232	232	231	231	231	229	229	229	229	229	229	-3	-1.3%
Basel-Landschaft	73	86	86	86	86	86	86	86	86	86	86	86	86	13	17.8%
Basel-Stadt	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	0	0.0%
Bern	412	401	400	400	400	400	398	398	398	396	395	392	392	-20	-4.9%
Fribourg	259	253	242	226	223	202	182	176	168	168	168	168	168	-91	-35.1%
Genève	45	45	45	45	45	45	45	45	45	45	45	45	45	0	0.0%
Glarus	29	29	29	29	29	29	27	27	27	25	25	25	25	-4	-13.8%
Graubünden	213	213	212	212	209	208	208	208	207	206	203	190	190	-23	-10.8%
Jura	82	82	83	83	83	83	83	83	83	83	83	64	64	-18	-22.0%
Luzern	107	107	107	107	107	107	107	103	97	96	96	88	88	-19	-17.8%
Neuchâtel	62	62	62	62	62	62	62	62	62	62	53	53	53	-9	-14.5%
Nidwalden	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0	0.0%
Obwalden	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	7	0	0.0%
St Gallen	90	90	90	90	90	90	90	89	89	88	88	86	86	-4	-4.4%
Schaffhausen	34	34	34	34	34	34	33	32	32	32	32	27	27	-7	-20.6%
Schwyz	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	30	0	0.0%
Solothurn	130	126	126	126	126	126	126	125	125	125	125	125	125	-5	-3.8%
Thurgau	179	143	80	80	80	80	80	80	80	80	80	80	80	-99	-55.3%
Tessin	247	245	245	245	238	238	238	204	199	190	190	181	169	-78	-31.6%
Uri	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	0	0.0%
Valais	163	163	163	160	160	158	153	153	153	153	143	143	143	-20	-12.3%
Vaud	385	385	384	384	383	382	382	381	381	378	376	375	375	-10	-2.6%
Zug	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0	0.0%
Zürich	171	171	171	171	171	171	171	171	171	171	171	171	171	0	0.0%
Suisse/Schweiz	3'021	2'975	2'899	2'880	2'865	2'842	2'815	2'763	2'740	2'721	2'715	2'636	2'624	-397	-13.1%

Baisse annuelle/Rückgang pro Jahr -19 -15 -23 -27 -52 -23 -19 -6 -79 -12

Entre 1990 et 2010, le nombre de communes politiques est passé de 3'021 à 2'624. Le rythme est certainement influé par la durée des périodes législatives (de 2 à 5 ans selon les cantons) et les dates desdites périodes qui, démocratie oblige, sont échelonnées chaque année, en boucle continue, entre 2010 et 2015. Nous notons au passage que les dates d'entrée en fonction des Exécutifs et Législatifs communaux sont également réparties sur l'année, en janvier pour certains, en mai, juin, juillet ou encore septembre pour d'autres.

De très nombreux projets de fusions ont abouti jusqu'à ce jour selon le répertoire officiel des communes de Suisse publié par l'OFS (version du 16.11.2010). Par contre, ils ne rentreront en vigueur que ces prochaines années et ce pour les raisons évoquées ci-dessus.

2.4 Entwicklung der Anzahl Gemeinden in der Schweiz

Die Walliser Bevölkerung macht 3.9 % (3.9 %) der Gesamtbevölkerung der Schweiz aus. Mit einem Bevölkerungsdurchschnitt von 2'150 (1'982) Einwohner pro Gemeinde liegt unser Kanton unter dem Schweizer Durchschnitt von 2'967 (2'911) Einwohnern. Dies entspricht 72% (68%) im Vergleich zum Schweizer Durchschnitt. Zwischen 2008 und 2009 hat sich dieser Abstand verringert.

Corippo im Kanton Tessin mit 16 (17) Einwohner bleibt die kleinste Gemeinde, während die Stadt Zürich mit 386'600 (365'132) Einwohner ihre Vormachtstellung bestätigt.

Zwischen 1990 und 2010 ist die Anzahl der politischen Gemeinden von 3'021 auf 2'624 zurückgegangen. In den Jahren zwischen 2010 und 2015 wird der Rhythmus einerseits durch die Dauer der Legislaturperiode (2 bis 5 Jahre laut Kantone) und andererseits durch das In-Kraft-Treten innerhalb dieser Perioden beeinflusst (ein Resultat der Demokratie). Zudem ist zu erwähnen, dass das Amtsantrittsdatum der kommunalen Exekutiven und Legislativen ebenfalls übers Jahr verteilt ist, d.h. bei einigen ist es im Januar, bei anderen im Mai, im Juni, im Juli oder noch im September.

Laut dem offiziellen vom BfS veröffentlichten Register der Schweizer Gemeinden ist bis heute (Stand 16.11.2010) eine grosse Anzahl Fusionsprojekte zustande gekommen. Aus den vorerwähnten Gründen werden diese in den nächsten Jahren in Kraft treten.

Le nouveau paysage suisse devrait compter dès 2011 77 communes en moins dont une diminution de 22 pour le seul canton de Glaris, dès 2012 - trois et dès 2013 - deux.

En parallèle à ces fusions déjà décidées, nous recensons 56 projets en cours qui touchent 239 communes dans 10 cantons. Le canton des Grisons (58 communes touchées) se retrouve en tête de liste, suivi du Tessin (56), de Vaud (31) et du Jura (29).

Ce constat est à mettre en relation avec les informations ci-dessous qui traduisent des volontés politiques plus ou moins marquées en terme de refonte des territorialités dans les différents cantons.

Le canton de Bern veut favoriser les fusions. Avec un assouplissement de la garantie d'existence des communes, dans certains cas le Grand Conseil doit pouvoir ordonner une fusion entre des collectivités même contre la volonté de celles-ci. Les modifications constitutionnelles et légales prévues, doivent être éventuellement soumises au référendum en juin 2012 et entrer en vigueur au début 2013.

Rappel tiré du rapport sur les finances communales 2008

A l'inverse de Bâle-campagne qui a vu le nombre de communes augmenter de 13 unités mais uniquement par le rattachement du Laufonnais en 1993, les cantons de Thurgovie, de Fribourg et du Tessin ont engagé à plus grande échelle des processus de fusion.

Le programme tessinois de fusion prévoit à court terme de passer à 157 communes (actuellement 181) et à moyen terme à 117. Berne prévoit d'atteindre le chiffre de 300 communes (act. 392) d'ici 2016. Les citoyens du canton d'Argovie ont refusé le 27.09.2009, par 51.24% des voix, une modification de la constitution qui aurait autorisé une fusion forcée par le Grand-Conseil dans des cas où une commune ne serait pas en mesure de remplir ses obligations. La «Landsgemeinde» du canton de Glaris a décidé en novembre 2007 de réduire de 25 à 3 le nombre de communes avec une entrée en vigueur au 1.1.2011. Le programme ambitieux du canton de Neuchâtel prévoit de passer à 32 communes (act. 53). Vaud enregistre aujourd'hui 73 communes qui sont engagées dans un processus de fusion. Les cantons d'Uri et de Zürich placent depuis 2008 sur une réforme des structures communales. Fribourg persiste et signe. Il fixe le nombre maximal de communes à 80 (act. 168) en mentionnant un objectif encore plus ambitieux de 40 ou 50 communes. Le canton de St-Gall, sans fixer d'horizon temporel, souhaite réduire de 50% le nombre de communes. Jura, qui a enregistré une 1^{ère} fusion de communes en 2007, s'est fixé comme objectif de diminuer d'un tiers le nombre de communes, actuellement 8 projets de fusions touchant 36 communes sont en cours, dont celui des 13 communes du district des Franches-Montagnes (10'000 habitants). Dans le canton des Grisons, une initiative lancée par un comité apolitique demande une refonte territoriale qui verrait le nombre de communes passer de 180 à 50.

Ab 2011 wird die neue Schweizer Landschaft 77 Gemeinden weniger zählen, wovon allein 22 Gemeinden auf den Kanton Glarus entfallen. Drei weniger werden es ab 2012 und zwei ab 2013 sein.

Neben diesen bereits beschlossenen Fusionen sind in 10 Kantonen 56 Projekte mit 239 Gemeinden am Laufen. An der Spitze dieser Liste ist der Kanton Graubünden (58 Gemeinden), gefolgt von den Kantonen Tessin (56), Waadt (31) und Jura (29).

Diese Feststellung ist mit den untenstehenden Angaben in Verbindung zu bringen, welche mehr oder weniger den politischen Willen der verschiedenen Kantone hinsichtlich Territorialreform aufzeigen.

Der Kanton Bern will Fusionen zusätzlich fördern. Mit einer Lockerung der Bestandesgarantie der Gemeinden soll der Grosse Rat in bestimmten Fällen auch gegen den Willen der beteiligten Gemeinden einen Gemeindezusammenschluss anordnen können. Die vorgesehenen Verfassungs- und Gesetzesänderungen sollen voraussichtlich im Juni 2012 der kantonalen Volksabstimmung unterbreitet werden und Anfang 2013 in Kraft treten.

Zur Erinnerung: der folgende Textauszug stammt aus dem Bericht über die Gemeindefinanzen 2008.

Im Gegensatz zu Basel-Land, wo sich die Zahl der Gemeinden allein wegen der Angliederung im Jahr 1993 des Laufentals um 13 erhöht hat, wurden in den Kantonen Thurgau, Freiburg und Tessin Fusionen in grösstem Ausmass durchgeführt.

Der Fusionsplan des Kantons Tessin sieht vor, kurzfristig auf 157 (zur Zeit 181) und mittelfristig auf 117 Gemeinden zu gehen. Der Kanton Bern will bis 2016 eine Anzahl von 300 Gemeinden (zur Zeit 392) erreichen. 51.24% der Stimmbürger des Kantons Aargau haben am 27.09.2009 eine Verfassungsänderung abgelehnt, durch die der Grossrat Zwangsfusionen hätte bewirken können, falls eine Gemeinde nicht in der Lage wäre, ihren Verpflichtungen nachzukommen. Die Landsgemeinde des Kantons Glarus hat im November 2007 den Beschluss gefasst, mit in Kraft treten per 1.1.2011 die Anzahl der Gemeinden von 25 auf 3 zu reduzieren. Der Kanton Neuenburg hat den ehrgeizigen Plan, die Zahl der Gemeinden von 53 auf 32 zu verringern. Im Kanton Waadt befinden sich zur Zeit 73 Gemeinden in einem Fusionsprozess. Die Kantone Uri und Zürich arbeiten seit 2008 an einer Gemeindestrukturreform. Auch Freiburg geht in die gleiche Richtung. Dieser Kanton setzt die Anzahl Gemeinden auf maximal 80 fest (zur Zeit 168) und setzt zugleich ein noch viel ehrgeizigeres Ziel, nämlich die Reduktion auf 40 oder 50 Gemeinden. Der Kanton St. Gallen will, ohne Angabe einer Frist, die Anzahl Gemeinden auf 50% reduzieren. Im Kanton Jura, wo im 2007 eine erste Gemeindefusion durchgeführt wurde, hat man sich zum Ziel gesetzt, die Zahl der Gemeinden um einen Dritt zu verringern. Zur Zeit sind 8 Fusionsprojekte mit 36 Gemeinden im Gang, davon 13 aus dem Bezirk Franches-Montagnes (10'000 Einwohner). Ein nicht-politisches Komitee hat im Kanton Graubünden eine Initiative zu einer Territorialreform gestartet, welche auf eine Reduktion der Anzahl Gemeinden von 180 auf 50 abzielt.

Les plus grosses fusions réussies en Suisse concernent en terme de communes Oron dans le canton de VD avec 11 communes et plus de 4'600 habitants et Littau et Lucerne en terme d'habitants avec plus de 73'000. La plus importante en terme de superficie a réuni Davos et Wiesen dans les Grisons pour une surface de 284 km2. L'évolution de la situation est permanente. Ainsi deux de ces records sont tombés au 1^{er} janvier 2011 avec la commune de Glaris Sud qui regroupe 13 communes pour une superficie de 430 km2.

Les plus récents échecs de fusion ont été signalés dans le canton de Vaud avec Terre-Sainte (8 communes) et Aigle (3 communes) ainsi que dans le canton d'Argovie (4 projets englobant 14 communes).

In der Schweiz wurden die grössten Fusionen in Bezug auf die Anzahl Gemeinden in Oron, Kanton Waadt, mit 11 Gemeinden (mehr als 4'600 Einwohner) und in Bezug auf die Einwohnerzahl in Littau, Kanton Luzern, mit 73'000 Einwohner durchgeführt. In Bezug auf die Fläche, nämlich 284 Km2, war im Kanton Graubünden die Fusion der Gemeinden Davos und Wiesen die Grösste. Die Entwicklung ging weiter. Zwei dieser Rekorde fielen am 1. Januar 2011 mit der Gemeinde Glarus Süd, wo 13 Gemeinden mit einer Fläche von 430 km2 zusammen gingen.

Die jüngsten Fusions-Misserfolge sind im Kanton Waadt mit Terre-Sainte (8 Gemeinden) und Aigle (3 Gemeinden) sowie im Kanton Aargau (4 Projekte mit insgesamt 14 Gemeinden) zu verzeichnen.

<i>Canton/Kanton</i>	<i>Commune/Gemeinde</i>		
	<i>la plus petite die kleinste</i>	<i>la médiane der Median</i>	<i>la plus grande die grösste</i>
Ø 2009			
Appenzell A.Rh.	486	1'689	15'426
Appenzell I.Rh.	1'143	2'004	5'801
Aargau	134	1'483	19'599
Basel-Landschaft	128	1'273	19'088
Basel-Stadt	1'186	20'539	166'173
Bern	45	920	123'466
Fribourg	63	930	34'490
Genève	421	2'604	185'958
Glarus	189	1'001	5'996
Graubünden	22	377	33'377
Jura	73	552	11'586
Luzern	318	2'175	59'509
Neuchâtel	102	1'201	37'413
Nidwalden	1'228	3'249	7'809
Obwalden	2'065	4'752	9'891
St Gallen	252	3'741	72'642
Schaffhausen	245	820	34'564
Schwyz	84	3'041	15'464
Solothurn	37	1'028	16'760
Thurgau	305	2'015	22'931
Tessin	15	860	55'060
Uri	150	814	8'700
Valais	22	969	29'718
Vaud	36	512	125'885
Zug	1'952	8'299	25'726
Zürich	309	3'450	368'677

Dans le canton du Valais, la capitale Sion est 1'351 fois plus grande que la commune de Martisberg. Appenzel Rhodes Intérieures enregistre l'amplitude la plus faible entre la plus grande collectivité et la plus petite, 5x. Le Tessin fait état de l'amplitude la plus forte avec 3'671x. Les disparités, indépendamment du nombre de communes, ne touchent ainsi pas de la même manière les cantons.

2.5 Les fusions dans le canton du Valais

L'ordonnance sur les fusions de communes du 8 juin 2005 (RSVS 175.100) règle les modalités de la calculatiion du montant de l'aide à la fusion.

Le fonds spécial d'aides financières aux communes a été initialement alimenté par le budget ordinaire du canton par 3 tranches de Fr. 10 millions entre 2003 et 2005. En 2005, un montant de Fr. 15 millions est transféré au fonds de fusion en application de l'art. 2 de l'ordonnance du 8 juin 2005 sur les fusions des communes qui prévoit la mise à disposition de la moitié des crédits budgétaires. Le 2^{ème} paquet de Fr. 15 millions est affecté à l'assainissement des communes en situation précaire en application des dispositions du décret concernant l'octroi d'aides financières en vue de l'assainissement de communes en situation financière précaire du 4 septembre 2003 (caduc depuis le 26.09.2008).

Jusqu'au 31.12.2009, un montant de Fr. 14'233'505.10 a ainsi été versé aux 6 projets de fusion qui ont touchés 19 collectivités.

Commune - Nbre d'habitants					Nom de la nouvelle commune - Nbre d'habitants	Date de la fusion
Guttet 366	Feschel 92				Guttet-Feschel 458	01.10.2000
Selkingen 59	Biel 52	Ritzingen 97			Grafschaft 208	01.10.2000
Goppisberg 75	Greich 165	Ried-Mörel 315			Riederlalp 555	01.11.2003
Münster 425	Geschinen 64				Münster-Geschinen 489	01.10.2004
Reckingen 405	Gluringen 145				Reckingen-Gluringen 550	01.10.2004
Ausserbinn 41	Ernen 395	Mühlebach 77	Steinhaus 41		Ernen 554	01.10.2004
Ayer 690	Chandolin 120	Grimentz 457	St-Jean 235	St-Luc 403	Vissioie 464	Anniviers 2'369
Gampel 1'338	Bratsch 519				Gampel-Bratsch 1'857	01.01.2009
Oberwald 273	Obergsteln 221	Ulrichen 218			Oberwald 712	01.01.2009
Mörel 527	Filet 171				Mörel-Filet 698	01.01.2009
Steg 1'287	Hohenn 209				Steg-Hohenn 1'496	01.01.2009
Mase 222	Nax 428	Vernamiège 146			Mt-Noble 796	01.01.2011
Mund 511	Birgisch 220	Naters 8'015			Naters 8'746	01.01.2013
Gemeinde - Einwohner- zahl					Neue Gemeinde - Einwohnerzahl	Fusions- Datum

Im Kanton Wallis ist die Hauptstadt Sitten 1'351-mal so gross wie die Gemeinde Martisberg. Die geringste Spanne zwischen der grössten und der kleinsten Gemeinde verzeichnet Appenzell Innerrhoden (5x), die stärkste der Kanton Tessin (3'671x). Die Verschiedenheiten, unabhängig von der Anzahl Gemeinden, berühren so die Kantone nicht auf dieselbe Art und Weise.

2.5 Fusionen im Kanton Wallis

Die Verordnung über Gemeindefusionen vom 8. Juni 2005 (SRVS 175.100) regelt die Modalitäten zur Berechnung des Unterstützungsbeitrags bei Fusionen.

Der Spezialfonds für die Finanzhilfe an die Gemeinden wurde anfänglich in 3 Tranchen à Fr. 10 Mio. zwischen 2003 und 2005 über das ordentliche Budget des Kantons angeäufnet. In Anwendung von Art. 2 der Verordnung über Gemeindefusionen vom 8. Juni 2005 wurden im 2005 Fr. 15 Mio. in den Fonds für Gemeindefusion transferiert, welcher diese Mittel als Budgetkredit zur Verfügung stellt. Das zweite Paket von Fr. 15 Mio. wurde entsprechend den Bestimmungen des Dekrets betreffend die Gewährung von Finanzhilfen zur Sanierung von Gemeinden mit prekären Finanzen vom 4. September 2003 (war in Kraft bis 26. September 2008) zur Sanierung von Gemeinden mit prekären Finanzen verwendet.

Bis 31.12.2009 wurde dadurch ein Betrag von Fr. 14'233'505.10 an 6 Fusionsprojekte mit insgesamt 19 Gemeinden überwiesen.

Autres projets de fusion :**Weitere Fusionsprojekte :**

Commune - Nbre d'habitants	Ausserberg	Baltschieder	Bürchen	Eggerberg	Visp	Visperterminen	Visp	Nom de la nouvelle commune - Nbre d'habitants	Etape du projet
669	1'211	727	345	6'777	1'397	11'126			Vote le Abstimmung 13.02.2011 Refusée Abgelehnt
Sion 29'304	Salins 974						?	30'278	
Mex 148	St-Maurice 4'114						?		DCE étude SRE Studie 13.01.2010 Vote le Abstimmung 27.11.2011
Leuk 3'486	Erschmatt 293						?		DCE étude SRE Studie 25.08.2010
Turtmann 969	Unterems 162						Turtmann-Unterems	1'131	DCE étude SRE Studie 25.08.2010 Vote le Abstimmung 26.06.2011

Gemeinde - Einwohner- zahl			Neue Gemeinde - Einwohnerzahl	Projekts- etappe

Le site internet de la Fondation suisse des armoiries et des drapeaux, "Stiftung Schweizer Wappen und Fahnen", www.stiftungswf.ch, répertorie pour le canton du Valais 15 fusions (-11 communes) ou scissions (+ 7 communes) entre 1850 et 1972. Il nous apprend que la deuxième fusion a eu lieu en 1870 entre Saint-Nicolas et Gasenried dans la partie haut valaisanne et entre Martigny-Bourg et Martigny Ville en 1964 dans le Bas-Valais. Si le Haut-Valais a été épargné par les scissions, la partie bas valaisanne a compté une commune de plus en 1880 à la suite de la séparation de Conthey et Vétroz et une nouvelle commune en 1900 suite à la séparation de Trient de Martigny-Combe. Les avant-derniers rapprochements avant l'an 2000 datent de 1968 et concernent Bramois et Sion à l'ouest de la Raspille et Brig, Brigerbad, Gamsen et Glis à l'est (1972).

Die Website der Stiftung Schweizer Wappen und Fahnen www.stiftungswf.ch führt für den Kanton Wallis zwischen 1850 und 1972, 15 Fusionen (-11 Gemeinden) oder Abspaltungen (+ 7 Gemeinden) auf. Nachzulesen ist auch, dass die zweite Fusion im Oberwallis 1870 zwischen St. Niklaus und Gasenried und im Unterwallis 1964 zwischen Martigny-Bourge et Martigny Ville stattgefunden hat. Während im Oberwallis keine Abspaltungen zu verzeichnen waren, zählte 1880 das Unterwallis, nach der Trennung von Conthey und Vétroz, eine Gemeinde mehr und im 1900 eine weitere neue Gemeinde durch die Abspaltung von Trient von Martigny-Combe. Die letzten Zusammenschlüsse vor 2000 betrafen im Westen der Raspille Bramois und Sion (1968) und im Osten Brig, Brigerbad und Glis (1972).

3.1 MCH - Historique

Le manuel de comptabilité publique nous apprend qu'en 1878 et 1892 déjà, la Société suisse de statistique essaya de formuler des exigences minimales en matière d'harmonisation des comptes publics. Au début du 20ème siècle, l'Association des fonctionnaires des finances d'administrations et d'entreprises publiques en partenariat avec l'Union des villes suisses tentèrent d'uniformiser l'interprétation de certains principes budgétaires. Plus près de nous en 1950, une première tentative d'harmonisation de la présentation des états financiers entre les trois échelons représentés par la Confédération, les cantons et les communes a vu le jour. L'échec des tentatives est le dénominateur commun à ces trois projets.

C'est sous l'impulsion dès 1970 de la Conférence des directeurs cantonaux des finances que le MCH a vu le jour dans sa version actuelle en 1981 sous la forme de recommandations aux Cantons, à charge des cantons de faire suivre aux communes.

Dans le canton du Valais, le MCH, qui était recommandé depuis 1981 sous la forme de consignes, est rendu obligatoire par les dispositions légales de 2004 avec une entrée en vigueur avec le budget 2006.

Ainsi, les séries statistiques antérieures à 2004 sont à prendre avec certaines réserves en terme de comparabilité.

3.2 MCH - Objectifs principaux

Les 8 objectifs du MCH :

- présentation intégrée et systématique de toutes les opérations financières de la collectivité publique
- structure de base unifiée du compte administratif
- compréhension pour le citoyen et le parlement
- adaptation pour toutes les collectivités quelle que soit l'importance de leur budget
- garantie d'un autofinancement approprié des dépenses publiques
- développement du mode de penser en fonction des coûts
- élargissement des bases pour la coopération dans l'espace et le temps
- adaptation de la classification à celle de la statistique économique et sociale.

Le MCH sert :

- au contrôle de rationalité
- à l'analyse du coût de la prestation
- à l'analyse de la couverture du coût de la prestation
- à l'analyse des données statistiques du secteur public
- à comparer les coûts de la prestation - benchmark.

3.1 HRM - Vorgeschichte

Im Handbuch des Rechnungswesens der öffentlichen Haushalte erfahren wir, dass bereits 1878 und 1892 die Schweizerische Statistische Gesellschaft versucht hatte, Minimalanforderungen in Sachen Harmonisierung des öffentlichen Rechnungswesens zu formulieren. Zu Beginn des 20. Jahrhunderts versuchten der Verband der Finanzbeamten öffentlicher Verwaltungen und Unternehmungen in Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Städteverband gewisse Rechnungslegungsgrundsätze zu vereinheitlichen. Etwas später im Jahr 1950 folgte ein erster Versuch, die Präsentation der Finanzlage zwischen den drei Ebenen Bund, Kanton und Gemeinden zu harmonisieren. Keines dieser drei Projekte war mit Erfolg gekrönt.

Auf Impuls der Konferenz der Kantonalen Finanzdirektoren im Jahr 1970 entstand die heutige aus dem Jahr 1981 stammende Version des HRM's, als Empfehlung an die Kantone mit dem Auftrag, diese an die Gemeinden weiterzuleiten.

Im Kanton Wallis galt das HRM seit 1981 als empfohlene Vorgabe. Durch die gesetzlichen Bestimmungen von 2004 wurde es obligatorisch und mit dem Budget 2006 ist es in Kraft getreten.

Vergleiche mit statistischen Werten aus der Zeit vor 2004 müssen aus diesem Grund mit Vorbehalten behandelt werden.

3.2 HRM - Hauptziele

Die 8 Ziele des HRM:

- integrierte und systematische Darstellung aller Finanztransaktionen der Körperschaft
- einheitliche Grundstruktur der Verwaltungsrechnung
- Verständlichkeit für Bürger und Parlament
- Anwendung für alle Körperschaften, unabhängig von deren Haushaltsgrösse
- Sicherstellung einer geeigneten Eigenfinanzierung der öffentlichen Ausgaben
- Entwicklung eines Kostenbewusstseins
- Ausbau der Grundlagen für örtliche und zeitliche Zusammenarbeit
- Angleichung an die statistische Gliederung nach wirtschaftlichen und gesellschaftlichen Aspekten.

Das HRM dient:

- zur Kontrolle der Wirtschaftlichkeit
- zur Überprüfung der Kosten für Leistungen
- zur Überprüfung der Kostendeckung der Leistungen
- zur Auswertung von statistischen Daten des öffentlichen Sektors
- zum Kostenvergleich für Leistungen -> Benchmarking

Il est basé sur 10 principes :

- harmonisation du droit budgétaire cantonal et communal
- définition uniforme de la dépense dans le compte administratif
- subdivision du compte administratif en un compte de fonctionnement et en un compte des investissements
- plan comptable général des comptes publics
- harmonisation des principes de couverture et financements spéciaux
- classification des comptes de fonctionnement et des investissements par services et natures
- stimulation du mode de penser en fonction des coûts par le moyen des imputations internes des charges et des revenus
- consolidation des comptabilités financières propres à certaines exploitations avec le compte administratif
- situation statistique des modes de financement
- classification statistique du compte administratif d'après les tâches.

3.3 MCH - Caractéristiques principales

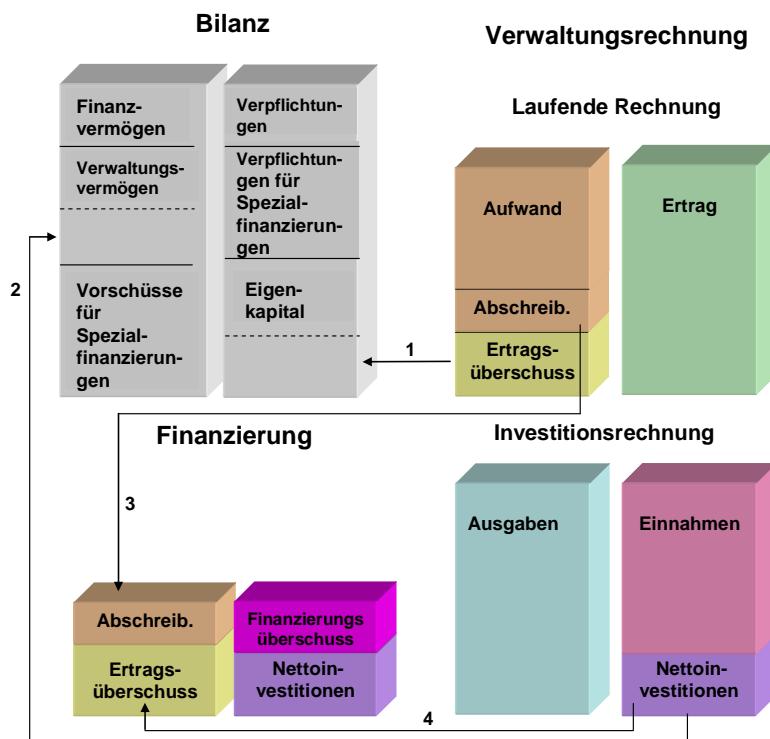
Le MCH est structuré en un compte administratif décomposé lui-même en un compte de fonctionnement et d'investissement. Schématiquement cela donne :

Die 10 Grundsätze des HRM :

- Harmonisierung des kantonalen und kommunalen Haushaltsrechts
- Einheitlicher Ausgabenbegriff der Verwaltungsrechnung
- Zweiteilung der Verwaltungsrechnung in eine Laufende Rechnung und eine Investitionsrechnung
- Einheitlicher Kontenrahmen der öffentlichen Haushalte
- Harmonisierte Deckungsgrundsätze und Spezialfinanzierungen
- Gliederung der Laufenden und der Investitionsrechnung nach Institutionen und Kontenarten
- Förderung des Kostendenkens durch interne Verrechnungen von Aufwand und Ertrag
- Konsolidierung von betriebsspezifischen Finanzbuchhaltungen mit der Verwaltungsrechnung
- Statistischer Finanzierungsausweis
- Statistische Gliederung der Verwaltungsrechnung nach Aufgaben (Funktionale Gliederung)

3.3 HRM - Hauptmerkmale

Das nachfolgende Schema zeigt die HRM-Struktur der Verwaltungsrechnung, gegliedert in die Laufende Rechnung und in die Investitionsrechnung:



1) L'excédent de revenus augmente la fortune nette, respectivement l'excédent de charges la diminue.

2) Les investissements nets augmentent le patrimoine administratif. Ce dernier est diminué des amortissements.

3) Les amortissements et l'excédent de revenus représentent une partie des éléments qui permettent le bouclage du financement, quasiment le 3ème bouclage après ceux des comptes de fonctionnement et des investissements.

4) Des amortissements et un excédent de revenus supérieurs au montant des investissements nets dégagent un excédent de financement. A contrario, le résultat se transforme en une insuffisance de financement.

Le MCH retient :

- 10 fonctions ou dicastères ou encore tâches :

- 0 Administration générale
- 1 Sécurité publique
- 2 Enseignement et formation
- 3 Culture, loisirs et culte
- 4 Santé
- 5 Prévoyance sociale
- 6 Trafic
- 7 Protection et aménagement de l'environnement
- 8 Economie publique
- 9 Finances et impôts.

- une série de natures, pour les charges de fonctionnement :

- 30 Charges de personnel
- 31 Biens, services et marchandises
- 32 Intérêts passifs
- 33 Amortissements
- 34 Parts à des contributions sans affectation
- 35 Dédommagements versés à des collectivités publiques
- 36 Subventions accordées
- 37 Subventions redistribuées
- 38 Attributions aux financements spéciaux
- 39 Imputations internes

- une série de natures pour les revenus de fonctionnement :

- 40 Impôts
- 41 Patentes et concessions
- 42 Revenus des biens
- 43 Contributions
- 44 Parts à des recettes et des contributions sans affectation
- 45 Restitutions de collectivité publique
- 46 Subventions
- 47 Subventions à redistribuer
- 48 Prélèvements sur les financements spéciaux
- 49 Imputations internes

1) Der Ertragsüberschuss erhöht das Eigenkapital bzw. der Aufwandüberschuss vermindert dieses.

2) Die Nettoinvestitionen erhöhen das Verwaltungsvermögen, während die Abschreibungen dieses vermindern.

3) Die Abschreibungen bilden zusammen mit dem Ertragsüberschuss einen Teil der Elemente, womit beim Abschluss die Finanzierung ermöglicht wird. Dies ist sozusagen der 3. Abschluss neben jenem der Laufenden Rechnung und der Investitionsrechnung.

4) Ergeben die Abschreibungen zusammen mit dem Ertragsüberschuss einen grösseren Wert als die Nettoinvestitionen, resultiert ein Finanzierungsüberschuss. Das Gegenteil führt zu einem Finanzierungsfehlbetrag.

Das HRM beinhaltet:

- 10 Funktionen oder Bereiche oder auch Aufgaben:

- 0 Verwaltung
- 1 Öffentliche Sicherheit
- 2 Bildung
- 3 Kultur, Freizeit und Kultus
- 4 Gesundheit
- 5 Soziale Wohlfahrt
- 6 Verkehr
- 7 Umwelt und Raumordnung
- 8 Volkswirtschaft
- 9 Finanzen und Steuern

- eine Reihe von Kontoarten der Aufwände der Laufende Rechnung:

- 30 Personalaufwand
- 31 Sachaufwand
- 32 Passivzinsen
- 33 Abschreibungen
- 34 Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung
- 35 Entschädigungen an Gemeinwesen
- 36 Eigene Beiträge
- 37 Durchlaufende Beiträge
- 38 Einlagen in Spezialfinanzierungen
- 39 Interne Verrechnungen

- eine Reihe von Kontoarten der Erträge der Laufenden Rechnung:

- 40 Steuern
- 41 Regalien und Konzessionen
- 42 Vermögenserträge
- 43 Entgelte
- 44 Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung
- 45 Rückerstattungen von Gemeinwesen
- 46 Beiträge für eigene Rechnung
- 47 Durchlaufende Beiträge
- 48 Entnahmen aus Spezialfinanzierungen
- 49 Interne Verrechnungen

- une série de natures pour les dépenses d'investissement :
 - 50 Investissements propres
 - 52 Prêts et participations permanentes
 - 56 Subventions accordées
 - 57 Subventions redistribuées
 - 58 Autres dépenses activables

- une série de natures pour les recettes d'investissement :
 - 60 Transfert au patrimoine financier
 - 61 Contributions de tiers
 - 62 Remboursement de prêts et participations permanentes
 - 63 Facturation à des tiers
 - 64 Remboursement de subventions acquises
 - 66 Subventions acquises
 - 67 Subventions à redistribuer

- eine Reihe der Kontoarten der Ausgaben der Investitionsrechnung:
 - 50 Sachgüter
 - 52 Darlehen und Beteiligungen
 - 56 Eigene Beiträge
 - 57 Durchlaufende Beiträge
 - 58 Übrige zu aktivierende Ausgaben

- eine Reihe der Kontoarten der Einnahmen der Investitionsrechnung:
 - 60 Abgang von Sachgütern
 - 61 Nutzungsabgaben und Vorteilsentgelte
 - 62 Rückzahlung von Darlehen und Beteiligungen
 - 63 Rückerstattungen für Sachgüter
 - 64 Rückzahlung von eigenen Beiträgen
 - 66 Beiträge für eigene Rechnung
 - 67 Durchlaufende Beiträge

La numérotation des comptes doit respecter strictement l'exemple suivant :

Die Konto-Nummerierung muss laut nachfolgendem Beispiel zwingend eingehalten werden:

No du compte	020. 318. 01
--------------	--------------

classification fonctionnelle (tâches)

1er échelon tâche:	Administration	0
2ème échelon tâche:	Administration générale	02
3ème échelon tâche:	Finances et contributions	020

classification par natures

1er échelon nature:	Charges	3
2ème échelon nature:	Biens, services et marchandises	31
3ème échelon nature:	Honoraires et prestations de services	318

<u>subdivision</u>	Fiduciaire XY	01
--------------------	---------------	----

Kontonummer	020. 318. 01
-------------	--------------

nach Funktionen gegliedert

1. Stufe	Verwaltung	0
2. Stufe	Allgemeine Verwaltung	02
3. Stufe	Finanz-/Steuerverwaltung	020

nach Arten gegliedert

1. Stufe	Aufwand	3
2. Stufe	Sachaufwand	31
3. Stufe	Dienstleistungen und Honorare	318

<u>Unterkonto</u>	Treuhandbüro XY	01
-------------------	-----------------	----

4.1 Résultat annuel

4.1 Jahresergebnis

Présentation du résultat annuel	2004	2006	2008	2009	Präsentation des Jahresergebnisses
Compte de fonctionnement	Laufende Rechnung				
Résultat avant amortissements comptables	Ergebnis vor Abschreibungen				
Charges financières	fr. 1'087'749'738	1'275'282'335	1'440'699'148	1'515'095'563	Aufwand
Revenus financiers	fr. 1'401'388'653	1'617'786'934	1'821'968'174	1'892'047'963	Ertrag
Marge d'autofinancement	fr. 313'638'915	342'504'599	381'269'025	376'952'399	Selbstfinanzierungsmarge
Résultat après amortissements comptables	Ergebnis nach Abschreibungen				
Marge d'autofinancement	fr. 313'638'915	342'504'599	381'269'025	376'952'399	Selbstfinanzierungsmarge
Amortissements ordinaires	fr. 169'069'083	185'104'800	198'141'504	201'967'694	Ordentliche Abschreibungen
Amortissements complémentaires	fr. 47'945'316	61'277'552	54'888'741	56'242'125	Zusätzliche Abschreibungen
Amortissement du découvert au bilan	fr. 4'490'510	3'403'565	4'517'620	3'529'923	Abschreibung des Bilanzfehlbetrages
Excédent de revenus	fr. 92'134'006	92'718'682	123'721'160	115'212'657	Ertragsüberschuss
Compte des investissements	Investitionsrechnung				
Dépenses	fr. 240'854'918	320'466'719	468'583'716	407'237'480	Ausgaben
Recettes	fr. 86'737'605	87'032'199	126'597'697	113'265'029	Einnahmen
Investissements nets	fr. 154'117'313	233'434'520	341'986'019	293'972'451	Nettoinvestitionen
Financement	Finanzierung				
Marge d'autofinancement	fr. 313'638'915	342'504'599	381'269'025	376'952'399	Selbstfinanzierungsmarge
Investissements nets	fr. 154'117'313	233'434'520	341'986'019	293'972'451	Nettoinvestitionen
Excédent de financement	fr. 159'521'602	109'070'079	39'283'006	82'979'948	Finanzierungsüberschuss

Par comparaison aux chiffres des comptes 2008, nous pouvons relever les éléments suivants :

- Les charges financières s'élèvent à Fr. 1'515'095'563.--, en augmentation de Fr. 74'396'415.-- ou 5.2%. Les revenus financiers atteignent Fr. 1'892'047'963.--, en augmentation de Fr. 70'079'789.-- ou 3.8%.
- Les comptes 2009 des 153 communes municipales dégagent une marge d'autofinancement de Fr. 376'952'399.--. Cette marge est inférieure de plus de Fr. 4.316 millions ou 1.1% à celle, il est vrai extraordinaire, enregistrée dans les comptes 2008.
- L'excédent de revenus de près de Fr. 115.212 millions est inférieur de Fr. 8.508 millions ou 6.9% au résultat record des comptes 2008.
- L'activité d'investissement net de Fr. 293.972 millions est inférieure de Fr. 48.013 millions ou 14.0% à celle record de l'année précédente.
- L'excédent de financement en conséquence rebondit à Fr. 82.979 millions en augmentation de Fr. 43.696 millions ou de 111.2% par rapport à 2008. Son évolution traduit une diminution de l'activité d'investissement de Fr. 48.013 millions. Par contre il n'est pas possible de savoir si ces investissements sont des nouvelles infrastructures de base, un rattrapage d'infrastructures ou tout simplement une mise à niveau des infrastructures existantes.

Im Vergleich mit den Angaben der Rechnungen 2008 können wir folgende Elemente hervorheben:

- Der Aufwand beläuft sich auf Fr. 1'515'095'563.--, eine Zunahme um Fr. 74'396'415.-- oder 5.2%. Der Ertrag erreicht Fr. 1'892'047'963.--, eine Zunahme um Fr. 70'079'789.-- oder 3.8%.
- Die 153 Munizipalgemeinden erwirtschaften in der Rechnung 2009 eine Selbstfinanzierungsmarge von Fr. 376'952'399.--. Gegenüber dem ausserordentlichen Ergebnis 2008 fällt diese um Fr. 4.316 Mio. oder 1.1% tiefer aus.
- Der Ertragsüberschuss von rund Fr. 115.212 Mio. liegt um Fr. 8.508 Mio. oder 6.9% unter dem Rekordergebnis von 2008.
- Mit Fr. 293.972 Mio. liegen die Nettoinvestitionen um Fr. 48.013 Mio. oder 14.0% unter dem Rekordergebnis des Vorjahrs.
- Als Folge daraus steigt der Finanzierungsüberschuss im Vergleich zu 2008 auf 82.979 Mio., eine Zunahme um Fr. 43.696 Mio. oder 111.2%. Diese Entwicklung ist auf die verminderte Investitionstätigkeit um Fr. 48.013 Mio. zurückzuführen. Allein aufgrund dieser Zahlen kann jedoch nicht beurteilt werden, ob es sich dabei um neue Basisinfrastrukturen, um ein Nachholen oder einfach um Instandstellung bestehender Infrastrukturen handelt.

Le tableau suivant démontre le poids économique des communes par rapport au canton :

Die nachfolgende Vergleich zum Kanton zeigt die wirtschaftliche Bedeutung der Gemeinden auf:

Présentation du résultat annuel	2009	2009	Präsentation des Jahresergebnisses
Compte de fonctionnement	Communes - Gemeinden	Canton - Kanton	Laufende Rechnung
Résultat avant amortissements comptables	Ergebnis vor Abschreibungen		
Charges financières fr.	1'515'095'563	2'535'315'816	Aufwand
Revenus financiers fr.	1'892'047'963	2'777'127'458	Ertrag
Marge d'autofinancement fr.	376'952'399	241'811'642	Selbstfinanzierungsmarge
Résultat après amortissements comptables	Ergebnis nach Abschreibungen		
Marge d'autofinancement fr.	376'952'399	241'811'642	Selbstfinanzierungsmarge
Amortissements ordinaires fr.	201'967'694	147'898'768	Ordentliche Abschreibungen
Amortissements complémentaires fr.	56'242'125	90'152'867	Zusätzliche Abschreibungen
Amortissement du découvert au bilan fr.	3'529'923	0	Abschreibung des Bilanzfehlbetrages
Excédent de revenus fr.	115'212'657	3'760'007	Ertragsüberschuss
Compte des investissements	Investitionsrechnung		
Dépenses fr.	407'237'480	529'677'310	Ausgaben
Recettes fr.	113'265'029	325'237'961	Einnahmen
Investissements nets fr.	293'972'451	204'439'349	Nettoinvestitionen
Financement	Finanzierung		
Marge d'autofinancement fr.	376'952'399	241'811'642	Selbstfinanzierungsmarge
Investissements nets fr.	293'972'451	204'439'349	Nettoinvestitionen
Excédent de financement fr.	82'979'948	37'372'293	Finanzierungsüberschuss

4.2 Bilan, fortune et découvert

Question examinée

Quelles sont les communes qui présentaient une fortune, respectivement un découvert, au 31 décembre 2009 ?

Commentaire

- Rappel de la situation de départ. Au 31.12.2003, 113 communes faisaient état d'une fortune dans leur bilan pour une valeur cumulée de 601.7 millions de francs. A contrario, 47 communes présentaient un découvert au bilan pour une valeur cumulée de 270.8 millions de francs.
- Si nous faisons abstraction du cas particulier de la commune municipale de Loèche-les-Bains, découvert au bilan de 183.6 millions de francs, la valeur cumulée des découverts au bilan s'élevait donc à 87.3 millions de francs au 31.12.2003.
- En 2004, 134 communes disposaient d'une fortune nette représentant un total de 695.7 millions de francs et 24 communes présentaient un découvert du bilan de 220.5 millions de francs au total.
- En 2005, 139 communes disposaient d'une fortune nette représentant un total de 784.9 millions de francs et 14 communes présentaient un découvert du bilan de 204.9 millions de francs au total.
- En 2006, 139 communes disposaient d'une fortune nette représentant un total de 910 millions de francs et 14 communes présentaient un découvert du bilan de 199.5 millions de francs au total dont 180.1 millions pour Loèche-les-Bains.
- En 2007, 141 communes disposaient d'une fortune nette représentant un total de 1'028.6 millions de francs et 12 communes présentaient un découvert du bilan de 192.8 millions de francs au total dont 179.7 millions pour Loèche-les-Bains.
- En 2008, 143 communes disposent d'une fortune nette représentant un total de 1'163.5 millions de francs et 10 communes présentent un découvert du bilan de 187.9 millions de francs au total dont 179.3 millions pour Loèche-les-Bains.
- En 2009, 136 communes disposent d'une fortune nette représentant un total de 1'279.2 millions de francs et 7 communes présentent un découvert du bilan de 184.1 millions de francs au total dont 179.2 millions pour Loèche-les-Bains.

Les différences de certains chiffres par comparaison aux rapports antérieurs trouvent justification dans les arrondis plus précis et un bilan apuré (ex. certaines communes enregistraient une fortune négative dans la nature 29).

- Graphiquement

4.2 Bilanz, Eigenkapital und Fehlbetrag

Fragestellung

Welche Gemeinden haben per 31. Dezember 2009 in der Bilanz ein Eigenkapital bzw. einen Bilanzfehlbetrag ausgewiesen?

Kommentar

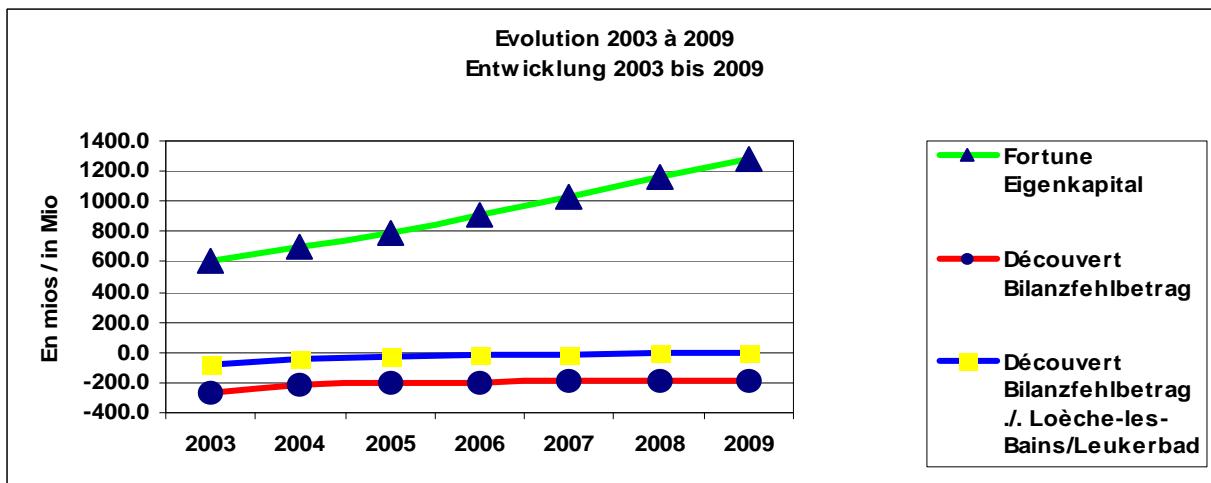
- Zur Erinnerung an die Ausgangslage. Per 31.12.2003 hatten 113 Gemeinden in ihrer Bilanz ein Eigenkapital von insgesamt 601.7 Millionen Franken ausgewiesen. Dagegen hatten 47 Gemeinden einen Bilanzfehlbetrag von insgesamt 270.8 Millionen Franken zu verzeichnen.

Schliesst man den Sonderfall Leukerbad aus, welcher alleine 183.6 Millionen Franken ausmachte, betrug per 31.12.2003 die Gesamtsumme des Bilanzfehlbetrages der übrigen Gemeinden 87.3 Millionen Franken.

- Im Jahr 2004 verfügten 134 Gemeinden über ein Eigenkapital von insgesamt 695.7 Millionen Franken und 24 Gemeinden wiesen einen Bilanzfehlbetrag von total 220.5 Millionen Franken aus.
- Im Jahr 2005 verfügten 139 Gemeinden über ein Eigenkapital von insgesamt 784.9 Millionen Franken und 14 Gemeinden wiesen einen Bilanzfehlbetrag von total 204.9 Millionen Franken aus.
- Im Jahr 2006 verfügten 139 Gemeinden über ein Eigenkapital von insgesamt 910 Millionen Franken und 14 Gemeinden wiesen einen Bilanzfehlbetrag von total 199.5 Millionen Franken aus, wovon 180.1 Millionen auf Leukerbad entfielen.
- Im Jahr 2007 verfügten 141 Gemeinden über ein Eigenkapital von insgesamt 1'028.6 Millionen Franken und 12 Gemeinden wiesen einen Bilanzfehlbetrag von total 192.8 Millionen Franken aus, wovon 179.7 Millionen auf Leukerbad entfielen.
- Im Jahr 2008 verfügten 143 Gemeinden über ein Eigenkapital von insgesamt 1'163.5 Millionen Franken und 10 Gemeinden wiesen einen Bilanzfehlbetrag von total 187.9 Millionen Franken aus, wovon 179.3 Millionen auf Leukerbad entfielen.
- Im Jahr 2009 verfügten 136 Gemeinden über ein Eigenkapital von insgesamt 1'279.2 Millionen Franken und 7 Gemeinden wiesen einen Bilanzfehlbetrag von total 184.1 Millionen Franken aus, wovon 179.2 Millionen auf Leukerbad entfielen.

Die Unterschiede einiger Werte im Vergleich zu früheren Berichten erklären sich durch Rundungsgenauigkeiten und durch Bereinigung von Bilanzen (beispielsweise verbuchten einige Gemeinden ein negatives Eigenkapital in der Kontoart 29).

- Grafik



- Les exercices 2004 à 2006 ont permis aux communes valaisannes d'augmenter la fortune de 308.3 millions de francs ou 51.3% tout en résorbant le découvert de 71.3 millions de francs ou 26.3%. Ce résultat a été rendu possible par des recettes extraordinaires liées à des retours de concessions de forces hydrauliques estimés à 50 millions, 44.6 millions de francs de réévaluation d'actifs et 13.5 millions de francs d'aides financières à fonds perdu du canton versées dans le cadre des processus d'assainissement respectivement d'encouragement aux fusions. Pour la différence, les éléments conjoncturels objectifs ajoutés aux effets conjugués du respect de la règle de l'équilibre budgétaire et des plans financiers assortis de mesures d'assainissement concourent à ce résultat. La prise de conscience politique que seules des finances saines garantissent l'avenir contribue également à cette évolution.

- Les exercices 2007 et 2008 renforcent l'évolution positive des deux positions analysées. La fortune augmente de Fr. 253.4 millions ou de 27.9% par rapport à 2006 pour dépasser très largement le milliard. Pendant cette même période le montant des découverts au bilan, Loèche-les-Bains non compris, se réduit de Fr. 10.8 millions ou 55.5%. Le fonds d'assainissement a contribué très modestement pour Fr. 2.9 millions à ce résultat alors que le fonds de fusion est resté muet tout comme les recettes liées à des retours de concession.

- La fortune au terme de l'exercice 2009 se monte à Fr. 1.279 milliards, en progression de Fr. 250.6 millions ou 21.5%. Le découvert au bilan, Loèche-les-Bains non compris, se réduit de Fr. 4.1 millions ou 47.3%. Le fonds de fusion a alimenté les caisses des 5 nouvelles communes qui ont vu le jour au 1^{er} janvier 2009 à hauteur de Fr. 14.2 millions. Pour mémoire, Anniviers, Gampel-Bratsch, Mörel-Filet, Obergoms et Steg-Hohtenn.

- Die Rechnungen 2004 bis 2006 ermöglichten es den Walliser Gemeinden, das Eigenkapital um 308.3 Millionen Franken oder 51.3% zu erhöhen und den Fehlbetrag um 71.3 Millionen bzw. 26.3% abzubauen. Ermöglicht wurde dieses Ergebnis durch ausser-ordentliche Einnahmen im Zusammenhang mit dem Heimfall von Wasserkraftkonzessionen (auf 50 Mio. geschätzt), durch Aufwertung von Aktiven (44.6 Millionen Franken) sowie durch nicht rückzahlbare finanzielle Unterstützungen des Kantons (13.5 Millionen Franken) im Rahmen von Sanierungen bzw. zur Förderung von Fusionen. Zu diesem Ergebnis beigetragen haben im Weiteren konjunkturelle Elemente, aber auch die Bestimmungen zur Einhaltung des Finanzhaushaltsgleichgewichts sowie die Erstellung von Finanzplänen mit Sanierungsmassnahmen. Ebenso hat das politische Bewusstsein, dass nur gesunde Finanzen Garantie für die Zukunft sind, zu dieser Entwicklung verholfen.

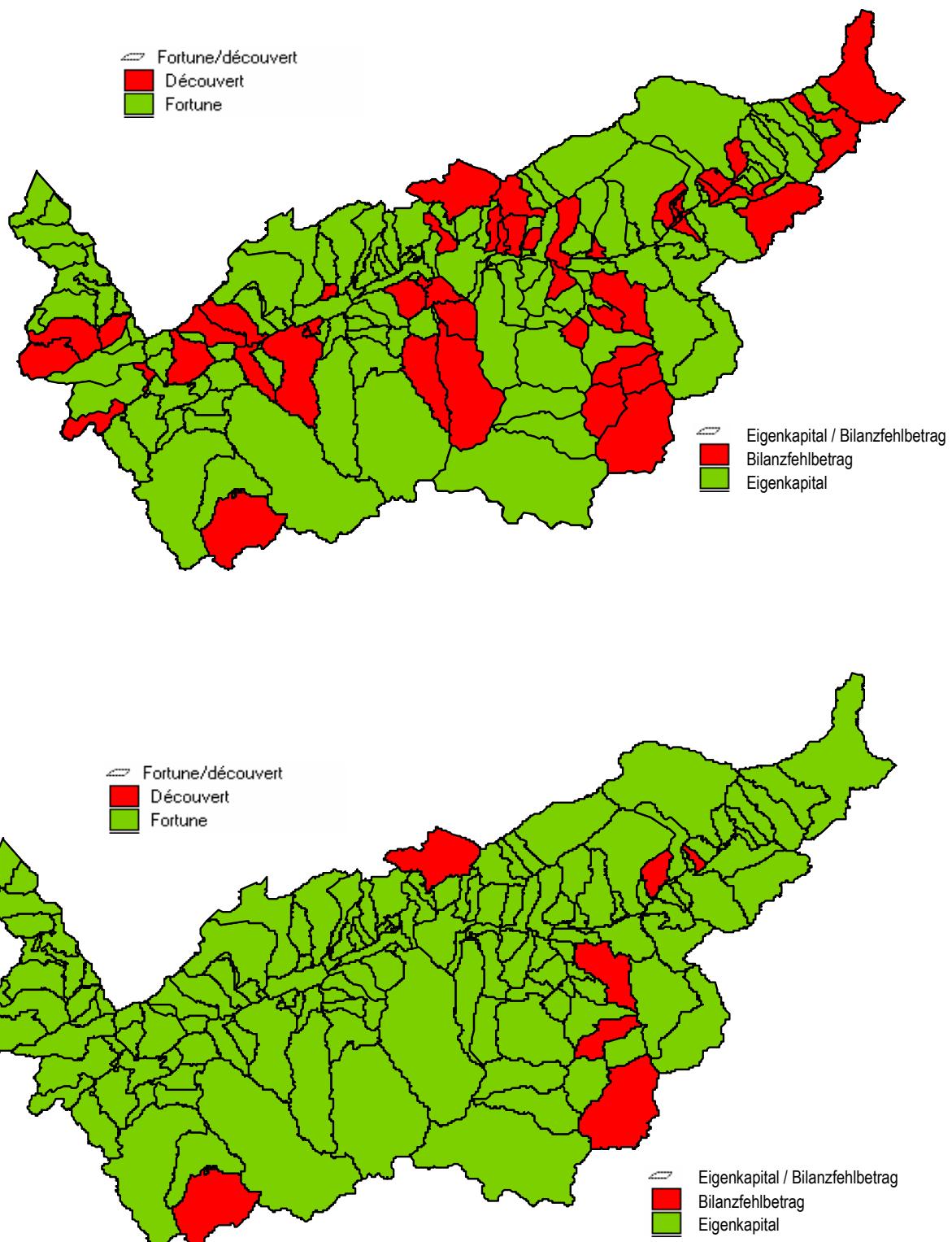
- Die Gemeinderechnungen 2007 und 2008 unterstreichen die positive Entwicklung der beiden analysierten Posten. Das Eigenkapital steigt um Fr. 253.4 Millionen oder um 27.9% im Vergleich zu 2006 und übersteigt klar eine Milliarde. Während dieser Zeitspanne wurde der Bilanzfehlbetrag um 10.8 Millionen oder um 55.5% abgebaut, davon ausgenommen ist Leukerbad. Der Sanierungsfonds hat mit Fr. 2.9 Millionen nur wenig zu diesem Resultat beigetragen, während der Fusionsfonds und die Einnahmen in Zusammenhang mit dem Heimfall keinen Einfluss hatten.

- Das Vermögen belief sich Ende 2009 auf Fr. 1.279 Milliarden, ein Steigerung um Fr. 250.6 Millionen oder 21.5%. Der Bilanzfehlbetrag (Leukerbad ausgenommen) verminderte sich um Fr. 4.1 Millionen oder 47.3%. Per 1. Januar 2009 wurden aus dem Fusionsfonds Beiträge in der Höhe von Fr. 14.2 Mio. an 5 neue Gemeinden geleistet. Zur Erinnerung waren dies die Gemeinden Anniviers, Gampel-Bratsch, Mörel-Filet, Obergoms und Steg-Hohtenn.

- En 2005, 11 planifications financières assorties de mesures d'assainissement et arrêtées par le Conseil d'Etat étaient actives. L'inspection des finances mandatée pour le suivi de l'amortissement du découvert au bilan constate que les communes ont appliqué les décisions et que les résultats, 8.3 millions de francs, ont permis d'amortir d'une manière plus importante que prévue, 7.2 millions de francs, les découverts. Ainsi 4 communes ont été en mesure d'éponger l'intégralité de leur découvert pour un montant cumulé de 1.3 million de francs.
- En 2006, 9 planifications étaient actives. Nous constatons que les communes ont appliqué les décisions, à l'exception d'une, et que globalement les résultats, 3.8 millions de francs, ont permis d'amortir d'une manière plus importante que prévue, 2.1 millions de francs, les découverts.
- En 2007, 10 planifications étaient actives. Ici également à l'exception d'un cas (Fr. 226'000.-- au lieu de Fr. 258'000.--), toutes les communes ont plus que respecté la décision du Conseil d'Etat puisque par rapport aux Fr. 3 millions d'amortissements prévus, plus de Fr. 5.5 millions ont été effectués. 1 commune retrouve sa liberté d'action.
- En 2008, 9 planifications étaient actives. 2 communes n'ont pas respecté de peu le plan financier, montant cumulé de Fr. 690'000.-- au lieu de Fr. 791'000.--. Globalement Fr. 4.5 millions ont été affectés à l'amortissement des découverts au bilan alors que les planifications prévoient un montant de Fr. 3.8 millions. 2 communes se libèrent des contraintes d'un plan d'assainissement.
- En 2009, 7 planifications étaient actives. 1 commune n'a pas respecté de peu le plan financier (Fr. 413'000.-- au lieu de Fr. 483'000.--). En considérant le niveau planifié du découvert au bilan, cette même commune a amorti depuis 2006 un montant supérieur de Fr. 243'000.— aux montants prévus. Globalement Fr. 3.6 millions ont été affectés à l'amortissement des découverts au bilan alors que les planifications prévoient un montant de Fr. 2.3 millions. A nouveau 2 communes se libèrent des contraintes d'un plan d'assainissement.
- Au 31.12.2009, 5 communes sont encore suivies. Elles représentent Fr. 4.556 millions de découverts au bilan. La différence de Fr. 0.3 million par rapport à la vue globale est justifiée par 1 cas d'un nouveau découvert. Le cas de Loèche-les-Bains est traité séparément.
- La commune qui enregistre un nouveau découvert au bilan respecte dans sa planification l'amortissement dans le délai de 4 ans comme exigé par la loi.
- Im Jahr 2005 waren 11 Finanzpläne mit Sanierungsmassnahmen hinterlegt, die der Staatsrat genehmigt hatte. Das Finanzinspektorat, welches mit der Verfolgung der Abschreibung auf die Bilanzfehlbeträge beauftragt ist, bestätigt, dass die Gemeinden die Beschlüsse eingehalten haben und mit Fr. 8.3 Millionen die Fehlbeträge bedeutend über den vorgeschriebenen Fr. 7.2 Millionen abschreiben konnten. So waren 4 Gemeinden in der Lage, ihren Fehlbetrag von insgesamt 1.3 Millionen Franken vollständig zu tilgen.
- Im Jahr 2006 waren 9 Finanzpläne hinterlegt. Mit einer Ausnahme haben alle Gemeinden die Beschlüsse eingehalten und konnten die Fehlbeträge um insgesamt 3.8 Millionen Franken abschreiben, was bedeutend über den vorgeschriebenen 2.1 Millionen Franken lag.
- Im Jahr 2007 waren 10 Finanzpläne hinterlegt. Mit einer Ausnahme (Fr 226'000 anstatt Fr. 258'000.-) haben alle Gemeinden den Staatsratsbeschluss mehr als nur eingehalten. Abschreibungen von insgesamt über Fr. 5.5 Millionen konnten getätigter werden; vorgesehen waren Fr. 3 Millionen. Eine Gemeinde konnte wieder ein Eigenkapital ausweisen.
- Im Jahr 2008 waren 9 Finanzpläne hinterlegt. Zwei Gemeinen haben das Ziel des Finanzplans knapp verfehlt; kumulierter Betrag Fr. 690'000 anstatt Fr. 791'000. Insgesamt wurden Fr. 4.5 Millionen für Abschreibungen der Bilanzfehlbeträge eingesetzt. Die Finanzpläne sahen einen Betrag von Fr. 3.8 Millionen vor. Zwei Gemeinden konnten sich aus dem Sanierungsplan befreien.
- Im Jahr 2009 waren 7 Sanierungspläne aktiv. 1 Gemeinde respektierte den Finanzplan knapp nicht (Fr. 413'000.-- anstatt Fr. 483'000.--). Bezuglich des geplanten Bilanzfehlbetrages hat dieselbe Gemeinde diesen seit 2006 um Fr. 243'000.-- höher als vorgesehen abgeschrieben. Insgesamt wurde der Bilanzfehlbetrag um Fr. 3.6 Millionen abgeschrieben, wobei der Plan Fr. 2.3 Millionen vorsah. Weitere 2 Gemeinden konnten sich aus dem Sanierungsplan befreien.
- Per 31.12.2009 werden noch 5 Gemeinden überwacht. Sie weisen einen Bilanzfehlbetrag von Fr. 4.556 Millionen auf. Die Differenz von Fr. 0.3 Millionen im Vergleich zur Gesamtsumme lässt sich durch einen Fall begründen - einer Gemeinde mit einem neuen Fehlbetrag. Der Fall Leukerbad wird separat behandelt.
- Die Gemeinde, welche neu einen Bilanzfehlbetrag aufweist, respektiert die gesetzlichen Bestimmungen, in dem sie im Finanzplan die Abschreibungen in der Frist von 4 Jahren vorsieht.

Cartes : Fortune et découvert 2003 et 2009

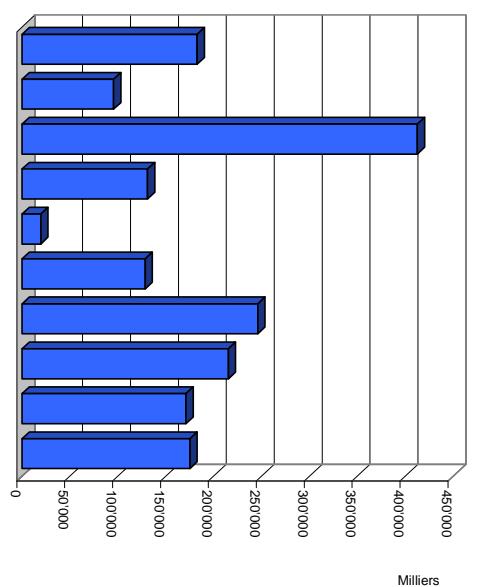
Karten : Eigenkapital/Bilanzfehlbetrag 2003 und 2009



4.3 Charges de fonctionnement des communes selon les tâches – comptes 2009 - communes - Canton

Communes

1	10.3%	182'661'158
2	5.4%	95'341'087
3	23.2%	412'558'632
4	7.4%	130'906'483
5	1.1%	19'407'904
6	7.2%	128'515'963
7	13.8%	245'969'847
8	12.1%	215'416'926
9	9.6%	170'959'435
10	9.9%	175'097'869
Total		1'776'835'304

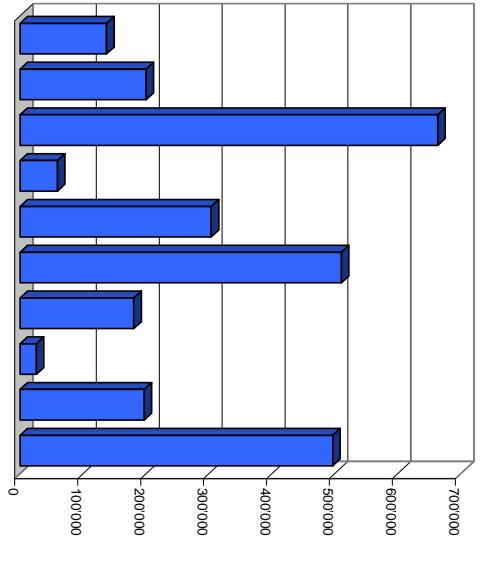


Gemeinden

4.3 Aufwand der Laufende Rechnung der Gemeinden nach Funktionen – Rechnung 2009 - Gemeinden - Kanton

Canton

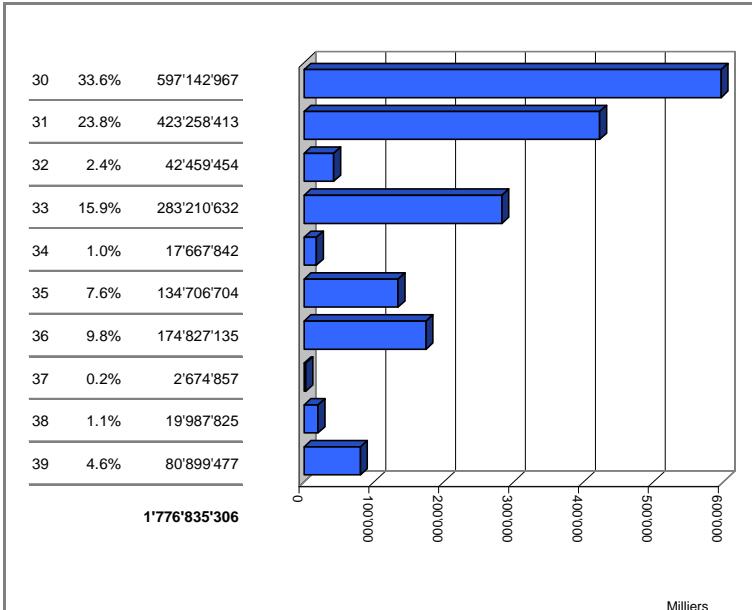
1	5.0%	137'290'000
2	7.2%	200'259'000
3	23.9%	663'157'000
4	2.1%	59'414'000
5	10.9%	303'476'000
6	18.4%	510'028'000
7	6.5%	180'569'000
8	0.9%	25'756'000
9	7.1%	196'884'000
10	17.9%	496'531'452
Total		2'773'364'452



Kanton

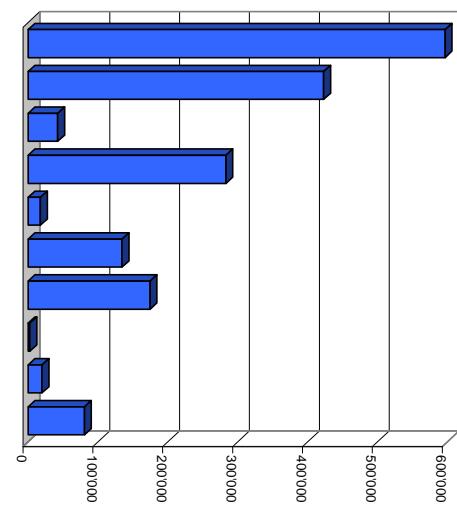
4.4 Charges de fonctionnement des communes selon les natures – comp-tes 2009 - communes - Canton

Communes



4.4 Aufwand der Laufende Rechnung der Gemeinden nach Arten – Rechnung 2009 - Gemeinden - Kanton

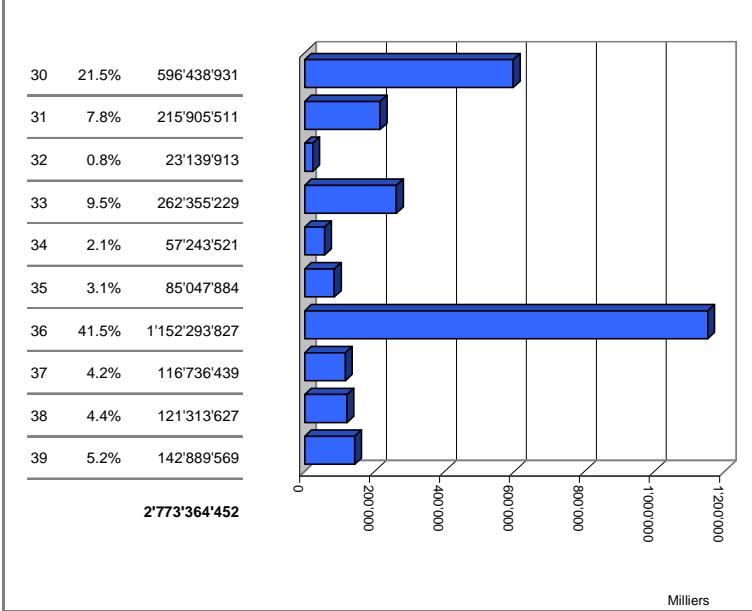
Gemeinden



- 30 Charges de personnel
- 31 Biens, services et marchandises
- 32 Intérêts passifs
- 33 Amortissements
- 34 Part à des contributions sans affectation
- 35 Dédommagements versés à des coll. Publiques
- 36 Subventions accordées
- 37 Subventions redistribuées
- 38 Attributions aux financements spéciaux
- 39 Imputations internes

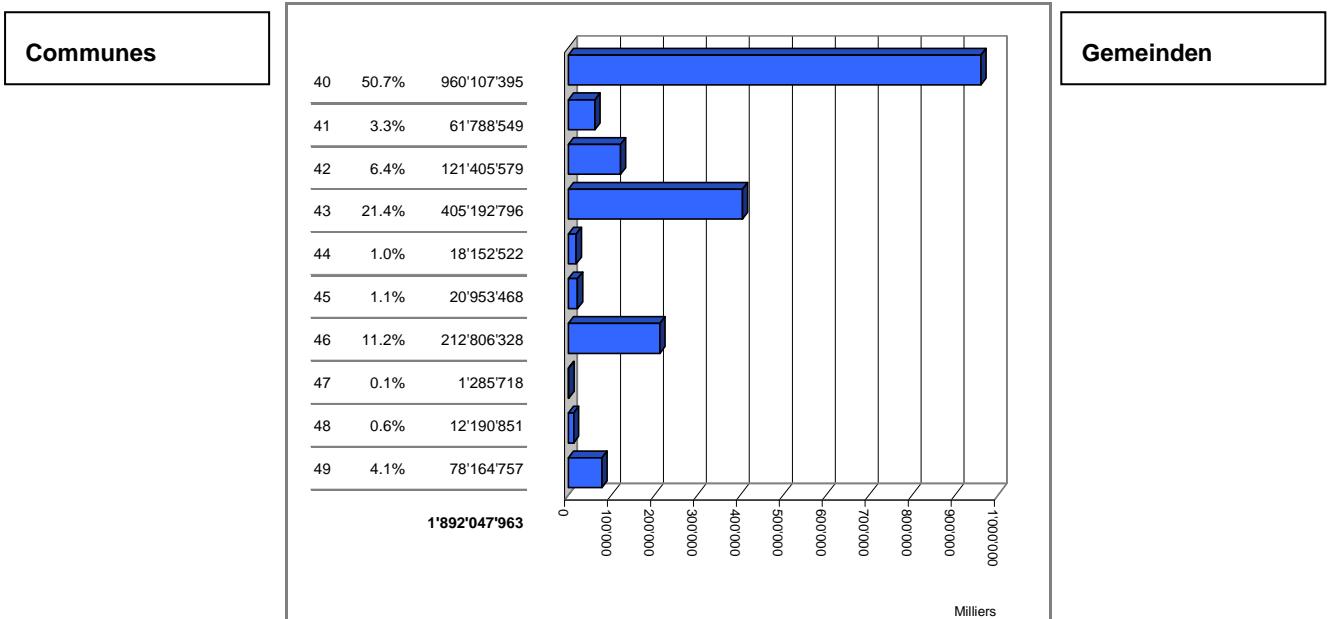
- 30 Personalaufwand
- 31 Sachaufwand
- 32 Passivzinsen
- 33 Abschreibungen
- 34 Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung
- 35 Entschädigungen an Gemeinwesen
- 36 Eigene Beiträge
- 37 Durchlaufende Beiträge
- 38 Einlagen in Spezialfinanzierungen
- 39 Interne Verrechnungen

Canton



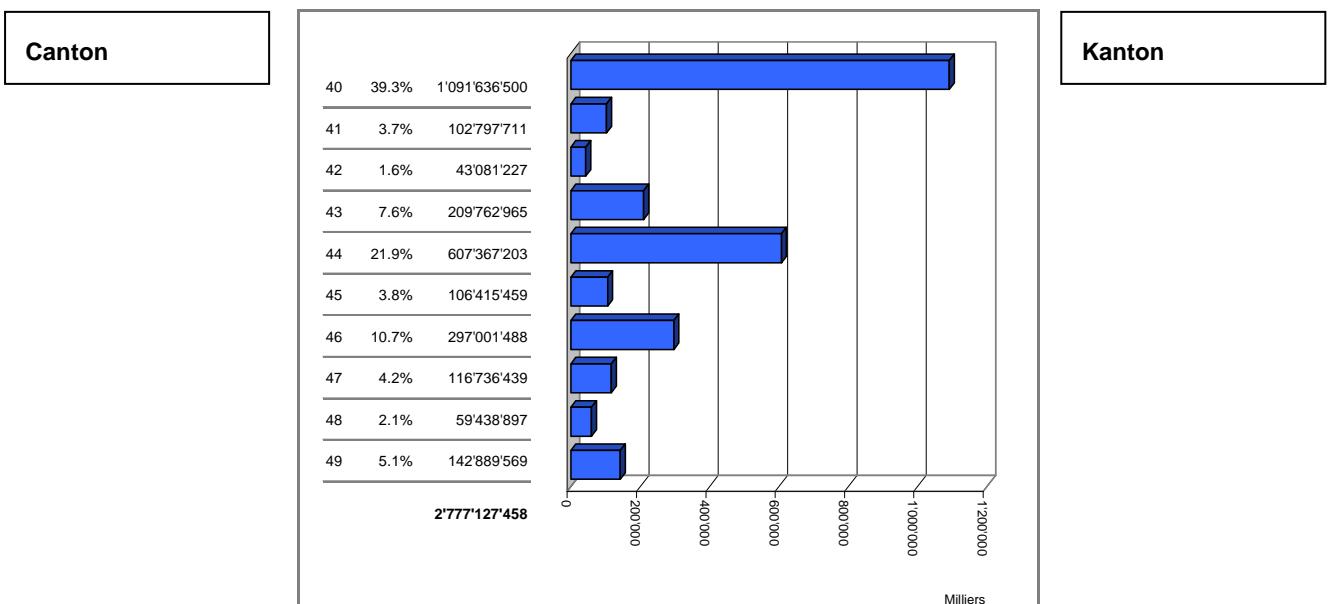
Kanton

4.5 Revenus de fonctionnement des communes selon les natures – comptes 2009 - communes - Canton



- 40 Impôts
- 41 Patentes et concessions
- 42 Revenus des biens
- 43 Contributions
- 44 Parts à des recettes et contributions sans affectation
- 45 Restitutions de collectivités publiques
- 46 Subventions
- 47 Subventions à redistribuer
- 48 Prélèvements sur les financements spéciaux
- 49 Imputations internes

4.5 Ertrag der Laufende Rechnung der Gemeinden nach Arten – Rechnung 2009 - Gemeinden - Kanton

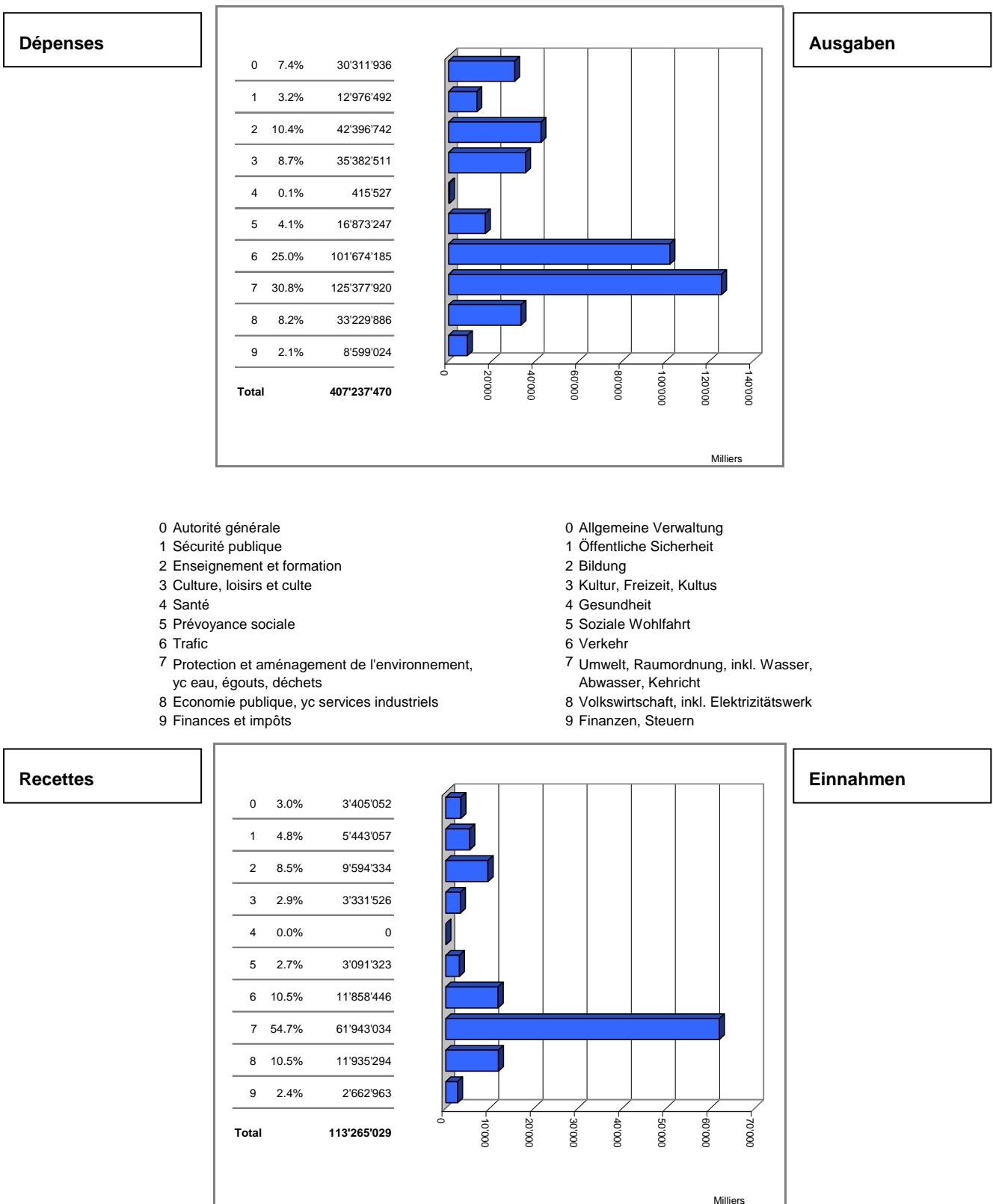


- 40 Steuern
- 41 Regalien und Konzessionen
- 42 Vermögenserträge
- 43 Entgelte
- 44 Anteile und Beiträge ohne Zweckbindung
- 45 Rückerstattungen von Gemeinwesen
- 46 Beiträge für eigene Rechnung
- 47 Durchlaufende Beiträge
- 48 Entnahmen aus Spezialfinanzierungen
- 49 Interne Verrechnungen

Kanton

4.6 Investissements des communes selon les tâches – comptes 2009 communes – dépenses et recettes

4.6 Investitionen der Gemeinden nach Funktionen – Gemeinderechnungen 2009 – Ausgaben und Einnahmen



4.7 Fiscalité dans les communes

Description (rappel)

En Valais, la charge fiscale communale est difficilement mesurable du fait de l'application concomitante d'un coefficient et d'une indexation sur les barèmes communaux. En effet, la loi fiscale (LF) laisse aux communes une large autonomie en ce qui concerne la correction de la progression à froid (art. 178 al. 5 LF) et la fixation du coefficient communal (art. 178 al. 4 LF). Les communes ont la possibilité de corriger la progression à froid jusqu'à 170% et de fixer le coefficient de 1 à 1.5.

Néanmoins, le coefficient d'impôt appliqué peut être considéré à lui seul comme un indicateur important de la charge fiscale.

Pour mémoire, le canton a indexé rétroactivement au 1^{er} janvier 2008 à 160%.

Question examinée

Quels sont les coefficients d'impôt appliqués par les communes municipales en 2009 ?

Commentaire

- Population selon statistique ESPOP:

4.7 Besteuerung in den Gemeinden

Ausgangslage (Erinnerung)

Im Wallis ist die Steuerbelastung der Gemeinden schwer messbar, da für die Berechnung ein Koeffizient und eine Indexierung als Grundlage dienen. Tatsächlich überlässt das Steuergesetz (StG) den Gemeinden in Bezug auf die Anpassung der kalten Progression (Art. 178 Abs. 5 StG) und der Festlegung der Gemeindesteuerkoeffizienten (Art. 178 Abs. 4 StG) eine grosse Autonomie. Die Gemeinden haben die Möglichkeit, die kalte Progression bis zu 170 % auszugleichen und den Koeffizienten zwischen 1.0 und 1.5 festzulegen.

Trotzdem kann der angewendete Steuerkoeffizient allein als eine wichtige Kennzahl für die Steuerbelastung angesehen werden.

Zur Erinnerung: Der Kanton hatte rückwirkend auf 1. Januar 2008 die Indexierung auf 160% festgesetzt.

Fragestellung

Welches waren die angewendeten Steuerkoeffizienten der Munizipalgemeinden im Jahre 2009 ?

Kommentar

- Bevölkerung laut Statistik ESPOP:

Coefficient	Nbre de com. 2009	Nbre de com. 2008	Nbre de com. 2004	Nbre d'hab. 2009	Nbre d'hab. 2008	Nbre d'hab. 2004	Pop. en % 2009	Pop. en % 2008	Pop. en % 2004
	Anzahl Gemeinden 2009	Anzahl Gemeinden 2008	Anzahl Gemeinden 2004	Anzahl Einwohner 2009	Anzahl Einwohner 2008	Anzahl Einwohner 2004	Bev. in % 2009	Bev. in % 2008	Bev. in % 2004
1	12	12	9	13'923	13'709	17'542	4.5	4.5	6.1
1.1	16	15	11	87'631	56'271	37'098	28.5	18.6	13
1.15	5	5	3	12'381	35'225	32'735	4.0	11.6	11.3
1.2	39	39	37	101'210	98'924	73'869	32.9	32.6	25.6
1.25	15	17	14	33'401	36'261	47'551	10.9	12.0	16.3
1.3	31	35	34	42'967	41'614	42'072	14.0	13.7	14.7
1.35	5	4	3	3'706	4'648	2'169	1.2	1.5	0.8
1.4	18	21	36	9'212	12'654	28'700	3.0	4.2	10
1.45	0	0	0	0	0	0	0.0	0.0	0.0
1.5	2	5	11	2'961	3'935	6'240	1.0	1.3	2.2
	143	153	158	307'392	303'241	287'976	100	100	100
Koeffizient	Anzahl Gemeinden 2009	Anzahl Gemeinden 2008	Anzahl Gemeinden 2004	Anzahl Einwohner 2009	Anzahl Einwohner 2008	Anzahl Einwohner 2004	Bev. in % 2009	Bev. in % 2008	Bev. in % 2004

Commentaires comparatifs de 2004 par rapport à 2009 :

- Le coefficient d'impôt moyen passe de 1.2760 à 1.2320.
- Le nombre de communes qui applique le coefficient maximum de 1.5 diminue de 11 à 4.
- Le nombre de communes qui applique le coefficient minimum de 1 progresse de 9 à 12.
- En 2004, 74 communes représentant le 72.3% de la population se trouvaient en dessous du coefficient moyen.
- En 2009, 72 communes représentant le 70.0% de la population se trouvent en dessous du coefficient moyen.

En raison de la grande différence existante entre les coefficients communaux, la charge fiscale pour les contribuables peut être de 50% plus élevée d'une commune à l'autre. Si l'on prend en considération l'indexation et le coefficient communal, la charge fiscale peut aller pour les contribuables avec un revenu moyen du simple au double. La notion de taux d'imposition pondéré est parfois utilisée, soit chaque 10% d'indexation représente 0.05 point sur le coefficient. Ainsi, par exemple, avec un coefficient de 1.2 et une indexation de 140%, le taux pondéré est de 1 ((1.2-(4x0.05)). La pression fiscale s'étale ainsi d'un taux pondéré de 0.65 (coefficient 1 et indexation 170 %) à 1.50 (coefficient 1.5 et indexation 100%). De plus il n'est pas tenu compte du niveau de générosité de la collectivité en terme d'aides financières en tout genre.

La loi fiscale prévoyait une adaptation automatique de l'indexation, sous réserve d'une dérogation du législatif, dès que l'indice des prix à la consommation progresse de 10 points depuis la dernière indexation. Cette adaptation de 10% devient effective au 1^{er} janvier 2009 avec la possibilité aux communes de procéder, à l'image du canton, à une indexation de 10% rétroactive au 1^{er} janvier 2008.

Le Grand conseil a lors de sa séance du 10.09.2010 décidé de modifier l'art. 178 LF. De fait, l'adaptation devient automatique dès une progression de déjà 3% de l'indice des prix à la consommation, base 1982, c'est-à-dire, dès que l'indice atteindra 163.63 points (161.1 au 1^{er} janvier 2011).

- Le coefficient moyen est le résultat de la moyenne arithmétique simple du total des coefficients sur le nombre de communes. Il n'est pas pondéré par le nombre de contribuables.
- L'indexation moyenne passe de 133.26 à 146.20%.
- Lors de l'indexation automatique précédente en 2001, 74 communes sur 160 avaient adapté l'indexation de 10%.
- 4 communes en 2001 atteignaient le maximum de 160%.
- Lors de la présente indexation, 35 communes sur 153 ont déjà adapté l'indexation avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2008 ; 3 communes atteignent l'indexation maximale de 170%.

Kommentare zum Vergleich von 2004 mit 2009 :

- Der durchschnittliche Steuerkoeffizient fällt von 1.2760 auf 1.2320.
- Die Anzahl der Gemeinden mit dem Maximalkoeffizient von 1.5 geht von 11 auf 4 zurück.
- Die Anzahl der Gemeinden mit dem Minimalkoeffizient von 1 steigt von 9 auf 12.
- Im Jahr 2004 waren 74 Gemeinden oder 72.3% der Bevölkerung unter dem Durchschnittskoeffizienten.
- Im Jahr 2009 waren 72 Gemeinden oder 70.0% der Bevölkerung unter dem Durchschnittskoeffizienten.

Aufgrund des grossen Unterschieds beim Koeffizienten in den Gemeinden kann die Steuerbelastung von einer Gemeinde zur anderen 50% höher sein. Zieht man die Indexierung und den Koeffizienten in Betracht, kann sich die Steuerlast für Steuerzahler mit mittlerem Einkommen verdoppeln. Manchmal wird der gewichtete Steuersatz angewendet, d.h. jede Indexierung von 10% macht 0.05 Punkte beim Koeffizienten aus. Das bedeutet, dass zum Beispiel mit einem Koeffizienten von 1.2 und einer Indexierung von 140% der gewichtete Steuersatz auf 1 kommt ((1.2-(4x0.05))). Die Steuerbelastung erstreckt sich so von einem gewichteten Steuersatz von 0.65 (Koeffizient 1 und Indexierung 170%) bis 1.5 (Koeffizient 1.5 und Indexierung 100%). Allerdings wird dabei nicht berücksichtigt, in welcher Grosszügigkeit eine Gemeinde finanzielle Unterstützung jeglicher Art leistet.

Vorbehältlich einer Abweichung durch die Legislative sah das Steuergesetz eine automatische Anpassung der Indexierung vor, sobald der Index der Konsumentenpreise um 10 Punkte seit der letzten Indexierung angestiegen ist. Diese Anpassung von 10% tritt am 1. Januar 2009 in Kraft, wobei die Gemeinden die Möglichkeit haben, wie der Kanton die Indexierung von 10% rückwirkend auf 1. Januar 2008 vorzunehmen.

Der Grosse Rat hat in seiner Sitzung vom 10.09.2010 die Änderung des Art. 178 StG beschlossen. Danach wird bereits ab einer Zunahme von 3% des Indexes der Konsumentenpreise (Basis 1982) eine automatische Anpassung erfolgen, d.h. sobald der Index 163.63 Punkte erreicht (161.1 Punkte Stand 1. Januar 2011).

- Der durchschnittliche Koeffizient ist der einfache arithmetische Durchschnitt aus dem Total aller Koeffizienten, dividiert durch die Anzahl Gemeinden. Er ist nicht mit der Anzahl der Steuerzahler gewichtet.
- Die durchschnittliche Indexierung steigt von 133.26 auf 146.20%.
- Bei der früheren automatischen Indexierung im 2001 haben 74 von 160 Gemeinden die Indexierung um 10% angepasst.
- 4 Gemeinden erreichten 2001 das Maximum von 160%.
- Bei der jetzigen Indexierung haben 35 von 153 Gemeinden die Anpassung der Indexierung rückwirkend 1. Januar 2008 vorgenommen; 3 Gemeinden erreichen die maximale Indexierung von 170%.

- 98 autres communes ont annoncé pour 2009 l'adaptation de l'indexation ; elles seront ainsi 11 à être au maximum de 170% ; parmi ces dernières 19 d'entre elles avaient déjà opéré une baisse de la fiscalité en 2008.
- Une adaptation de l'indexation de 10% représente globalement sur les communes une diminution des recettes fiscales de 3.97% ; en fonction de la structure (domiciliés, permis B, étrangers) et bien entendu des revenus des contribuables ainsi que des coefficients et indexations existantes, les diminutions s'échelonnent individuellement de 0.14 à 5.5% (simulation sur les taxations 2007).
- 98 weitere Gemeinden haben die Anpassung der Indexierung für 2009 angekündigt. Danach werden 11 Gemeinden das Maximum von 170% erreichen ; unter diesen letzteren haben 19 eine Steuersenkung bereits im 2008 vorgenommen.
- Eine Anpassung der Indexierung um 10% bedeutet für die Gemeinden im Allgemeinen eine Verringerung der Steuereinnahmen um 3.97%. Abhängig von der Struktur (Wohnbevölkerung, Ausweis B, Ausländer), vom Einkommen der Steuerzahler, vom Koeffizienten sowie von der geltenden Indexierung fallen die Verminderungen individuell mit 0.14 bis 5.5% aus (Simulation der Steuererhebung von 2007).

Taux pondéré	Nbre de com. 2009	Nbre de com. 2008	Nbre de com. 2004	Nbre d'hab. 2009	Nbre d'hab. 2008	Nbre d'hab. 2004	Pop. en % 2009	Pop. en % 2008	Pop. en % 2004
0.65 - 0.825	21	18	11	94'130	85'126	6'375	30.6	28.1	2.2
0.85 - 0.9	24	10	7	66'461	25'581	35'847	21.6	8.4	12.4
0.925 - 1	29	38	21	71'433	93'528	101'627	23.2	30.8	35.3
1.025 - 1.125	38	36	44	54'626	55'466	83'258	17.8	18.3	28.9
1.15 - 1.2	16	25	35	9'529	24'844	31'326	3.1	8.2	10.9
1.225 - 1.275	8	15	21	6'360	11'128	17'553	2.1	3.7	6.1
1.3 - 1.35	6	8	13	3'488	5'445	8'781	1.1	1.8	3.0
1.375 - 1.425	1	2	4	1'365	1'786	2'550	0.4	0.6	0.9
1.45 - 1.5	0	1	2	0	337	659	0.0	0.1	0.2
	143	153	158	307'392	303'241	287'976	100	100	100
Gewichteter Steuersatz	Anzahl Gemeinde 2009	Anzahl Gemeinde 2008	Anzahl Gemeinde 2004	Anzahl Einwohner 2009	Anzahl Einwohner 2008	Anzahl Einwohner 2004	Bev. in % 2009	Bev. in % 2008	Bev. in % 2004

L'utilisation de la notion de taux pondéré donne un éclairage différent de la pression fiscale dans le canton.

- Commentaires comparatifs de 2004 par rapport à 2009 :
- Le taux pondéré moyen baisse de 1.107 à 1.001.
 - 2 communes ou le 0.2% de la population se trouvaient en 2004 dans la catégorie du taux pondéré le plus élevé.
 - 1 commune ou le 0.4% de la population se trouve en 2009, non plus dans la dernière catégorie mais bien dans l'avant dernière.
 - 11 communes ou le 2.2% de la population se trouvaient en 2004 dans la catégorie du taux pondéré le plus bas.
 - 21 communes ou le 30.6% de la population s'y trouvent en 2009.
 - 83 communes ou le 78.9% de la population se trouvaient en 2004 dans les catégories égales ou en dessous de la moyenne cantonale.
 - 112 communes ou le 93.3% de la population s'y trouvent en 2009.

Die Anwendung des gewichteten Steuersatzes gibt der Steuerbelastung im Kanton eine andere Bedeutung.

- Kommentare zum Vergleich von 2009 mit 2004 :
- Der durchschnittliche gewichtete Steuersatz fällt von 1.107 auf 1.001.
 - Im Jahr 2004 befanden sich 2 Gemeinden oder 0.2% der Bevölkerung in der Kategorie des höchsten gewichteten Steuersatzes.
 - 1 Gemeinde oder 0.4% der Bevölkerung befindet sich im 2009 in der vorletzten und nicht mehr in der letzten Kategorie.
 - 2004 waren 11 Gemeinden oder 2.2% der Bevölkerung in der Kategorie des tiefsten gewichteten Steuersatzes.
 - 2009 befanden sich 21 Gemeinden oder 30.6% der Bevölkerung in dieser Kategorie.
 - Im Jahr 2004 waren 83 Gemeinden oder 78.9% der Bevölkerung im kantonalen Durchschnitt oder darunter.
 - 2009 waren 112 Gemeinden oder 93.3% der Bevölkerung in dieser Kategorie.

Moyenne

En 2009, pour l'ensemble des communes, le coefficient moyen était de 1.232.

Comparaison avec les années précédentes

La comparaison avec les années précédentes montre que la pression fiscale liée aux effets conjugués et des baisses des coefficients d'impôt et des augmentations de l'indexation est en légère mais constante baisse.

Durchschnitt

Im Jahr 2009 lag der durchschnittliche Steuerkoeffizient aller Gemeinden bei 1.232.

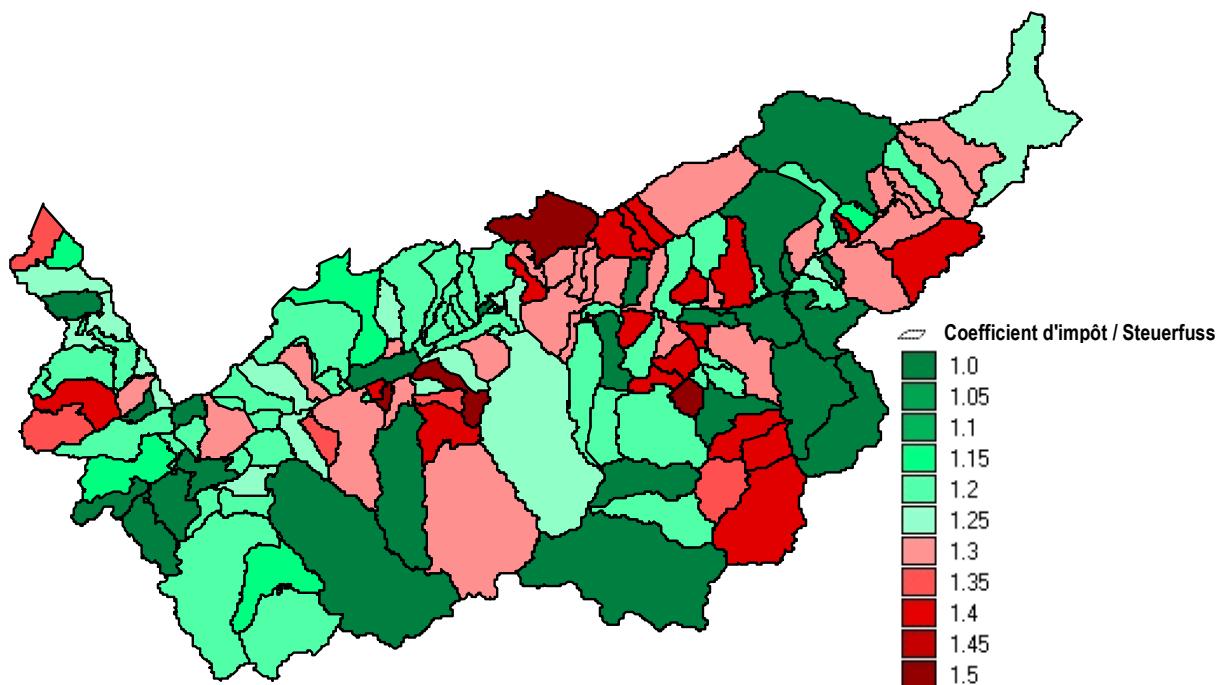
Vergleich mit den vorangegangenen Jahren

Der Vergleich mit den vorangegangenen Jahren zeigt, dass die Steuerlast durch die kombinierte Wirkung aus sinkendem Steuerkoeffizienten und steigender Indexierung leicht aber kontinuierlich abnimmt.

Années	2004	2005	2006	2007	2008	2009	Jahr
Coefficient moyen	1.276	1.267	1.261	1.252	1.242	1.232	Koeffizient: Durchschnitt
Coefficient, médiane	1.3	1.3	1.25	1.25	1.25	1.2	Koeffizient: Mittelwert
Indexation moyenne	133.3%	133.9%	134.4%	135.6%	138.1%	146.2%	Indexierung: Durchschnitt
Indexation, médiane	135.0%	135.0%	135.0%	140.0%	140.0%	145.0%	Indexierung Mittelwert
Taux pondéré moyen	1.11	1.097	1.089	1.074	1.052	1.001	Gewichteter Steuersatz: Durchschnitt
Taux pondéré, médiane	1.125	1.1	1.1	1.075	1.05	1	Gewichteter Steuersatz: Mittelwert

Carte : Coefficient d'impôt appliqué en 2009

Karte : Angewendete Steuerkoeffizient 2009



4.8 Choix des indicateurs financiers - rappel

Les communes ne peuvent plus ignorer l'emploi des indicateurs comme instrument de gestion et de décision. Ils sont devenus une variable significative pour leur direction financière ; ils font apparaître des tendances et soutiennent les autorités communales dans l'élaboration de leur politique financière. Pour notre canton, le calcul des cinq indicateurs suivants a été harmonisé pour l'ensemble des communes municipales :

- Degré d'autofinancement
- Capacité d'autofinancement
- Taux des amortissements ordinaires
- Endettement net par habitant
- Taux du volume de la dette brute

Les communes municipales sont tenues d'utiliser, ad minima, ces cinq indicateurs financiers harmonisés pour évaluer leur situation financière.

Les indicateurs : degré d'autofinancement, capacité d'autofinancement et taux du volume de la dette brute sont recommandés par la Conférence des Autorités Cantonales de Surveillance des Finances Communales (CACSF). Les données relatives aux communes des autres cantons suisses sont disponibles sur le journal « Info » de la CACSF à l'adresse www.kkag-cacsfc.ch.

4.9 Collecte des données - rappel

Les cinq indicateurs harmonisés indiqués précédemment sont établis puis transmis au canton par les communes elles-mêmes. De plus, ils doivent être intégrés dans la brochure des comptes communaux de façon obligatoire. Ainsi, ces indicateurs deviennent une référence et leur publication dans les comptes permet au canton de pouvoir collecter les données nécessaires à une évaluation globale de manière simple et efficace. Afin d'assurer la standardisation de la présentation et du calcul des indicateurs, des formulaires standards, sous formes de tableaux Excel, ont été transmis aux communes.

Sauf précision contraire, les évaluations portent sur les chiffres provenant des comptes indicateurs communaux 2009 des communes. Par contre, il est important de préciser :

- que les comptes 2009 se bouclent au 31.12.2009
- que la population au 31.12.2009 n'est officialisée par l'Office fédéral de la statistique qu'à la fin août 2010
- qu'ainsi les indicateurs utilisent la population Espop N-1. Ainsi par exemple, l'endettement net par habitant est calculé sur la base de la population au 31.12.2008.

4.8 Auswahl der Finanzkennzahlen – zur Erinnerung

Die Gemeinden dürfen die Anwendung von Kennzahlen als Verwaltungs- und Entscheidungsinstrument nicht mehr ignorieren. Diese sind wichtige Faktoren für die Verwaltung der Finanzen geworden; sie zeigen Tendenzen auf und unterstützen die Gemeindebehörden bei der Erarbeitung ihrer Finanzpolitik. Bei allen Gemeinden im Kanton Wallis wird die Berechnung der nachfolgenden fünf Finanzkennzahlen einheitlich angewendet:

- Selbstfinanzierungsgrad
- Selbstfinanzierungskapazität
- Ordentlicher Abschreibungssatz
- Nettoschuld pro Kopf
- Brutto-Schuldenvolumenquote

Die Munizipalgemeinden sind angehalten, mindestens diese 5 vereinheitlichten Finanzkennzahlen anzuwenden, um ihre finanzielle Situation zu beurteilen.

Die Konferenz der Kantonalen Aufsichtsstellen über die Gemeindefinanzen (KKAG) empfiehlt die Kennzahlen Selbstfinanzierungsgrad, Selbstfinanzierungskapazität und Brutto-Schuldenvolumenquote. Die Angaben zu den Gemeinden der übrigen Kantone finden Sie im Bulletin « info » der KKAG oder auf der Internetseite www.kkag-cacsfc.ch.

4.9 Datenerfassung – zur Erinnerung

Die fünf vorgenannten, vereinheitlichten Finanzkennzahlen werden von den Gemeinden ermittelt und anschliessend dem Kanton zugestellt. Im Weiteren sind die Kennzahlen zwingend in die Gemeinderechnung zu integrieren. So entwickeln sich diese Finanzkennzahlen zu einer Bezugsgröße und ihre Veröffentlichung in den Gemeinderechnungen ermöglicht es dem Kanton, die notwendigen Daten zu sammeln und auf einfache und wirksame Weise eine Gesamtbeurteilung vorzunehmen. Um eine Vereinheitlichung bei der Rechnungslegung und bei der Berechnung der Finanzkennzahlen zu gewährleisten, wurden den Gemeinden standardisierte Excel-Tabellen zugestellt.

Sofern nichts anderes angegeben ist, stammen die Auswertungen aus den Finanzkennzahlendateien der Gemeinderechnungen 2009. Es ist jedoch zu beachten:

- dass die Rechnung 2009 am 31.12.2009 schliesst
- dass das Bundesamt für Statistik die Einwohnerzahl per 31.12.2009 nicht vor Ende August 2010 veröffentlicht
- dass dadurch die Kennzahlen die Einwohnerzahl ESPOP N-1 verwenden. So wird beispielsweise die Nettoschuld pro Kopf auf der Grundlage der Bevölkerung per 31.12.2008 berechnet.

4.10 Difficultés et limites liées à l'élaboration d'indicateurs harmonisés - rappel

Pour évaluer les communes, il convient en premier lieu de rendre comparables les résultats de la comptabilité financière. Pour ce faire, l'instauration d'un plan comptable harmonisé ainsi que son application conséquente sont les conditions de base absolues et indispensables. L'introduction du modèle comptable harmonisé (MCH) avec le budget 2006 améliore la qualité de l'information, même si son application reste tributaire de pratiques comptables hétérogènes. Mentionnons uniquement la question des pratiques d'amortissements, de dotation aux provisions, de définition de l'investissement, de l'utilisation des comptes à financement spéciaux ou encore de la délimitation entre patrimoine financier et administratif.

Or, avec l'entrée en vigueur, le 1er juillet 2004, de la loi sur les communes (LCo) du 5 février 2004 et de l'ordonnance sur la gestion financière des communes (Ofinco) du 16 juin 2004, l'introduction et l'utilisation d'un modèle comptable harmonisé pour les communes sont devenues obligatoires (art. 75 al. 3 LCo).

En application de ces dispositions, un plan comptable harmonisé, approuvé par le Conseil d'Etat le 6 juillet 2005, a été élaboré et remis aux communes municipales. Ainsi, celles-ci doivent établir leurs états financiers en se basant sur la nouvelle codification comptable.

De plus, afin de faciliter l'introduction de ce nouveau plan comptable, une application informatique ad hoc, contenant dite codification comptable et permettant une recherche active sur les natures, les fonctions, les définitions et les exemples, a également été transmise aux communes municipales.

D'autre part, il y a lieu de garder à l'esprit qu'une évaluation basée uniquement sur des indicateurs financiers ne renseigne que partiellement sur la situation d'une commune. Ces indicateurs ne renseignent en rien sur les causes de la bonne ou de la mauvaise santé financière d'une commune. Cette situation peut être due à des facteurs exogènes - géographiques, démographiques, économiques - ou endogènes comme la politique financière et/ou d'investissement menée par les communes.

Finalement, ces indicateurs n'incluent pas une analyse de la qualité des infrastructures publiques ou une analyse des prestations publiques offertes à la population. Une commune peut ainsi apparaître en bonne santé financière et parallèlement souffrir d'un retard d'équipement ou de prestations publiques déficientes.

4.10 Schwierigkeiten und Grenzen bei der Erarbeitung von einheitlichen Finanzkennzahlen – zur Erinnerung

Um die Gemeinden zu beurteilen, müssen als Erstes die Resultate der Finanzbuchhaltung vergleichbar gemacht werden. Dazu benötigt es einen einheitlichen Kontenplan, dessen konsequente Einhaltung eine zwingende Voraussetzung ist. Mit der Erarbeitung des Budgets 2006 wurde das harmonisierte Rechnungsmodell HRM eingeführt, wodurch sich in der Folge die Qualität der Informationen merklich verbessert hat. Ihre Abhängigkeit von den unterschiedlichen Buchungspraktiken bleibt jedoch bestehen. Erwähnt seien die Fragen betreffend die Abschreibungspraxis, die Bildung von Rückstellungen, die Definition von Investitionen, die Anwendung der Spezialfinanzierungskonten oder die Abgrenzung zwischen Finanz- und Verwaltungsvermögen.

Mit Inkrafttreten per 1. Juli 2004 des Gemeindegesetzes (GemG) vom 5. Februar 2004 sowie der Verordnung betreffend die Führung des Finanzhaushaltes der Gemeinden (VFFG) vom 16. Juni 2004 wurde für die Gemeinden die Einführung und Anwendung eines einheitlichen Rechnungsmodells obligatorisch (Art. 75 Abs. 3 GemG).

In Anwendung dieser Bestimmungen wurde ein einheitlicher Kontenplan, genehmigt vom Staatsrat am 6. Juli 2005, erarbeitet und den Munizipalgemeinden übergeben. Diese haben ihren Finanzhaushalt auf der Grundlage dieser neuen Buchhaltungsrichtlinien darzulegen.

Damit den Munizipalgemeinden die Einführung des neuen Kontenplans erleichtert werden konnte, wurde eine Informatik-Lösung bereitgestellt, welche die genannten Konten-Nummerierung beinhaltet und eine Suche nach Arten, Funktionen, Definitionen und Beispielen ermöglicht.

Es sei allerdings erwähnt, dass eine Beurteilung ausschliesslich auf der Grundlage der Finanzkennzahlen nur eine teilweise Auskunft über die wahre, finanzielle Situation einer Gemeinde vermittelt. Die Kennzahlen geben keine Auskunft über die Ursachen der guten oder schlechten Finanzlage einer Gemeinde. Diese kann durch exogene (geographische, demographische oder wirtschaftliche) oder auch durch endogene Faktoren (Finanz- und Investitionspolitik der Gemeinde) verursacht sein.

Schliesslich beinhalten die Kennzahlen keine Analyse hinsichtlich Qualität der öffentlichen Infrastruktur oder der öffentlichen Leistungen, die der Bevölkerung angeboten werden. Eine Gemeinde kann eine gute Finanzlage ausweisen und andererseits einen Nachholbedarf bei der Infrastruktur oder ein Manko an öffentlichen Leistungen haben.

4.11 Degré d'autofinancement

Description

Le degré d'autofinancement de l'investissement net est un indicateur classique d'appreciation de la situation financière communale bien qu'il puisse varier fortement d'une année à l'autre. Il répond à la question de savoir dans quelle mesure les investissements ont été financés par des ressources propres.

Question examinée

Dans quelle mesure les investissements nets des communes ont-ils été autofinancés en 2009 ?

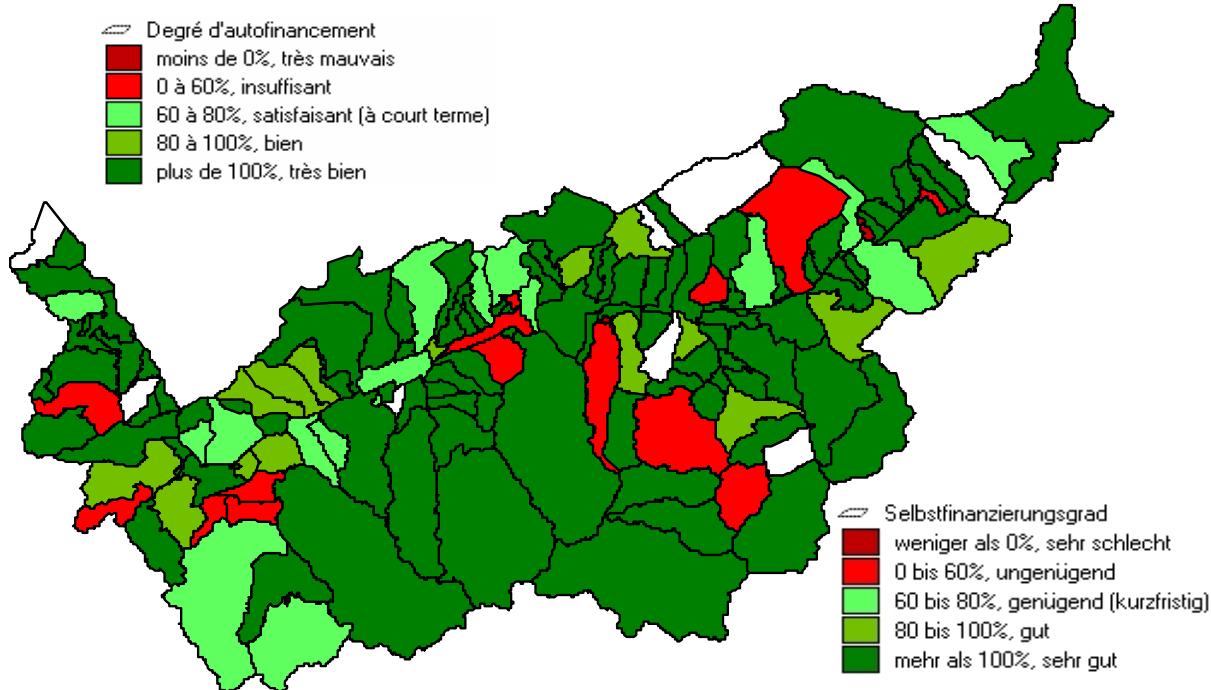
Commentaire

- C'est avant tout la comparaison sur plusieurs années qui montre si les investissements peuvent être assumés financièrement. Le degré d'autofinancement exprime un nouvel endettement s'il est inférieur à 100 pour cent, et un désendettement s'il est supérieur à 100 pour cent.

Formule

$$\text{Degré d'autofinancement} = \frac{\text{Autofinancement} \times 100}{\text{Investissements nets}}$$

Carte : degré d'autofinancement 2009.



4.11 Selbstfinanzierungsgrad

Ausgangslage

Der Selbstfinanzierungsgrad der Nettoinvestitionen ist eine klassische Kennzahl für die Abschätzung der finanziellen Situation einer Gemeinde, selbst wenn dieser von Jahr zu Jahr stark variieren kann. Er gibt Auskunft, in welchem Ausmass die Investitionen durch eigene Mittel finanziert wurden.

Fragestellung

In welchem Ausmass wurden die Nettoinvestitionen im Jahre 2009 selbstfinanziert ?

Kommentar

- Vor allem der Vergleich über mehrere Jahre zeigt auf, ob die getätigten Investitionen aus finanzieller Sicht zu hoch waren. Der Selbstfinanzierungsgrad bedeutet eine Neuverschuldung, wenn er tiefer als 100 % ist, und eine Entschuldung, wenn er höher als 100 % ist.

Formel

$$\text{Selbstfinanzierungsgrad} = \frac{\text{Selbstfinanzierungsmarge} \times 100}{\text{Nettoinvestitionen}}$$

Karte: Selbstfinanzierungsgrad 2009

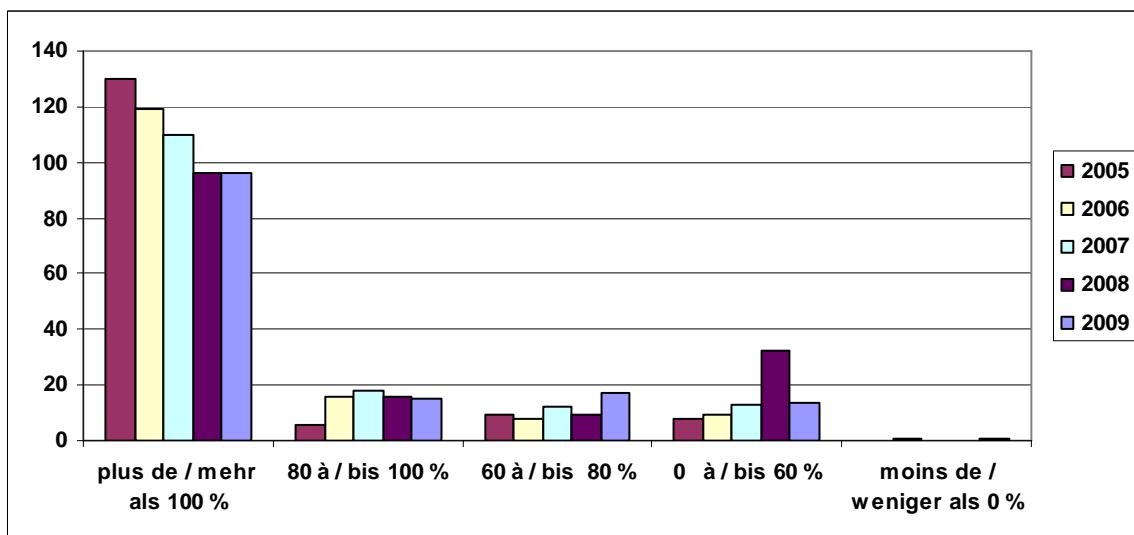
Evolution du degré d'autofinancement

Entwicklung des Selbstfinanzierungsgrads

	2005	2006	2007	2008	2009
Min / Min	3.5%	-19.7%	12.6%	8.7%	-416.9%
Max / Max	5607.1%	3833.6%	4821.5%	13183.6%	2146.4%
Consolidé / Konsolidiert	193.9%	146.7%	139.1%	111.5%	128.2%
Médiane / Mittel	170.2%	174.5%	147.9%	120.1%	140.1%

Fréquence de répartition de l'évolution du degré d'autofinancement selon le nombre de communes pour les années 2005-2009

Entwicklung von 2005 bis 2009 - Häufigkeitsverteilung der Gemeinden beim Selbstfinanzierungsgrad :



Commentaire

- Les communes en blanc enregistrent un investissement négatif ce qui se traduit bien entendu par un désendettement.
- Le numérateur représenté par l'autofinancement s'est stabilisé à Fr. 376 millions, en retrait de Fr. 4 millions.
- Les investissements nets que nous retrouvons au dénominateur ont eux diminué de Fr. 48 millions.
- L'activité d'investissement est donc restée très soutenue.
- Sur la période analysée, la valeur consolidée du degré d'autofinancement s'affaiblit tout en restant encore au-dessus des 100%.
- La valeur médiane (la médiane est la valeur qui permet de partager une série numérique en deux parties de même nombre d'éléments, elle est plus parlante que la moyenne puisqu'elle échappe à l'influence des valeurs extrêmes) de l'indicateur évolue d'une manière semblable.

Kommentar

- Bei den in weiß dargestellten Gemeinden ist die Nettoinvestition negativ, was gleich bedeutend ist mit einer Entschuldung.
- Die Selbstfinanzierungsmarge im Zähler der Formel hat sich um Fr. 4 Mio. tiefer bei Fr. 376 Mio. eingependelt.
- Die Nettoinvestitionen im Nenner haben um Fr. 48 Mio abgenommen.
- Das Niveau der Investitionstätigkeit ist nach wie vor sehr hoch.
- Im analysierten Zeitraum hat sich der konsolidierte Wert beim Selbstfinanzierungsgrad abgeschwächt, jedoch verbleibt er immer noch bei über 100%.
- Der Mittelwert dieser Kennzahl entwickelt sich in ähnlicher Weise (der Mittelwert entspricht einer Zahlenreihe mit zwei zahlenmäßig gleichen Blöcken und ist aussagekräftiger als der Durchschnittswert, da die Extremwerte keinen Einfluss haben).

- Historiquement, le degré d'autofinancement moyen consolidé pour la période de 1987 à 1996 était de 62.92% pour des investissements nets moyens annuels de Fr. 234 millions. L'année 1992 enregistre un plancher avec 35.51%. Ce trend s'est prolongé jusqu'en l'an 2000, 1999 excepté. 2001 marque le début d'un nouveau cycle. Dès cette date, le degré d'autofinancement moyen consolidé a toujours dépassé la barre de 100% avec un pic en 2004 au-dessus de 200%. La période décennale 1997 à 2006 est marquée par des investissements un peu plus faibles de Fr. 171 millions en moyenne annuelle. Ces différents constats sont à mettre en relation avec l'analyse de l'évolution de l'endettement net par habitant.
- Les sources des données de l'historique proviennent de l'Administration cantonale des finances – Analyse financière des 10 dernières années.
- En 2009, 87 communes se désendettent alors qu'elles étaient encore 134 en 2004. A l'autre bout de l'échelle des appréciations, dans la catégorie insuffisant, nous trouvons 24 communes en 2009 alors qu'il n'y en avait que 9 en 2004.
- 14.0% (1.3%) de la population est dans le « rouge » en 2009 (2004).
- Rückblickend auf den Zeitraum von 1987 bis 1996 lag der konsolidierte Selbstfinanzierungsgrad durchschnittlich bei 62.92% mit jährlichen Nettoinvestitionen von durchschnittlich Fr. 234 Mio. Das Jahr 1992 verzeichnete einen Tiefststand von 35.51%. Dieser Trend hielt sich bis ins Jahr 2000, ausgenommen 1999. Ab 2001 begann ein neuer Zyklus. Der durchschnittliche konsolidierte Selbstfinanzierungsgrad hat seitdem immer 100% übertroffen; mit einem Spitzenwert von über 200% im 2004. Die 10 Jahre von 1997 bis 2006 waren gekennzeichnet durch jährliche Nettoinvestitionen von durchschnittlich knapp Fr. 171 Mio. Diese verschiedenen Ergebnisse zeigen sich in der Entwicklung der Pro-Kopf-Verschuldung
- Die Quellen der Angaben stammen von der Kantonalen Finanzverwaltung – Finanzanalyse der letzten 10 Jahre.
- Im 2009 konnten 87 Gemeinden ihre Verschuldung abbauen. Im 2004 waren es noch 134. Am anderen Ende der Beurteilungs-Skala finden wir im 2009 24 Gemeinden in der Kategorie „ungenügend“. 2004 waren es nur 9.
- Für 14.0% (1.3%) der Bevölkerung trifft im 2009 (2004) die Beurteilung „rot“ zu.

4.12 Capacité d'autofinancement

Description

La capacité d'autofinancement renseigne sur la capacité financière de la commune. Plus elle est importante, et plus les possibilités de diminuer l'endettement ou de réaliser des investissements et d'en supporter les coûts induits augmentent.

Question examinée

Sur cent francs encaissés (revenus du compte fonctionnement), combien de francs restent à disposition pour financer les investissements voire rembourser les dettes ?

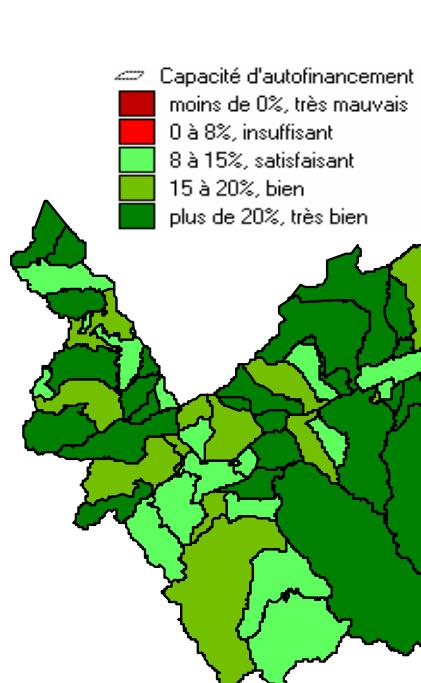
Commentaire

- 79 communes présentent une excellente capacité d'autofinancement, à savoir supérieure à 20%.

Formule

$$\text{Capacité d'autofinancement} = \frac{\text{Autofinancement} \times 100}{\text{Revenus financiers}}$$

Carte : capacité d'autofinancement 2009



4.12 Selbstfinanzierungskapazität

Ausgangslage

Die Selbstfinanzierungskapazität gibt Auskunft über die Finanzkraft einer Gemeinde. Je höher sie ist, desto besser sind die Möglichkeiten, die Verschuldung zu verringern oder Investitionen zu realisieren und die entstandenen Kosten zu bewältigen.

Fragestellung

Wie viel bleibt von 100 einkassierten Franken (Finanzertrag der Laufenden Rechnung) übrig, um die Investitionen zu finanzieren, respektive die Schulden zu tilgen ?

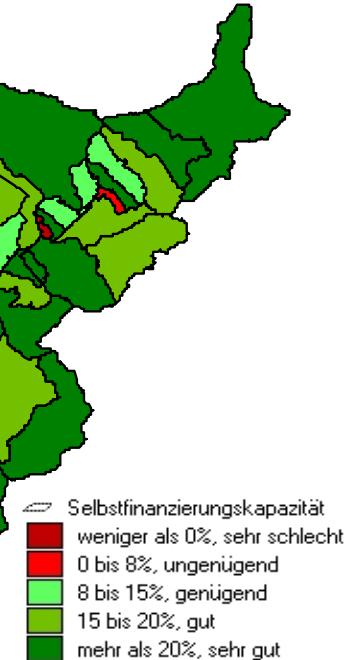
Kommentar

- 79 Gemeinden zeigen eine ausgezeichnete Selbstfinanzierungskapazität, d.h. über 20 %.

Formel

$$\text{Selbstfinanzierungsmarge} \times 100 = \frac{\text{Selbstfinanzierungskapazität}}{\text{Finanzertrag}}$$

Karte: Selbstfinanzierungskapazität 2009



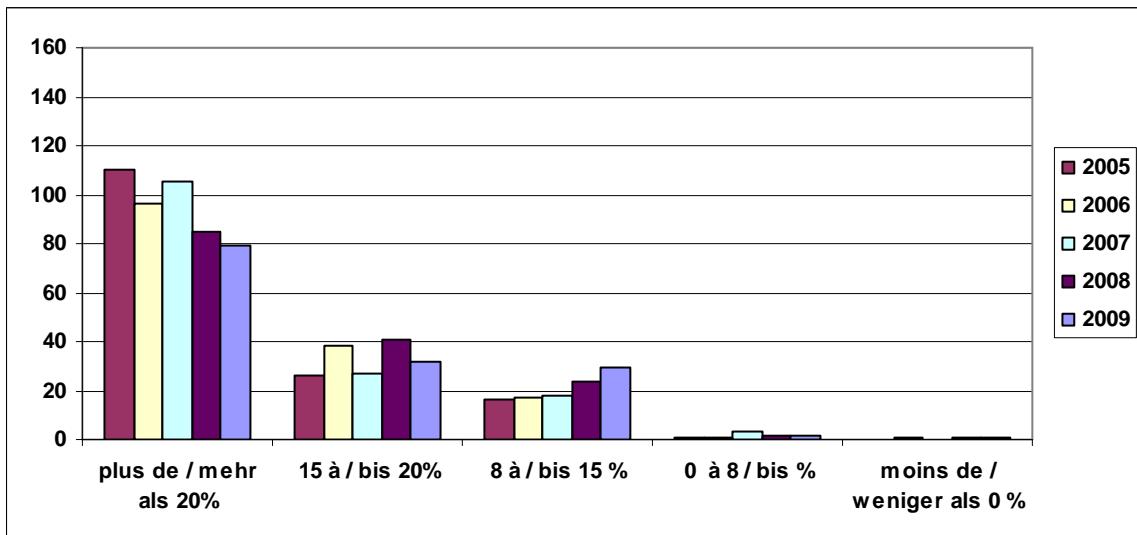
Evolution de la capacité d'autofinancement

Entwicklung des Selbstfinanzierungskapazität

	2005	2006	2007	2008	2009
Min / Min	3.3%	-8.1%	2.4%	-3.3%	-28.9%
Max / Max	65.9%	59.8%	79.2%	64.8%	65.8%
Consolidé / Konsolidiert	17.7%	22.2%	22.9%	21.9%	20.9%
Médiane / Mittel	23.5%	22.4%	22.2%	21.3%	21.1%

Fréquence de répartition de l'évolution de la capacité d'autofinancement selon le nombre de communes pour les années 2005-2009

Entwicklung von 2005 bis 2009 - Häufigkeitsverteilung der Gemeinden bei der Selbstfinanzierungskapazität :



Commentaire

- Le numérateur représenté par l'autofinancement s'est stabilisé à Fr. 376 millions, en retrait de Fr. 4 millions.
- Les revenus financiers que nous retrouvons au dénominateur ont progressé de Fr. 60.3 millions ou 3.4%.
- Sur la période analysée, la valeur consolidée de la capacité d'autofinancement s'affaiblit tout en restant encore au-dessus des 20%.
- La valeur médiane de l'indicateur évolue dans le même sens.
- Historiquement, la capacité d'autofinancement moyenne consolidée pour la période de 1987 à 1996 était de 14.77% avec toujours pour l'année 1992 une valeur plancher à 10.14%. Cette évolution s'est poursuivie jusqu'en 2003. Dès 2004, la capacité d'autofinancement a toujours dépassé la barre de 20% avec un pic en 2004 à 23.7%. La période décennale 1997 à 2006 enregistre une capacité d'autofinancement moyenne consolidée de 18.68%.

Kommentar

- Die Selbstfinanzierungsmarge im Zähler der Formel hat sich um Fr. 4 Mio. tiefer bei Fr. 376 Mio. eingependelt.
- Der Finanzertrag im Nenner hat um Fr. 60.3 Mio. oder 3.4% zugenommen.
- Im analysierten Zeitraum hat sich der konsolidierte Wert bei der Selbstfinanzierungskapazität abgeschwächt, jedoch verbleibt er immer noch bei über 20%.
- Die Entwicklung des Mittelwertes der Kennzahl zeigt in die gleiche Richtung.
- Rückblickend auf den Zeitraum von 1987 bis 1996 lag die konsolidierte Selbstfinanzierungskapazität durchschnittlich bei 14.77% mit wiederum einem Tiefststand von 10.14% im Jahr 1992. Diese Entwicklung hielt an bis 2003. Ab 2004 hat die Selbstfinanzierungskapazität die Hürde von 20% immer übertroffen; mit einem Spitzenwert von über 23.7% im Jahr 2004. Die konsolidierte Selbstfinanzierungskapazität lag in den 10 Jahren von 1997 bis 2006 bei durchschnittlich 18.68%.

- En 2009, 79 communes dégagent un résultat supérieur à 20% alors qu'elles étaient encore 108 en 2004. A l'autre bout de l'échelle des appréciations, dans la catégorie insuffisant et très mauvais, nous trouvons 3 communes en 2009 contre 4 en 2004. 0.5% (0.3%) de la population est dans le « rouge » en 2009 (2004).
- 79 Gemeinden erreichen im 2009 eine Selbstfinanzierungskapazität von mehr als 20%. 2004 waren es noch 108. Am anderen Ende der Skala finden wir im 2009 3 Gemeinden in der Kategorie „ungenügend“ oder „sehr schlecht“. 2004 waren es 4. Für 0.5% (0.3%) der Bevölkerung trifft im 2009 (2004) die Beurteilung „rot“ zu.

4.13 Taux des amortissements ordinaires

Description

Les communes sont tenues d'amortir leur patrimoine administratif non rentable. Cette obligation vise en premier lieu à garantir un autofinancement suffisant afin d'éviter un endettement excessif. Une commune qui n'amortit pas assez, ou pas suffisamment, son patrimoine administratif ne remplit pas une tâche essentielle en matière de politique financière.

Question examinée

Quels furent les taux des amortissements ordinaires pratiqués dans les communes en 2009 ?

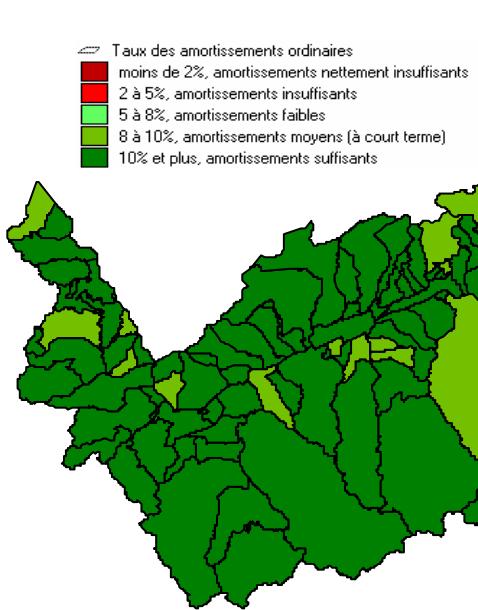
Commentaire

- Depuis l'entrée en vigueur des nouvelles dispositions légales en 2004, aucune dérogation au taux minimum d'amortissement légal n'a été accordée par le département.

Formule

$$\text{Taux d'amortissement} = \frac{\text{Amortissements} \times 100}{\text{Patrimoine administratif}}$$

Carte : Taux des amortissements 2009.



4.13 Ordentliche Abschreibungssatz

Ausgangslage

Die Gemeinden sind angehalten, ihr nicht rentables Verwaltungsvermögen zu amortisieren. Die Verpflichtung zielt in erster Linie darauf ab, eine genügende Selbstfinanzierung zu garantieren und damit eine übermäßige Verschuldung zu verhindern. Eine Gemeinde, welche ihr Verwaltungsvermögen ungenügend abschreibt, erfüllt ihre Hauptaufgaben in Sachen Finanzpolitik nicht.

Fragestellung

Welche ordentlichen Abschreibungssätze haben die Gemeinden im Jahre 2009 angewandt ?

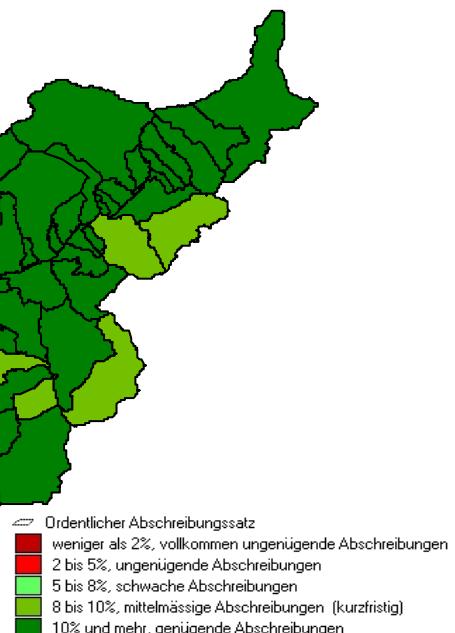
Kommentar

- Seit dem Inkrafttreten der neuen gesetzlichen Bestimmungen im 2004 hat das Parlament keine Abweichungen zu den gesetzlichen Mindestabschreibungen eingewilligt.

Formel

$$\text{Abschreibungssatz} = \frac{\text{Abschreibungen} \times 100}{\text{Verwaltungsvermögen}}$$

Karte: Ordentliche Abschreibungssätze 2009



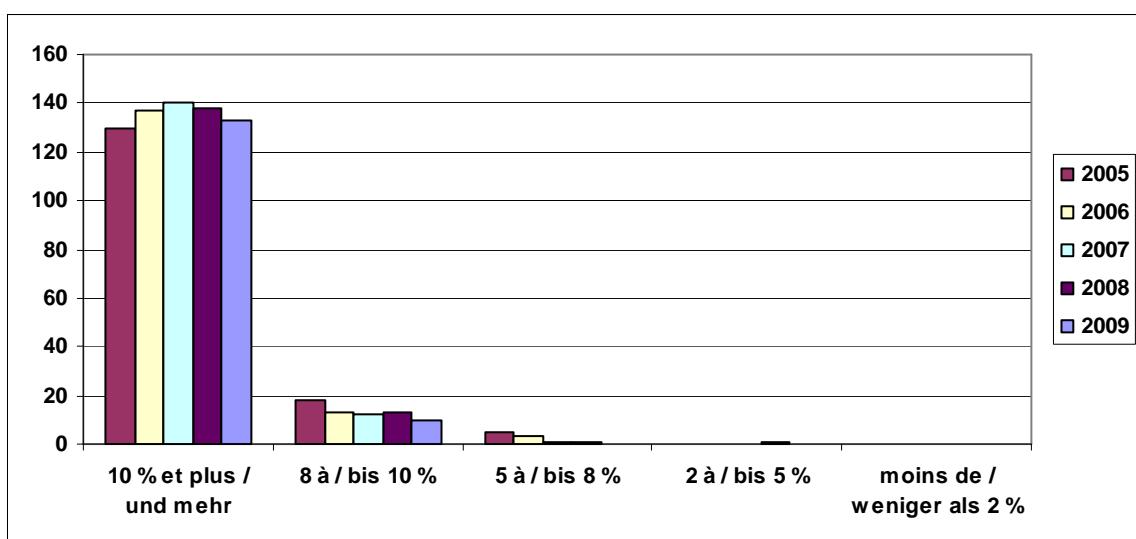
Evolution du taux des amortissements

Entwicklung ordentliche Abschreibungssätze

	2005	2006	2007	2008	2009
Min / Min	5.2%	6.7%	7.0%	3.2%	8.1%
Max / Max	23.7%	86.4%	56.7%	34.2%	36.5%
Consolidé / Konsolidiert	11.8%	11.9%	12.1%	11.7%	11.6%
Médiane / Mittel	10.6%	10.8%	10.7%	10.5%	10.5%

Fréquence de répartition de l'évolution du taux des amortissements selon le nombre de communes pour les années 2005-2009

Entwicklung von 2005 bis 2009 - Häufigkeitsverteilung der Gemeinden beim ordentlichen Abschreibungssatz :



Commentaire

- Sur la période analysée, le taux consolidé des amortissements ordinaires est toujours supérieur au taux minimum obligatoire fixé à 10%.
- La valeur médiane de l'indicateur suit la même courbe.
- Historiquement, les données des amortissements n'étaient pas saisies. Ces derniers n'étaient pas obligatoires sous les anciennes dispositions légales. Un taux différencié par type d'actif était suggéré.
- En 2009, 133 communes respectent la règle des 10% du taux d'amortissement ordinaire, nature 331, alors qu'elles étaient encore 109 en 2004 à ne pas la respecter..
- Nous ne tenons pas compte des amortissements complémentaires, nature 332, effectués à hauteur de Fr. 56.2 millions. Cela représente 27.8% du montant des amortissements ordinaires comptabilisés.
- Ainsi, de manière cumulée, le taux global des amortissements atteint 14.9%.
- 0.0% (0.8%) de la population est dans le « rouge » en 2009 (2004).

Kommentar

- Der konsolidierte ordentliche Abschreibungssatz liegt im analysierten Zeitraum immer über dem obligatorischen Mindestsatz von 10%.
- Der Mittelwert der Kennzahl zeigt denselben Verlauf.
- In der Vergangenheit wurden die Daten zu den Abschreibungen nicht erfasst. In den früheren gesetzlichen Bestimmungen waren diese nicht obligatorisch. Pro Aktiven-Typ wurde ein differenzierter Satz vorgeschlagen.
- Im Jahr 2009 haben sich 133 Gemeinden an die 10%-Regel der ordentlichen Abschreibungen (Kontoart 331) gehalten, während im 2004 noch 109 Gemeinden diese nicht respektierten.
- Die zusätzlichen Abschreibungen (Kontoart 332) in der Höhe von Fr. 56.2 Mio werden nicht berücksichtigt. Diese machen 27.8% der verbuchten ordentlichen Abschreibungen aus.
- Kumuliert betrachtet liegt der gesamte Abschreibungssatz bei 14.9%.
- Für 0.0% (0.8%) der Bevölkerung trifft im 2009 (2004) die Beurteilung „rot“ zu.

4.14 Endettement net par habitant

Description

L'endettement net par habitant est une donnée utilisée pour apprécier l'endettement d'une commune. La qualité de cet indicateur dépend essentiellement de l'évaluation correcte du patrimoine financier réalisable et de la structure organisationnelle de la commune. C'est pourquoi il est recommandé d'interpréter cet indicateur avec la plus grande prudence.

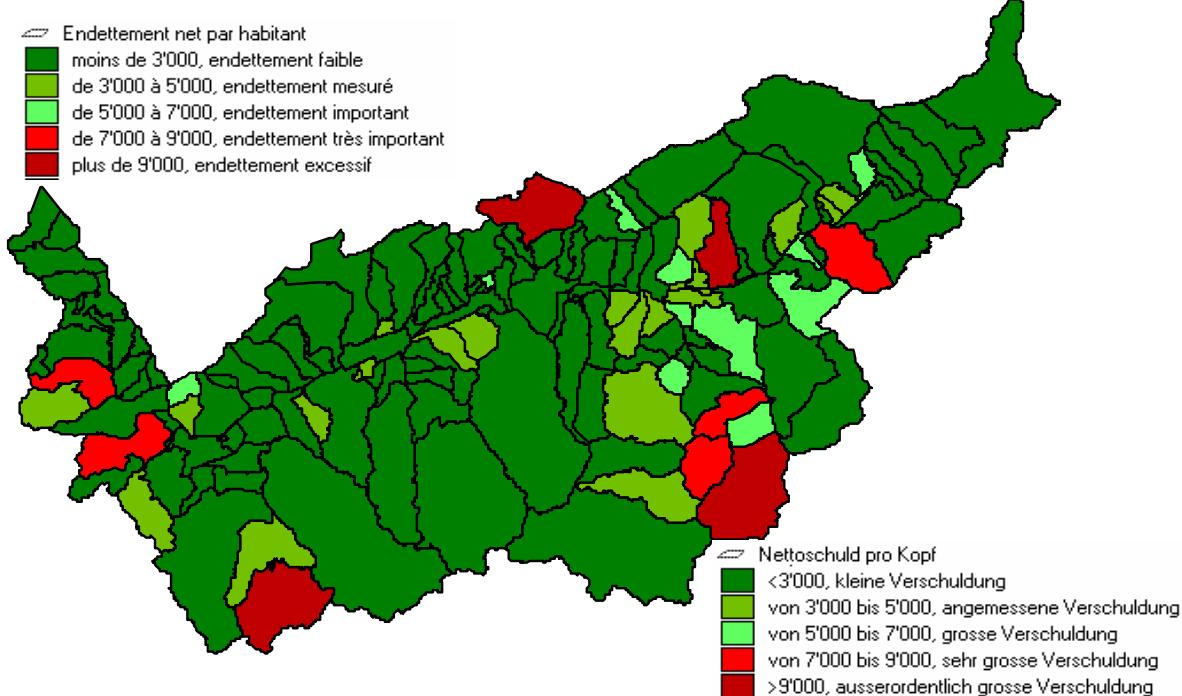
Commentaire

- La comparaison de l'endettement net par habitant entre les communes de différents types n'est pas probante, et il est plutôt recommandé d'apprécier son évolution dans le temps.

Formule

$$\text{Endettement net par habitant} = \frac{\text{Dette brute - Patrimoine financier réalisable}}{\text{Nombre d'habitants (Espop N - 1)}}$$

Carte : endettement net par habitant 2009



4.14 Nettoschuld pro Kopf

Ausgangslage

Die Nettoschuld pro Kopf ist eine Kennzahl, welche benutzt wird, um die Verschuldung einer Gemeinde einzuschätzen. Die Qualität dieser Kennzahl hängt im Wesentlichen von der korrekten Bewertung des kurzfristigen Finanzvermögens und der Organisationsstruktur der Gemeinde ab. Darum wird empfohlen, diese Kennzahl mit grösster Vorsicht zu interpretieren.

Kommentar

- Der Vergleich der Nettoschuld pro Kopf zwischen den verschiedenen Gemeindetypen ist nicht überzeugend und es ist empfehlenswert, die Entwicklung über mehrere Jahre zu beurteilen.

Formel

$$\text{Nettoschuld pro Kopf} = \frac{\text{Bruttoschuld - kurzfristiges Finanzvermögen}}{\text{Anzahl Einwohner (Bevölkerung ESPOP N - 1)}}$$

Karte: Nettoschuld pro Kopf 2009

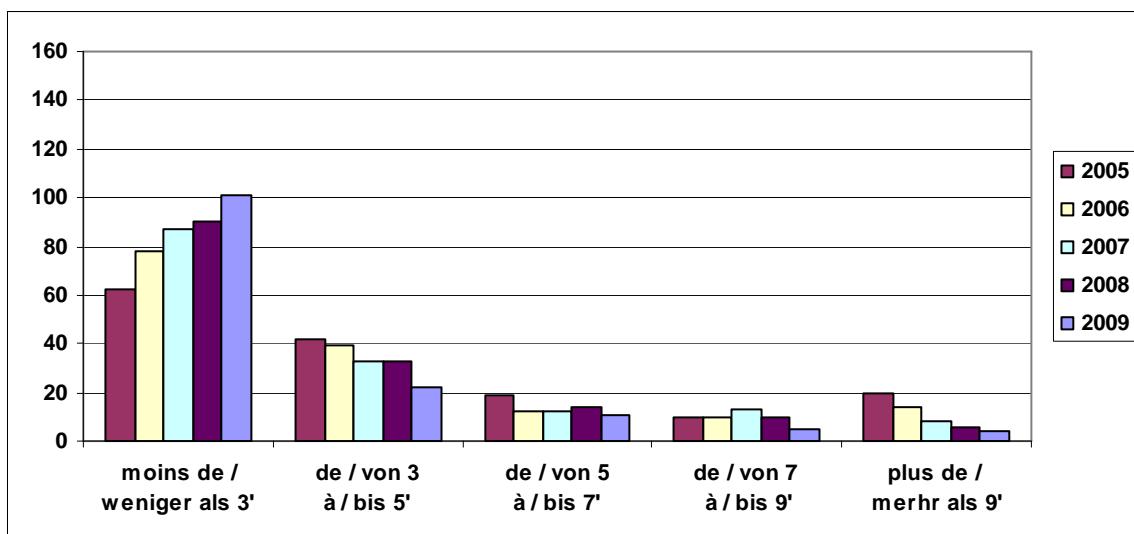
Evolution endettement net par habitant

Entwicklung Nettoschuld pro Kopf

	2005	2006	2007	2008	2009
Min / Min	124'868	124'167	124'142	124'863	121'421
Max / Max	-84'762	-84'042	-82'795	-82'221	-84'094
Consolidé / Konsolidiert	2'850	2'346	1'943	1'808	1'426
Médiane / Mittel	3'634	2'933	2'544	2'253	1'608

Fréquence de répartition de l'évolution de l'endettement net par habitant selon le nombre de communes pour les années 2005-2009, en milliers

Entwicklung von 2005 bis 2009 - Häufigkeitsverteilung der Gemeinden bei der Nettoschuld pro Kopf, zu Tausenden :



Commentaire

- La valeur minimale, soit la dette nette la plus importante est à inscrire au bilan de la commune municipale de Loèche-les-Bains.
- En excluant LIB, la valeur minimale passe de Fr. 5.2 millions à Fr. 1.7 millions entre 2005 et 2009.
- Les résultats positifs relatés sous l'indicateur du degré d'autofinancement se répercutent naturellement sur la dette nette.

La dette nette moyenne consolidée évolue dans le bon sens et passe de Fr. 2'850.-- à Fr. 1'426.-- et s'inscrit résolument dans l'appréciation d'endettement faible.

- La valeur médiane de l'indicateur évolue en parallèle.
- Le résultat de l'indicateur dépend des finances et de la population. Nous notons une augmentation de la population de 4.0%.

Kommentar

- Der Tiefstwert, d.h. die höchste Nettoschuld, ist der Bilanz der Munizipalgemeinde Leukerbad zuzuschreiben.
- Ohne LB hat sich der Tiefstwert zwischen 2005 und 2009 von Fr. 5.2 Mio. nach Fr. 1.7 Mio. bewegt.
- Die unter der Kennzahl Selbstfinanzierungsgrad erwähnten positiven Ergebnisse schlagen sich als Folge auf die Nettoschuld nieder.
- Die durchschnittliche konsolidierte Nettoschuld entwickelt sich positiv von Fr. 2'850.-- nach Fr. 1'426.-- und die Beurteilung bewegt sich eindeutig in Richtung "schwache Verschuldung".
- Der Mittelwert der Kennzahl verläuft parallel.
- Das Ergebnis hängt von den Finanzen und der Einwohnerzahl ab. Bei der Bevölkerung ist eine Zunahme von 4.0% zu verzeichnen.

- Historiquement, la période 1987 à 1996 a vu la dette nette par habitant passer de Fr. 4'495.-- à 6'839.-- traduisant ainsi les insuffisances de financement. Le sommet a été atteint en 2000 avec Fr. 6'738.--. Depuis 2001, la dette nette baisse suivant ainsi le cycle des années avec des excédents de financement. Nous notons au passage que dès 2004, la calculation du ratio diffère de celle de l'ACF suite à l'introduction du modèle comptable harmonisé et de la détermination des formules des indicateurs financiers. La population a augmenté de 22.4% durant ces vingt ans.
- 123 communes attestent d'un endettement net entre « faible et mesuré » soit inférieur à Fr. 5'000.-- par habitant. Elles n'étaient que 104 en 2005.
- A contrario, 4 communes présentaient un endettement net par habitant excessif à savoir supérieur à Fr. 9'000.-- par habitant. Elles étaient encore 20 en 2005.
- 0.9% (7.8%) de la population est dans le « rouge » en 2009 (2004).
- Im Zeitraum von 1987 bis 1996 stieg die Nettoverschuldung pro Kopf von Fr. 4'495.-- auf 6'839.--, was im Finanzierungsfehlbetrag zum Ausdruck kommt. Die Spitze wurde im Jahr 2000 mit Fr. 6'738.-- erreicht. Seit 2001 sinkt die Nettoverschuldung und folgt so dem Zyklus der Jahre mit einem Finanzierungsüberschuss. Es ist festzuhalten, dass ab 2004, aufgrund der Einführung des harmonisierten Rechnungsmodells und der Bestimmung der Formeln der Finanzkennzahlen, sich die Berechnung der Kennzahl von derjenigen der KFV unterscheidet. Die Bevölkerung nahm während den letzten 20 Jahren um 22.4% zu.
- 123 Gemeinden verzeichneten eine Nettoverschuldung zwischen "klein" und "angemessen", d.h. bis Fr. 5'000.-- pro Kopf. Im Jahr 2005 waren es nur 104.
- Dagegen hatten 4 Gemeinden eine ausserordentlich grosse Pro-Kopf-Verschuldung, d.h. über Fr. 9'000.--. Im Jahr 2005 waren es noch 20.
- Für 0.9% (7.8%) der Bevölkerung trifft im 2009 (2004) die Beurteilung „rot“ zu.

4.15 Taux du volume de la dette brute

Description

Le taux du volume de la dette brute est un indicateur très important. Il exprime le volume de la dette brute par rapport aux revenus courants (nature 4 sous déduction des natures 47, 48 et 49) de la commune. Plus ce volume est élevé, plus la situation de la commune est critique. Il vient en outre compléter l'information fournie par l'indicateur de l'endettement net par habitant. En effet, un endettement net par habitant identique dans deux communes distinctes doit être interprété très différemment selon que la commune dispose d'un volume élevé de recettes ou non.

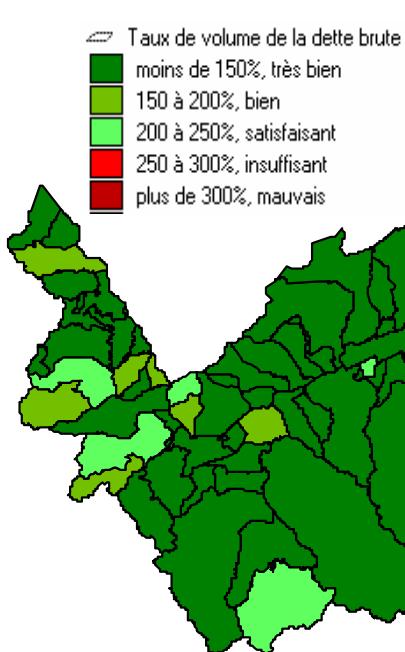
Commentaire

- 139 (124) communes attestent d'un taux du volume de la dette brute entre très bien et satisfaisant soit inférieur à 250%.
- A contrario, 4 (29) communes présentent un taux du volume de la dette brute insuffisant à mauvais, à savoir supérieur à 250%.

Formule

$$\text{Taux du volume de la dette brute} = \frac{\text{Dette brute} \times 100}{\text{Revenus financiers}}$$

Carte : taux du volume de la dette brute 2009



4.15 Brutto-Schuldenvolumenquote

Ausgangslage

Die Brutto-Schuldenvolumenquote ist eine sehr wichtige Kennzahl. Sie drückt das Volumen der Bruttoverschuldung im Verhältnis zum Finanzertrag der Laufenden Rechnung einer Gemeinde aus. Je höher diese Quote ist, desto kritischer ist die Situation der Gemeinde. Diese Kennzahl ist zudem als Ergänzung zur Kennzahl „Nettoschuld pro Kopf“ zu betrachten. Diese ist bei gleicher Nettoschuld pro Kopf zweier Gemeinden sehr unterschiedlich zu interpretieren, da es von Bedeutung ist, ob eine Gemeinde über ein hohes Ertragsvolumen verfügt oder nicht.

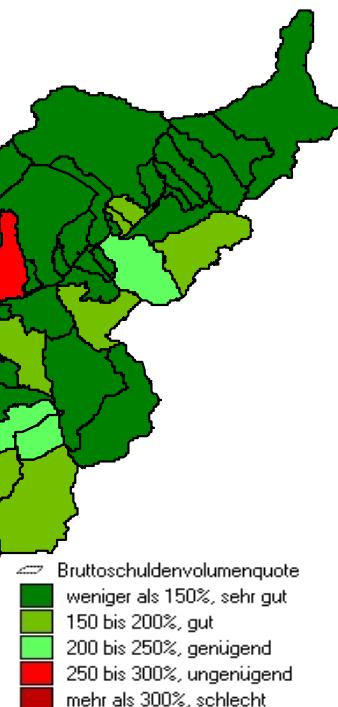
Kommentar

- Bei 139 (124) Gemeinden konnte die Brutto-Schuldenvolumenquote als zufriedenstellend beurteilt werden, weil sie unter 250 % liegt.
- Demgegenüber weisen 4 (29) Gemeinden eine kritische Brutto-Schuldenvolumenquote von mehr als 250 % aus.

Formel

$$\text{Brutto-Schuldenvolumenquote} = \frac{\text{Bruttoschuld} \times 100}{\text{Finanzertrag}}$$

Karte: Brutto-Schuldenvolumenquote 2009

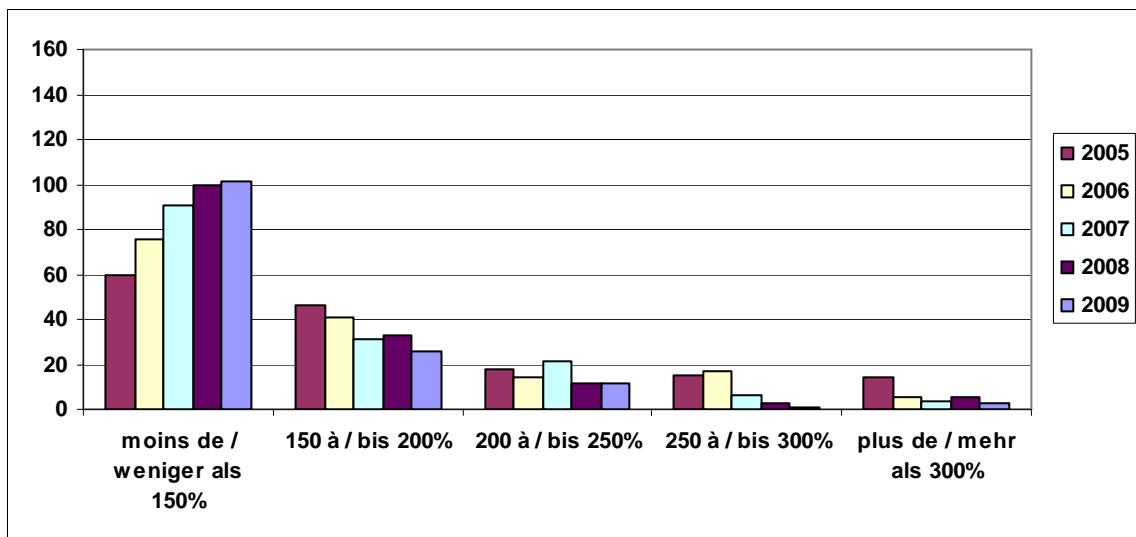


Evolution taux du volume de la dette brute**Entwicklung Brutto-Schuldenvolumenquote**

	2005	2006	2007	2008	2009
Min / Min	1360.2%	1330.3%	1353.3%	1308.2%	1818.1%
Max / Max	6.6%	8.4%	6.3%	25.0%	7.5%
Consolidé / Konsolidiert	155.2%	137.2%	126.7%	119.5%	114.9%
Médiane / Mittel	170.7%	150.3%	132.4%	129.8%	116.5%

Fréquence de répartition de l'évolution du taux du volume de la dette brute selon le nombre de communes pour les années 2005-2009

Entwicklung von 2005 bis 2009 - Häufigkeitsverteilung der Gemeinden bei der Brutto-Schuldenvolumenquote :

**Commentaire**

- La valeur maximale du taux reflète la situation de la commune municipale de Loèche-les-Bains (LIB). La préparation de la situation entre 2008 et 2009 est due à une baisse des revenus financiers bien plus importante (-29.2%) que la diminution du montant de la dette brute (-0.9%).
- En excluant LIB, la valeur maximale passe de 865.8% à 425.8% entre 2005 et 2009.
- Le taux consolidé évolue positivement en se repliant de 155.2% à 114.9% et passe ainsi de l'appréciation bien à très bien.
- La valeur médiane évolue en parallèle.
- Historiquement, la période 1987 à 1996 a vu les revenus du compte de fonctionnement exploser de 47%. Cette explosion s'est poursuivie entre 1997 et 2006, période qui a vu bondir ces revenus de 45%. Ramenée au niveau de l'habitant, ils ont progressé pendant ces dernières 20 années de 49.9%. La moyenne annuelle de l'indice suisse des prix à la consommation base 1982 n'est certainement pas étrangère à cette évolution et a certainement contribué à cette explosion avec une hausse de 46%.

Kommentar

- Der Höchstwert widerspiegelt die Situation der Munizipalgemeinde Leukerbad (LB). Die Verschlechterung bei LB zwischen 2008 und 2009 resultiert aus dem viel stärkeren Rückgang beim Finanzertrag (-29.2%) als bei der Bruttoschuld (-0.9%).
- Ohne LB hat sich der Höchstwert zwischen 2005 und 2009 von 865.8% nach 425.8% bewegt.
- Der konsolidierte Wert entwickelt sich positiv von 155.2% nach 114.9% und die Beurteilung geht von „gut“ nach „sehr gut“.
- Der Mittelwert der Kennzahl verläuft parallel.
- Im Zeitraum von 1987 bis 1996 stiegen die Erträge der Laufenden Rechnung explosionsartig um 47% an. Diese starke Zunahme setzte sich von 1997 bis 2006 fort. In dieser Zeit stiegen die Erträge um 45%. Nimmt man die Einwohnerzahlen als Basis, nahmen die Erträge in den letzten 20 Jahren um 49.9% zu. Der Jahresdurchschnitt des Schweizer Indexes der Konsumentenpreise (Basis 1982) zeigte einen ähnlichen Verlauf und hatte mit einer Zunahme von 46% gewiss zu dieser Entwicklung beigetragen.

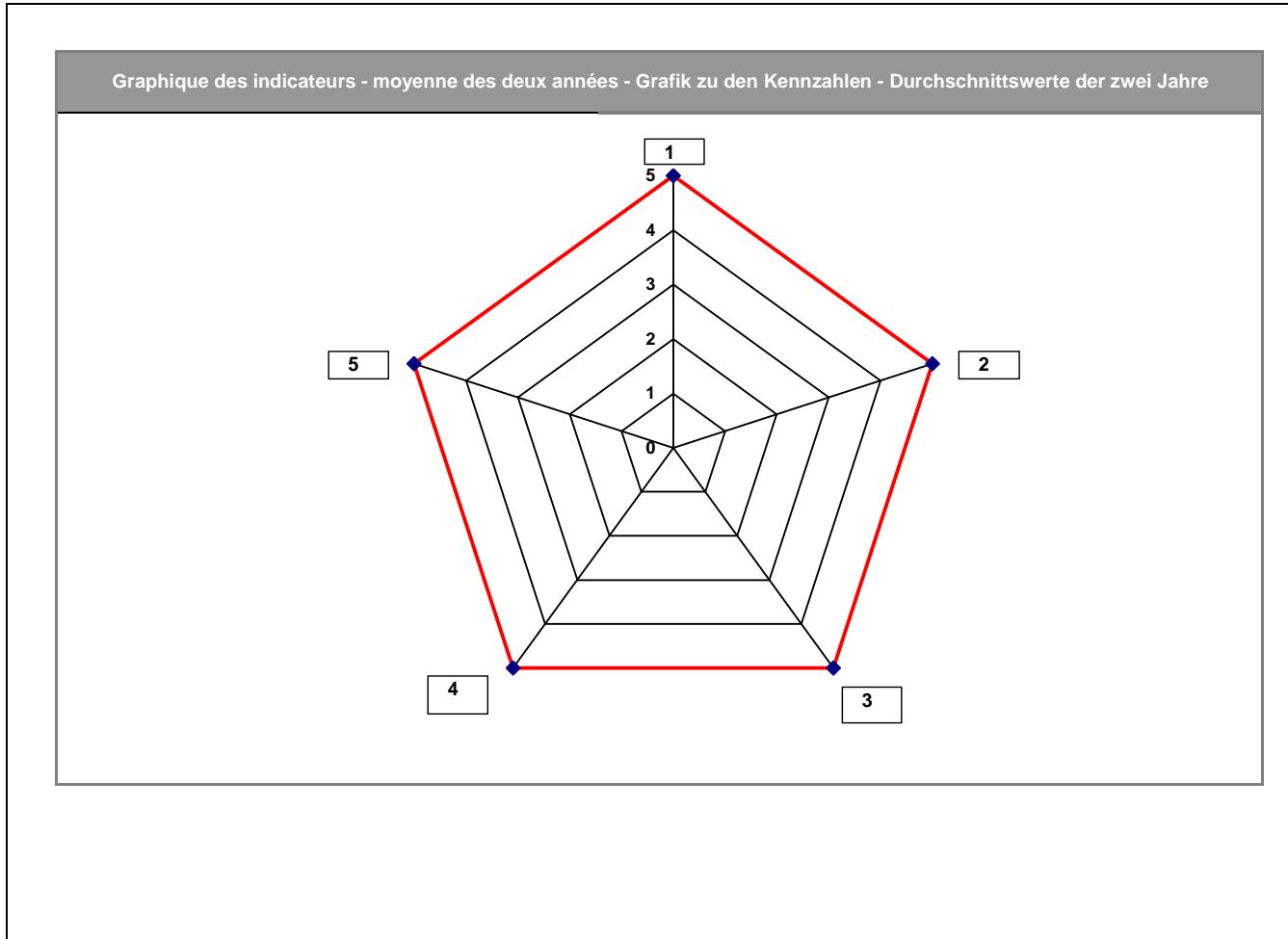
- Les revenus financiers que nous retrouvons au dénominateur ont progressé de Fr. 60.3 millions ou 3.4%.
- 139 communes attestent d'un taux du volume de la dette brute entre très bien et satisfaisant soit inférieur à 250%. Elles étaient 124 en 2005.
- A contrario, 4 communes présentent un taux du volume de la dette brute insuffisant à mauvais, à savoir supérieur à 250%. Elles étaient encore 29 en 2005.
- 1.2% (12.8%) de la population est dans le « rouge » en 2009 (2004).

- Der Finanzertrag im Nenner hat um Fr. 60.3 Mio. oder 3.4% zugenommen.
- 139 Gemeinden verzeichnen eine Brutto-Schuldenvolumenquote zwischen „sehr gut“ und „genügend“, d.h. weniger als 250%. Im Jahr 2005 waren es 124.
- Dagegen haben 4 Gemeinden eine ungenügende bis schlechte Brutto-Schuldenvolumenquote, d.h. über 250%. Im Jahr 2005 waren es noch 29.
- Für 1.2% (12.8%) der Bevölkerung trifft im 2009 (2004) die Beurteilung „rot“ zu.

4.16 Indicateurs financiers - récapitulatif

4.16 Finanzkennzahlen - Übersicht

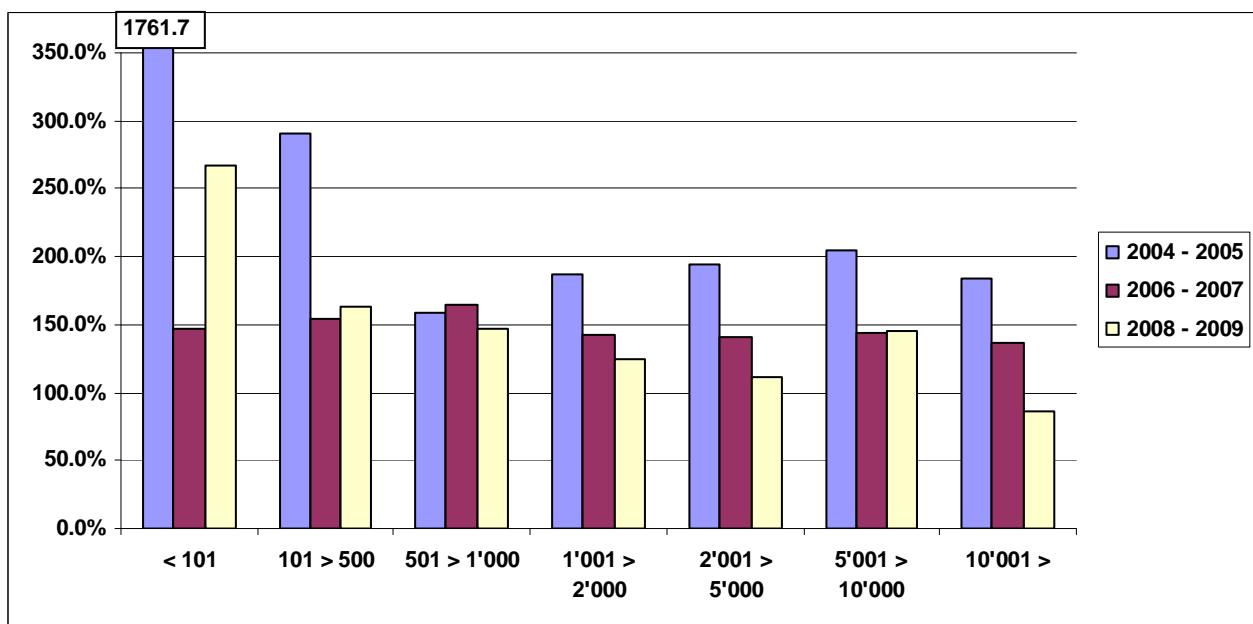
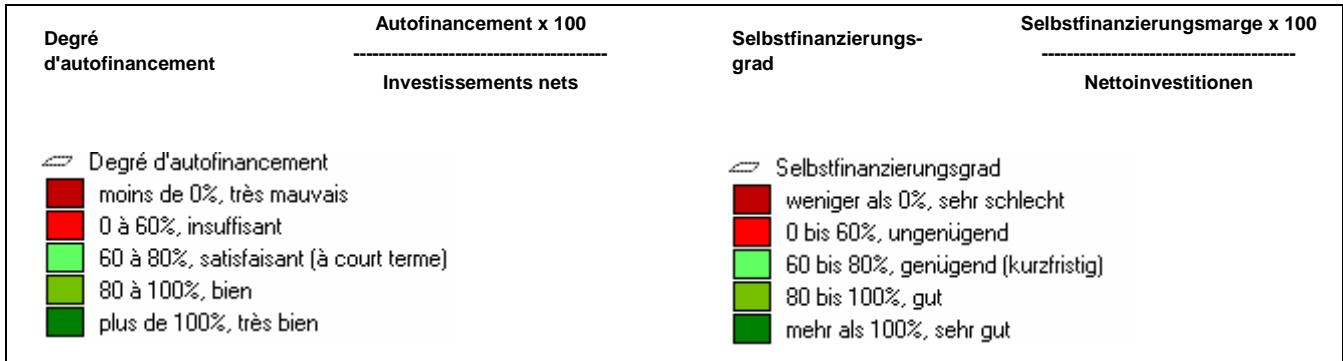
Aperçu des indicateurs financiers				Überblick der Finanzkennzahlen																																											
1. Dégré d'autofinancement (I1) (Autofinancement en % de l'investissement net)				1. Selbstfinanzierungsgrad (I1) (Selbstfinanzierungsmarge in % der Nettoinvestitionen)																																											
<table> <tr> <td>I1 >= 100%</td> <td>très bien</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>80% =< I1 < 100%</td> <td>bien</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>60% =< I1 < 80%</td> <td>satisfaisant (à court terme)</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>0% =< I1 < 60%</td> <td>insuffisant</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>I1 < 0%</td> <td>très mauvais</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>				I1 >= 100%	très bien			80% =< I1 < 100%	bien			60% =< I1 < 80%	satisfaisant (à court terme)			0% =< I1 < 60%	insuffisant			I1 < 0%	très mauvais			<table> <tr> <td>I1 >= 100%</td> <td>sehr gut</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>80% =< I1 < 100%</td> <td>gut</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>60% =< I1 < 80%</td> <td>genügend (kurzfristig)</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>0% =< I1 < 60%</td> <td>ungenügend</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>I1 < 0%</td> <td>sehr schlecht</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>				I1 >= 100%	sehr gut			80% =< I1 < 100%	gut			60% =< I1 < 80%	genügend (kurzfristig)			0% =< I1 < 60%	ungenügend			I1 < 0%	sehr schlecht		
I1 >= 100%	très bien																																														
80% =< I1 < 100%	bien																																														
60% =< I1 < 80%	satisfaisant (à court terme)																																														
0% =< I1 < 60%	insuffisant																																														
I1 < 0%	très mauvais																																														
I1 >= 100%	sehr gut																																														
80% =< I1 < 100%	gut																																														
60% =< I1 < 80%	genügend (kurzfristig)																																														
0% =< I1 < 60%	ungenügend																																														
I1 < 0%	sehr schlecht																																														
2. Capacité d'autofinancement (I2) (Autofinancement en % des revenus financiers)	2008	Ø	2009	2. Selbstfinanzierungskapazität (I2) (Selbstfinanzierung in % des Finanzertrages)	2008	Ø	2009																																								
<table> <tr> <td>I2 >= 20%</td> <td>très bien</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>15% =< I2 < 20%</td> <td>bien</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>8% =< I2 < 15%</td> <td>satisfaisant</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>0% =< I2 < 8%</td> <td>insuffisant</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>I2 < 0%</td> <td>très mauvais</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	I2 >= 20%	très bien			15% =< I2 < 20%	bien			8% =< I2 < 15%	satisfaisant			0% =< I2 < 8%	insuffisant			I2 < 0%	très mauvais						<table> <tr> <td>I2 >= 20%</td> <td>sehr gut</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>15% =< I2 < 20%</td> <td>gut</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>8% =< I2 < 15%</td> <td>genügend</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>0% =< I2 < 8%</td> <td>ungenügend</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>I2 < 0%</td> <td>sehr schlecht</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>				I2 >= 20%	sehr gut			15% =< I2 < 20%	gut			8% =< I2 < 15%	genügend			0% =< I2 < 8%	ungenügend			I2 < 0%	sehr schlecht		
I2 >= 20%	très bien																																														
15% =< I2 < 20%	bien																																														
8% =< I2 < 15%	satisfaisant																																														
0% =< I2 < 8%	insuffisant																																														
I2 < 0%	très mauvais																																														
I2 >= 20%	sehr gut																																														
15% =< I2 < 20%	gut																																														
8% =< I2 < 15%	genügend																																														
0% =< I2 < 8%	ungenügend																																														
I2 < 0%	sehr schlecht																																														
3. Taux des amortissements ordinaires (I3) (Amortissements ordinaires en % du PA à amortir)	2008	Ø	2009	3. Ordentlicher Abschreibungssatz (I3) (Ordentl. Abschreibungen in % des abzuschreibenden VV)	2008	Ø	2009																																								
<table> <tr> <td>I3 >= 10%</td> <td>Amortissements suffisants</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>8% =< I3 < 10%</td> <td>Amortissements moyens (à court terme)</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>5% =< I3 < 8%</td> <td>Amortissements faibles</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>2% =< I3 < 5%</td> <td>Amortissements insuffisants</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>I3 < 2%</td> <td>Amortissements nettement insuffisants</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	I3 >= 10%	Amortissements suffisants			8% =< I3 < 10%	Amortissements moyens (à court terme)			5% =< I3 < 8%	Amortissements faibles			2% =< I3 < 5%	Amortissements insuffisants			I3 < 2%	Amortissements nettement insuffisants						<table> <tr> <td>I3 >= 10%</td> <td>Genügende Abschreibungen</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>8% =< I3 < 10%</td> <td>Mittelmässige Abschreibungen (kurzfristig)</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>5% =< I3 < 8%</td> <td>Schwache Abschreibungen</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>2% =< I3 < 5%</td> <td>Ungenügende Abschreibungen</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>I3 < 2%</td> <td>Vollkommen ungenügende Abschreibungen</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>				I3 >= 10%	Genügende Abschreibungen			8% =< I3 < 10%	Mittelmässige Abschreibungen (kurzfristig)			5% =< I3 < 8%	Schwache Abschreibungen			2% =< I3 < 5%	Ungenügende Abschreibungen			I3 < 2%	Vollkommen ungenügende Abschreibungen		
I3 >= 10%	Amortissements suffisants																																														
8% =< I3 < 10%	Amortissements moyens (à court terme)																																														
5% =< I3 < 8%	Amortissements faibles																																														
2% =< I3 < 5%	Amortissements insuffisants																																														
I3 < 2%	Amortissements nettement insuffisants																																														
I3 >= 10%	Genügende Abschreibungen																																														
8% =< I3 < 10%	Mittelmässige Abschreibungen (kurzfristig)																																														
5% =< I3 < 8%	Schwache Abschreibungen																																														
2% =< I3 < 5%	Ungenügende Abschreibungen																																														
I3 < 2%	Vollkommen ungenügende Abschreibungen																																														
4. Endettement net par habitant (I4) (Dette brute moins PF réalisable par habitant)	2008	Ø	2009	4. Nettoschuld pro Kopf (I4) (Bruttoschuld minus realisierbares FV pro Einwohner)	2008	Ø	2009																																								
<table> <tr> <td>I4 < 3'000</td> <td>Endettement faible</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>3'000 =< I4 < 5'000</td> <td>Endettement mesuré</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>5'000 =< I4 < 7'000</td> <td>Endettement important</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>7'000 =< I4 < 9'000</td> <td>Endettement très important</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>I4 >= 9'000</td> <td>Endettement excessif</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	I4 < 3'000	Endettement faible			3'000 =< I4 < 5'000	Endettement mesuré			5'000 =< I4 < 7'000	Endettement important			7'000 =< I4 < 9'000	Endettement très important			I4 >= 9'000	Endettement excessif						<table> <tr> <td>I4 < 3'000</td> <td>Kleine Verschuldung</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>3'000 =< I4 < 5'000</td> <td>Angemessene Verschuldung</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>5'000 =< I4 < 7'000</td> <td>Grosse Verschuldung</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>7'000 =< I4 < 9'000</td> <td>Sehr grosse Verschuldung</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>I4 >= 9'000</td> <td>Ausserordentl. grosse Verschuldung</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>				I4 < 3'000	Kleine Verschuldung			3'000 =< I4 < 5'000	Angemessene Verschuldung			5'000 =< I4 < 7'000	Grosse Verschuldung			7'000 =< I4 < 9'000	Sehr grosse Verschuldung			I4 >= 9'000	Ausserordentl. grosse Verschuldung		
I4 < 3'000	Endettement faible																																														
3'000 =< I4 < 5'000	Endettement mesuré																																														
5'000 =< I4 < 7'000	Endettement important																																														
7'000 =< I4 < 9'000	Endettement très important																																														
I4 >= 9'000	Endettement excessif																																														
I4 < 3'000	Kleine Verschuldung																																														
3'000 =< I4 < 5'000	Angemessene Verschuldung																																														
5'000 =< I4 < 7'000	Grosse Verschuldung																																														
7'000 =< I4 < 9'000	Sehr grosse Verschuldung																																														
I4 >= 9'000	Ausserordentl. grosse Verschuldung																																														
5. Taux du volume de la dette brute (I5) (Dette brute en % des revenus financiers)	2008	Ø	2009	5. Bruttoschuldenvolumenquote (I5) (Bruttoschuld in % des Ertrages der Laufenden Rechnung)	2008	Ø	2009																																								
<table> <tr> <td>I5 < 150%</td> <td>très bien</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>150% =< I5 < 200%</td> <td>bien</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>200% =< I5 < 250%</td> <td>satisfaisant</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>250% =< I5 < 300%</td> <td>insuffisant</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>I5 >= 300%</td> <td>mauvais</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	I5 < 150%	très bien			150% =< I5 < 200%	bien			200% =< I5 < 250%	satisfaisant			250% =< I5 < 300%	insuffisant			I5 >= 300%	mauvais						<table> <tr> <td>I5 < 150%</td> <td>sehr gut</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>150% =< I5 < 200%</td> <td>gut</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>200% =< I5 < 250%</td> <td>genügend</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>250% =< I5 < 300%</td> <td>ungenügend</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>I5 >= 300%</td> <td>schlecht</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>				I5 < 150%	sehr gut			150% =< I5 < 200%	gut			200% =< I5 < 250%	genügend			250% =< I5 < 300%	ungenügend			I5 >= 300%	schlecht		
I5 < 150%	très bien																																														
150% =< I5 < 200%	bien																																														
200% =< I5 < 250%	satisfaisant																																														
250% =< I5 < 300%	insuffisant																																														
I5 >= 300%	mauvais																																														
I5 < 150%	sehr gut																																														
150% =< I5 < 200%	gut																																														
200% =< I5 < 250%	genügend																																														
250% =< I5 < 300%	ungenügend																																														
I5 >= 300%	schlecht																																														



Degré d'autofinancement	1	Selbstfinanzierungssgrad
Capacité d'autofinancement	2	Selbstfinanzierungskapazität
Taux des amortissements ordinaires	3	Ordentlicher Abschreibungssatz
Endettement net par habitant	4	Nettoschuld pro Kopf
Taux du volume de la dette brute	5	Bruttoschuldenvolumenquote

4.17 L'évolution des indicateurs financiers selon la taille des communes

Les chiffres sont obtenus par consolidation des données sur la base de l'application comptes indicateurs. Il s'agit de la moyenne des deux années.

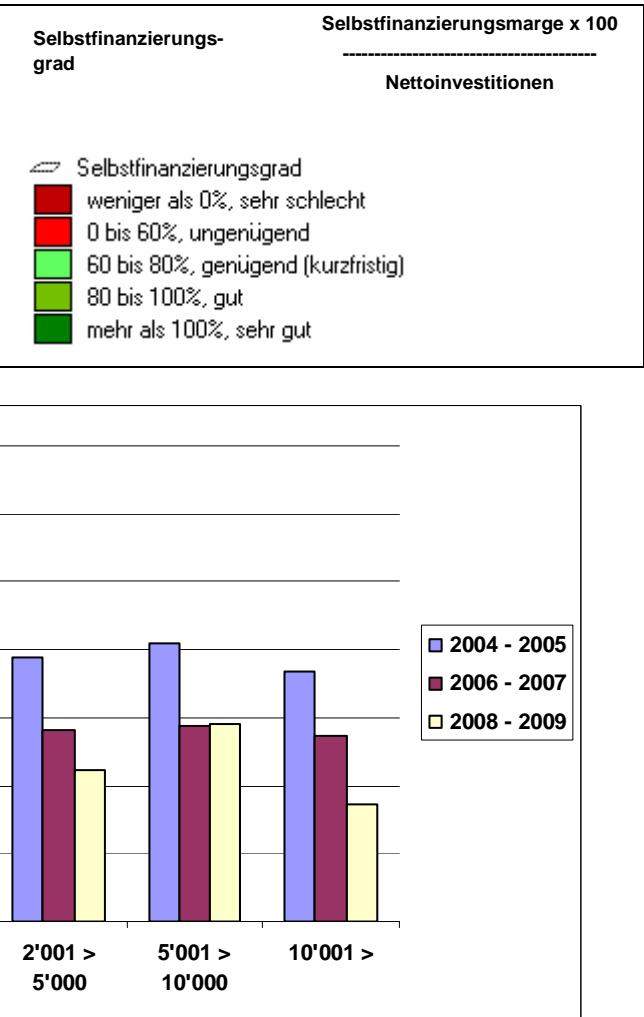


Commentaire sur la période analysée

- La moyenne de l'année 2004/05 pour les communes < 101 habitants est hors norme à 1761.7% et n'est donc pas représentée sur le graphique pour permettre une meilleure lisibilité des autres valeurs.
- Les communes dont le nombre d'habitants est < à 101 enregistrent la meilleure appréciation en 2008/09.
- La plus forte régression relative et la moins bonne appréciation finale (bien) sont à mettre sur le compte des communes dont le nombre d'habitants est > à 10'001.
- La plus grosse stabilité se retrouve dans la catégorie 501 < 1'000 habitants.
- Les 4 types de commune > 1'001 habitants observent le même trend négatif.

4.17 Entwicklung der Finanzkennzahlen laut Gemeindegröße

Die Werte entsprechen den konsolidierten Angaben aus der Finanzkennzahlendatei. Es handelt sich um den Mittelwert der zwei Jahre.

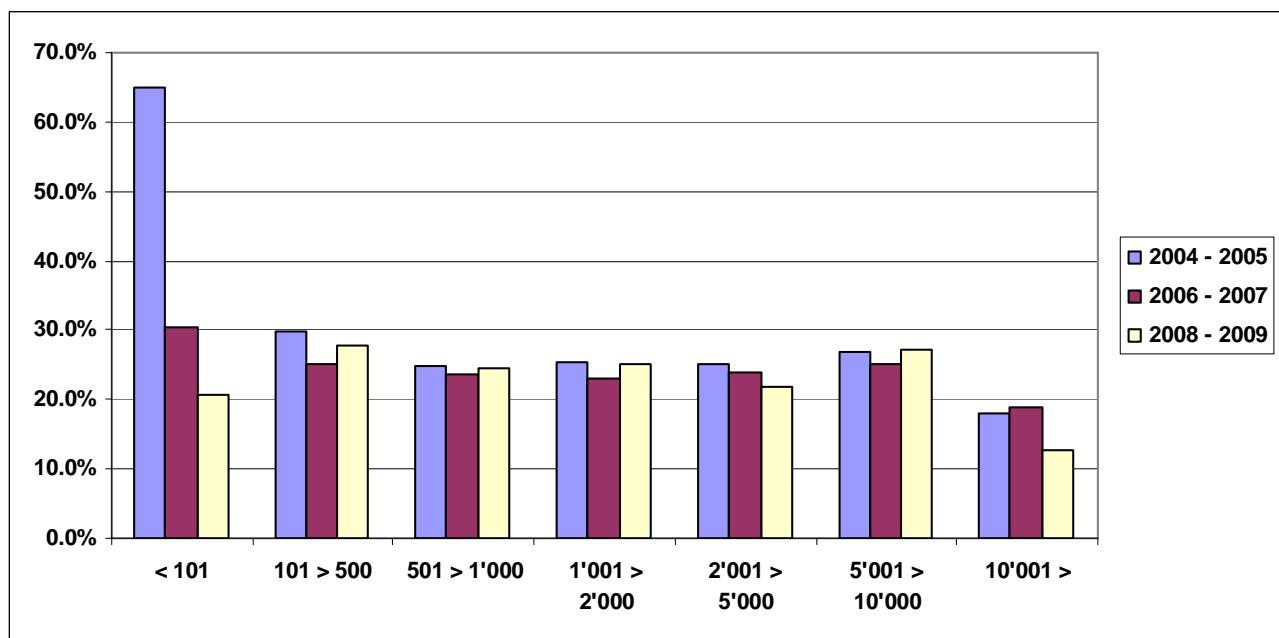


Kommentar zum analysierten Zeitraum

- Der Mittelwert des Jahres 2004/05 für die Gemeinden < 101 Einwohner weicht mit 1761.7% von der Norm ab und wird daher zur besseren Leserlichkeit der anderen Werte in der Grafik nicht abgebildet.
- Die Gemeinden mit einer Einwohnerzahl bis 101 verzeichnen für 2008/09 die beste Beurteilung.
- Der stärkste relative Rückgang und die schlechteste Beurteilung (gut) entfallen auf die Gemeinden mit einer Einwohneranzahl über 10'001.
- Die grösste Stabilität findet sich in der Kategorie 501 < 1'000 Einwohner.
- Die 4 Gemeindetypen > 1'001 Einwohner verzeichnen den gleichen Negativtrend.

- Le degré d'autofinancement est certainement l'indicateur le plus volatil en raison de la composante investissement net au dénominateur. Cette volatilité s'accroît à plus l'entité est petite
- Der Selbstfinanzierungsgrad ist aufgrund der Komponente Nettoinvestition im Nenner sicherlich die volatilste Kennzahl. Diese Volatilität nimmt zu, je kleiner die Einheit ist.

Capacité d'autofinancement	Autofinancement x 100	Selbstfinanzierungs-kapazität	Selbstfinanzierungsmarge x 100
	Revenus financiers		Finanzertrag
<ul style="list-style-type: none"> Capacité d'autofinancement moins de 0%, très mauvais 0 à 8%, insuffisant 8 à 15%, satisfaisant 15 à 20%, bien plus de 20%, très bien 		<ul style="list-style-type: none"> Selbstfinanzierungskapazität weniger als 0%, sehr schlecht 0 bis 8%, ungenügend 8 bis 15%, genügend 15 bis 20%, gut mehr als 20%, sehr gut 	

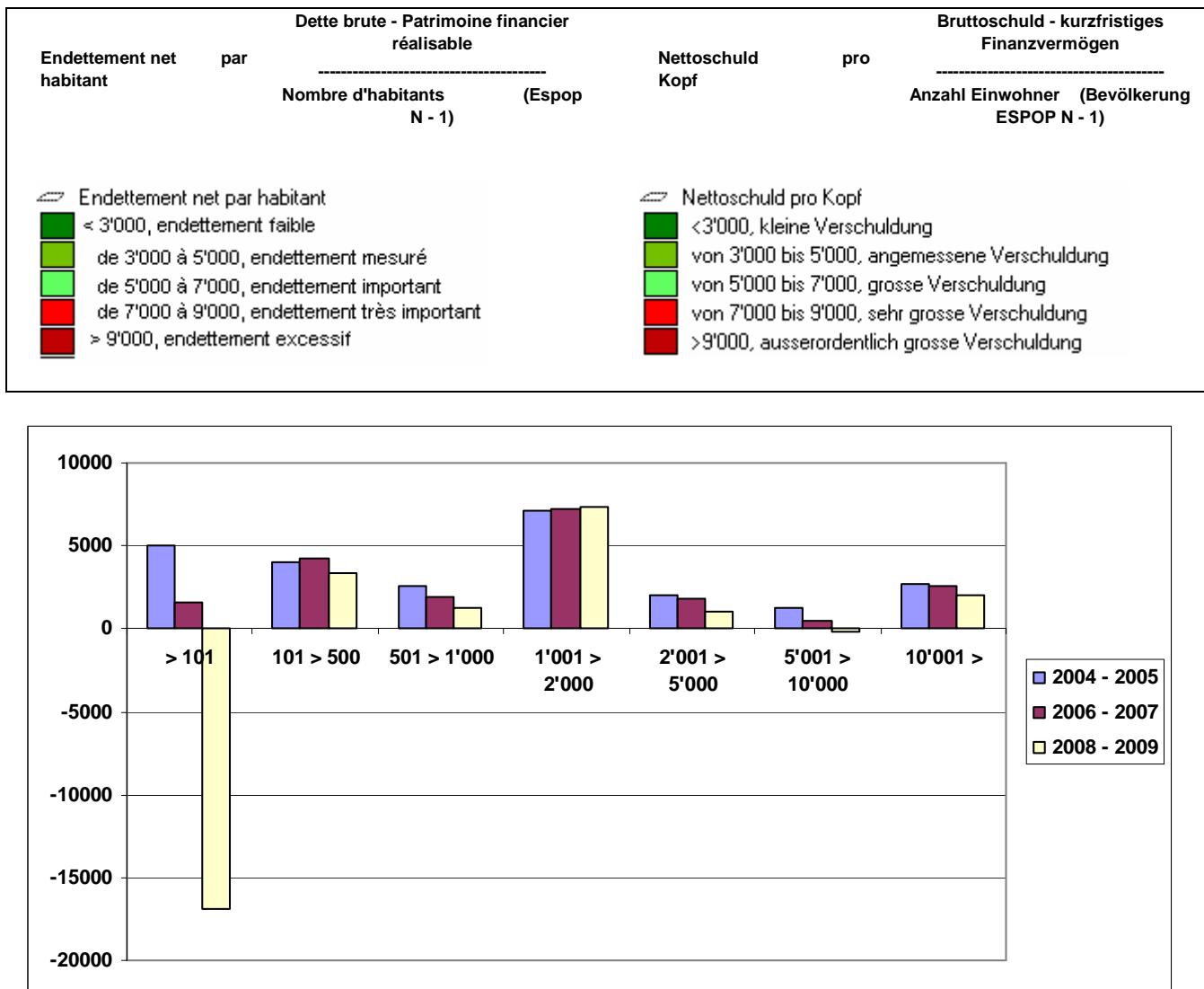


Commentaire sur la période analysée

- Les communes de type 101 < 500 enregistrent la meilleure appréciation en 2008-2009.
- La plus forte régression relative et la moins bonne appréciation finale (satisfaisant) sont à mettre sur le compte des communes dont le nombre d'habitants est > à 10'001.
- La plus grosse stabilité se retrouve dans la catégorie 1'001 < 2'000 habitants.

Kommentar zum analysierten Zeitraum

- Die Gemeinden des Typs 101 < 500 verzeichnen die beste Beurteilung für 2008-2009.
- Der stärkste relative Rückgang und die schlechteste Beurteilung (genügend) entfallen auf die Gemeinden mit einer Einwohnerzahl über 10'001.
- Die grösste Stabilität findet sich in der Kategorie 1'001 < 2'000 Einwohner.

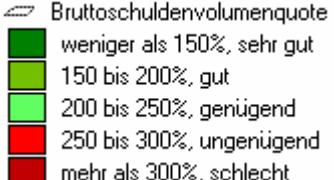


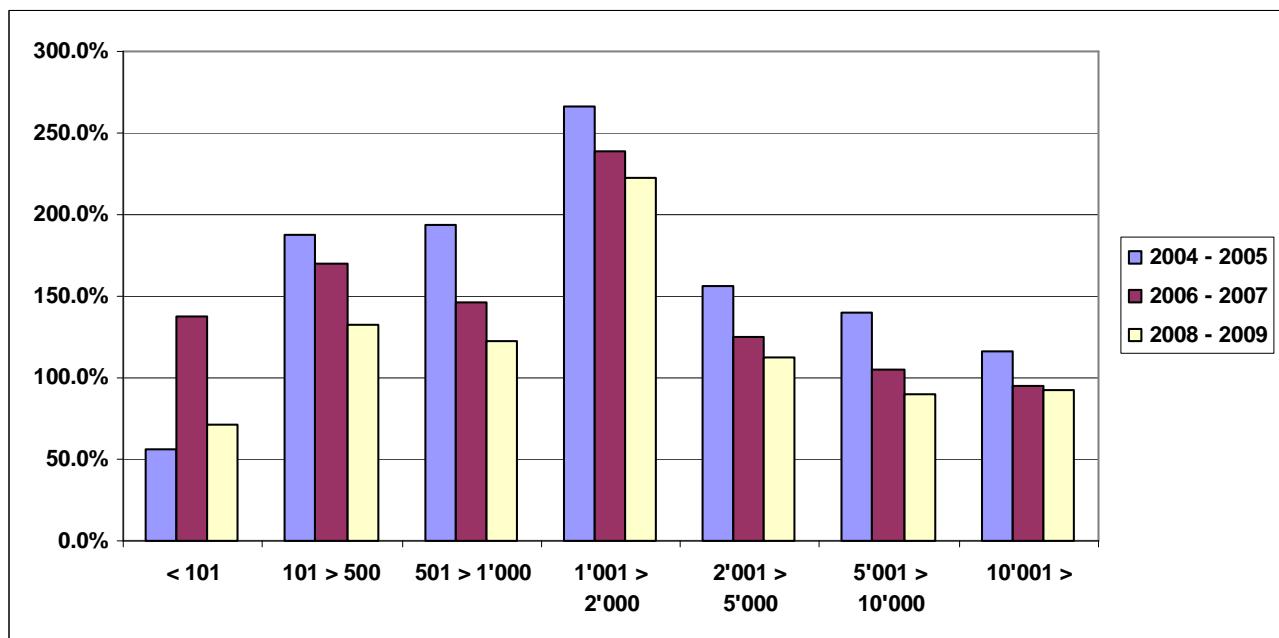
Commentaire sur la période analysée

- Les communes de type < 101 enregistrent la meilleure appréciation en 2008-2009 avec une fortune nette par habitant.
- La plus forte progression relative en excluant la catégorie < 101 est à mettre sur le compte de la catégorie 5'001 > 10'000. Ce type de commune fait également valoir une fortune par habitant.
- La moins bonne situation avec une appréciation endettement très important est enregistrée au bilan des communes 1'001 < 2'000 habitants. C'est aussi la seule catégorie qui régresse sur la période analysée.

Kommentar zum analysierten Zeitraum

- Die Gemeinden des Typs < 101 verzeichnen die beste Beurteilung für 2008-2009 mit einem Nettovermögen pro Kopf.
- Die stärkste relative Zunahme, unter Ausnahme der Kategorie < 101, geht auf das Konto der Kategorie 5'001 > 10'000. Dieser Gemeindetyp verzeichnet ebenfalls ein Nettovermögen pro Kopf.
- Die schlechteste Situation mit einer Beurteilung „sehr grosse Verschuldung“ ist bei den Gemeinden 1'001 < 2'000 Einwohner zu verzeichnen; die einzige Kategorie, die sich im analysierten Zeitraum verschlechtert.

Taux du volume de la dette brute	Dette brute x 100 ----- Revenus financiers	Brutto- Schuldenvolumenquote	Bruttoschuld x 100 ----- Finanzertrag
			



Commentaire sur la période analysée

- Les communes de type < 101 enregistrent la meilleure appréciation en 2008-2009.
- La plus forte progression relative est à mettre sur le compte de la catégorie 5'001 > 10'000.
- La moins bonne situation avec une appréciation satisfaisante est enregistrée par les communes 1'001 < 2'000 habitants. Elle reste néanmoins dans le vert.

Kommentar zum analysierten Zeitraum

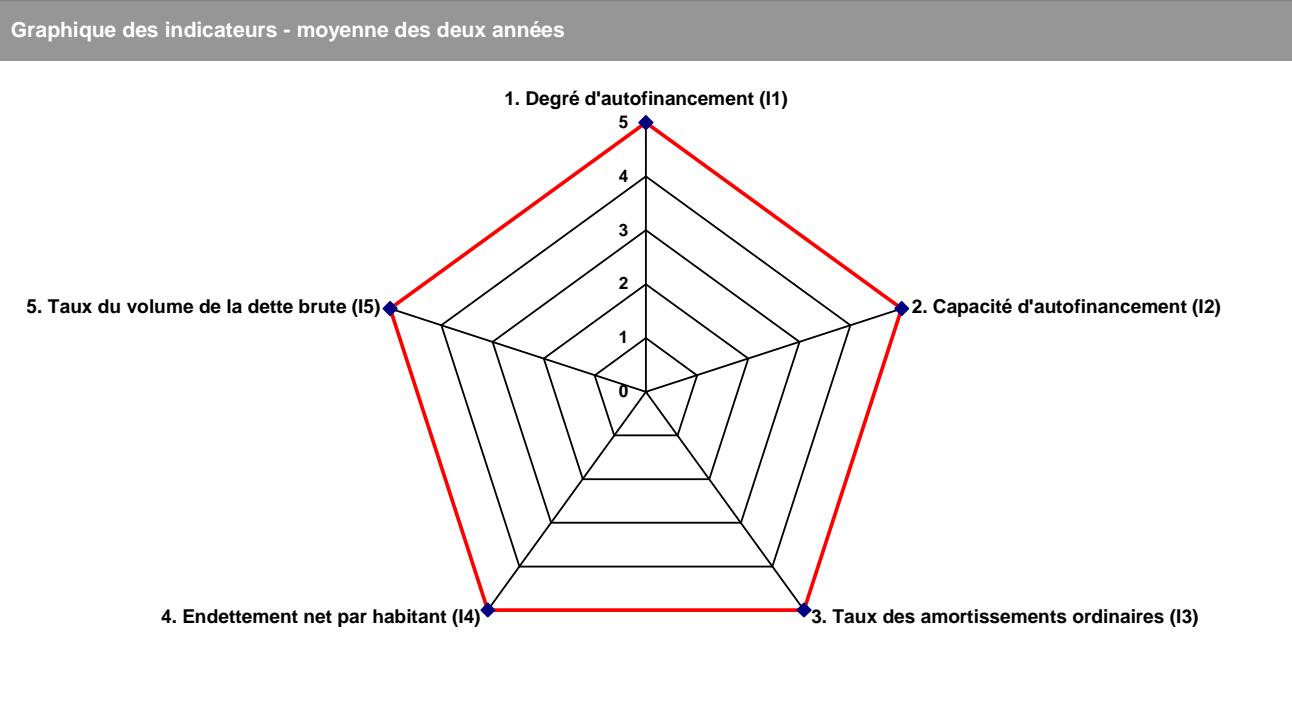
- Die Gemeinden des Typs < 101 verzeichnen die beste Beurteilung für 2008-2009.
- Die stärkste relative Zunahme geht auf das Konto der Kategorie 5'001 > 10'000.
- Die schlechteste Situation mit einer Beurteilung „genügend“ wird von den Gemeinden 1'001 < 2'000 Einwohner verzeichnet. Sie bleibt jedoch im grünen Bereich.

Situation sur la base des données 2008 – 2009

Les catégories < 101, 501 à 1'000, 2'001 à 5'000, 5'001 à 10'000 affichent le diamant parfait avec la note maximale de 25 points, soit 5 x 5 points.

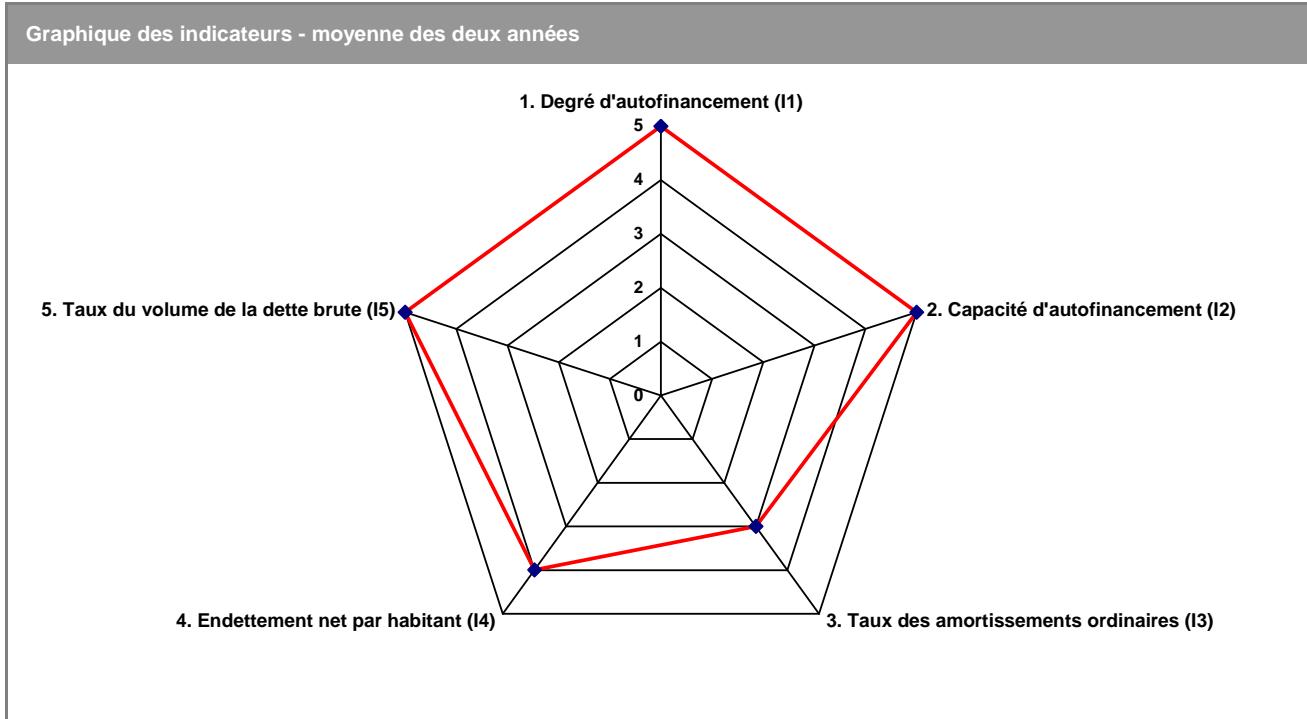
Situation aufgrund der Daten 2008 – 2009

Die Kategorien < 101, 501 bis 1'000, 2'001 bis 5'000, 5'001 bis 10'000 weisen einen perfekten Diamanten mit der Höchstnote von 25 Punkten, das heisst 5 x 5 Punkte, auf.



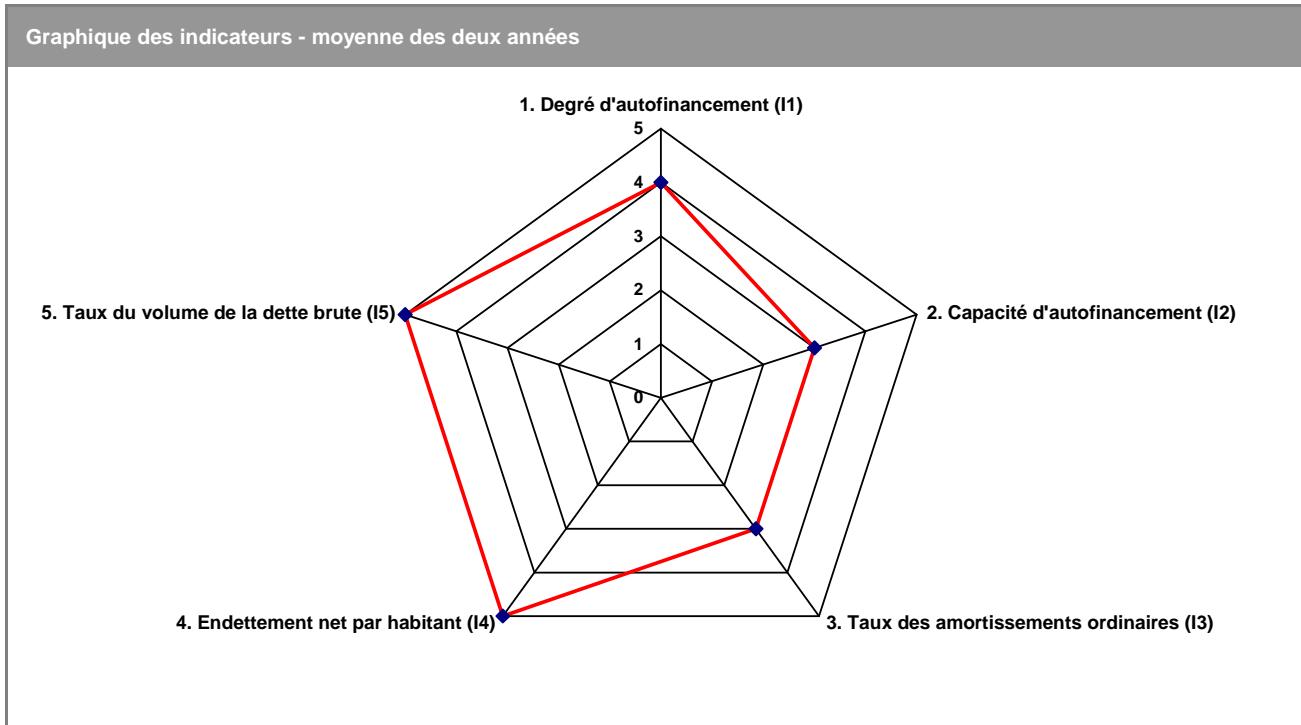
La catégorie 101 à 500 se trouve en 5^{ème} position avec 22 points.

Die Kategorie 101 bis 500 befindet sich mit 22 Punkten an 5. Stelle.



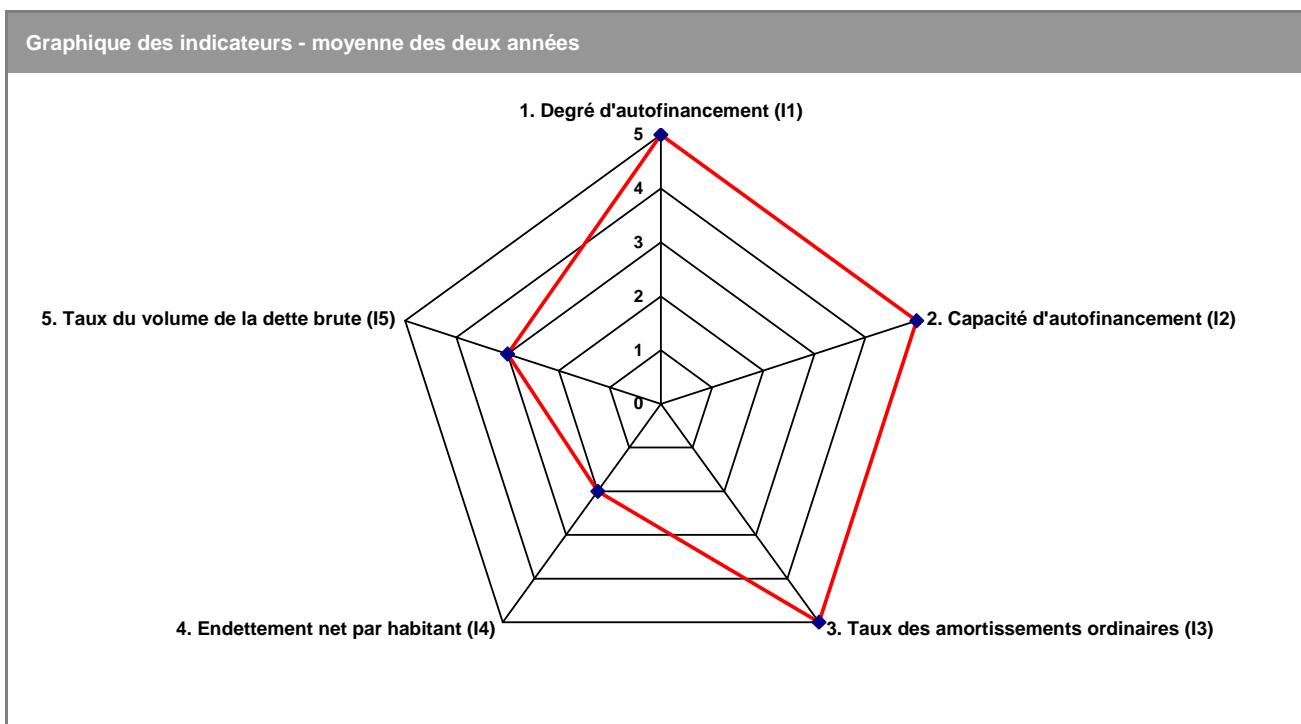
La catégorie > 10'000 se trouve en 6^{ème} position avec 20 points.

Die Kategorie > 10'000 befindet sich mit 20 Punkten an 6. Stelle.



La catégorie 1'001 à 2'000 comptaient également 20 points, à égalité avec la catégorie 10'000. Nous la plaçons par contre au dernier rang vu que les notes de 2 et 3 sont attribuées aux indicateurs Endettement net par habitant et taux du volume de la dette brute.

Die Kategorie 1'001 bis 2'000 verbucht auch 20 Punkte, punktgleich mit der Kategorie 10'000. Wir platzieren sie allerdings auf dem letzten Rang, da die Kennzahlen Nettoschuld pro Kopf und Bruttoschuldenvolumenquote die Noten 2 bzw. 3 erhalten.



4.18 Conclusions

Le résultat de l'exercice 2009 tant au niveau de la marge d'autofinancement que de l'excédent de revenus est excellent. Ce résultat positif est d'autant plus remarquable qu'il s'inscrit avec des volumes d'investissements très importants qui génèrent automatiquement des charges induites. Les charges du compte de fonctionnement augmentent proportionnellement plus que les revenus financiers. Ces derniers progressent néanmoins régulièrement et ce malgré la baisse de la progression fiscale volontairement décidée par les communes municipales par une baisse du coefficient et une augmentation de l'indexation et celle conséquente aux modifications de la loi fiscale.

Les plans financiers assortis de mesures d'assainissement des communes qui enregistrent un découvert au bilan sont largement respectés.

Tous les indicateurs obtiennent la meilleure note d'appréciation. En sus, ils évoluent positivement sous les différents angles des chiffres consolidés, de la médiane, du nombre de communes dans le « vert », du nombre d'habitants dans le « rouge ».

L'analyse de l'évolution des indicateurs financiers selon la taille des communes apporte un éclairage nouveau. Malgré tout et à la lueur du degré de détail des données utilisées, elle ne permet néanmoins pas d'émettre un constat sans équivoque.

REMARQUE : Les données relatives à la situation financière des Municipalités valaisannes, indicateurs-clés et éléments financiers ont été extraits des fichiers transmis par les communes. Ces données, à l'exception des coefficients d'impôts, de la population et des chiffres concernant la situation de fortune/découvert, n'ont fait l'objet d'aucun contrôle ou validation de la part des services de l'Etat.

Auteur et éditeur

Département des finances, des institutions et de la santé
Service des affaires intérieures et communales

Rédaction

Section des finances communales

Distribution

Le présent rapport peut être téléchargé sur internet à l'adresse : www.vs.ch < Accès rapide < Finances communales < Statistiques et rapports

4.18 Schlussfolgerungen

Das Ergebnis der Rechnung 2009, sowohl hinsichtlich der Selbstfinanzierungsmarge als auch des Ertragsüberschusses, ist ausgezeichnet. Dieses positive Resultat ist umso erachtenswerter, da es mit sehr erheblichen Investitionsvolumen erreicht wird, welche automatisch Folgekosten herbeiführen. Die Aufwände der laufenden Rechnung steigen proportional stärker an als die Erträge. Die letzteren nehmen regelmässig zu und dies trotz der Steuersenkung, einerseits durch die Senkung des Koeffizienten und die Erhöhung der Indexierung bei den Munizipalgemeinden auf freiwilliger Basis und anderseits durch die Änderungen des Steuergesetzes.

Die Finanzpläne mit Sanierungsmassnahmen der Gemeinden, welche einen Bilanzfehlbetrag verzeichnen, werden weitgehend eingehalten.

Alle Kennzahlen erreichen die beste Beurteilungsnote. Noch dazu entwickeln sie sich aus verschiedenen Blickwinkeln positiv: bei den konsolidierten Zahlen, beim Mittelwert, bei der Anzahl Gemeinden im «grünen Bereich», bei der Anzahl Einwohner im «roten Bereich».

Die Analyse der Entwicklung der Finanzkennzahlen nach Gemeindegröße ermöglicht eine neue Sichtweise. Trotzdem und in Anbetracht des Detailgrades der verwendeten Daten erlaubt sie dennoch nicht, eindeutige Aussagen zu machen.

BEMERKUNG: Die Daten zur Ermittlung der finanziellen Situation der Walliser Munizipalgemeinden, die Finanzkennzahlen und die weiteren Angaben zu den Finanzen wurden den Dateien entnommen, die von den Gemeinden übermittelt wurden. Diese Daten, mit Ausnahme der Steuerkoeffizienten, der Bevölkerungszahlen und des Eigenkapitals/Bilanzfehl-betrages, wurden durch die kantonalen Behörden weder kontrolliert, noch auf ihre Richtigkeit hin überprüft.

Autor und Herausgeber

Departement für Finanzen, Institutionen und Gesundheit
Dienststelle für innere und kommunale Angelegenheiten

Redaktion

Sektion Gemeindefinanzen

Verteilung

Der vorliegende Bericht kann im Internet heruntergeladen werden unter der Adresse : www.vs.ch < Direkter Zugang < Gemeindefinanzen < Statistiken und Berichte